

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵓⵙⵏⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.

FILIERE : Linguistique et didactique.

SPECIALITE : Etude Linguistiques Amazighes.

Titre

Analyse des erreurs dans les productions écrites des apprenants de 5^{ème} année primaire dans trois (3) établissements (« Marthys HAMICHE RabeH et Kaci (Yatafen), Sidi Ali Ouyehia (Ain El Hammam) et Les trois frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Said (Tizi-Ouzou).

Présenté par :
-OUIDIR Fatima
-OUTALEB Tounsia

Encadré par :
HOCINE Malika

Jury de soutenance :

Président : SABRI Malika, MCA,.....UMMTO
Encadreur : HOCINE Malika, MAAUMMTO
Examinatrice : OULD FELLA Kahina, MAAUMMTO

Promotion: Septembre 2019.

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciement

Avant tout, nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir accordé le courage et la patience pour poursuivre les traces du savoir.

Tout d'abord, nous tenons à remercier notre enseignante d'application madame HOCINE Malika qui nous a supervisées durant la période de la réalisation du mémoire et dont les conseils nous ont été très utiles. Une enseignante pour qui nous avons une grande admiration.

Nous remercions tout particulièrement l'ensemble de nos enseignants, depuis le début de notre cursus d'études. Nous ne vous remercierons jamais assez pour les efforts que vous avez fournis durant ces cinq années. Chers enseignants, notre réussite est la vôtre.

Nous exprimons aussi notre gratitude à toutes personnes ayant contribué, de près ou de loin, à l'accomplissement de ce travail soit par leur soutien moral ou leurs encouragements. Merci à tous, nous espérons que vous trouverez dans ce modeste travail un petit geste de reconnaissance.

Merci !

Dédicace

Je tiens à dédier cet humble travail à :

À la mémoire de ma défunte grand-mère, que Dieu ait son âme dans sa miséricorde et son vaste paradis. J'espère être ta fierté comme je l'ai toujours rêvé ;

À ceux à qui je dois la vie, ceux qui ont éclairé les coins les plus sombres de ma vie et qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. À ceux qui ont sacrifié leurs bonheurs pour le mien, mon soleil et ma raison d'être : mes très chers parents « Rachid & Eldjida » ;

À mon cher frère « Hocine », mon adorable sœur qui m'ont beaucoup soutenue ;

À mes cousins « Hakim, Ghani, Nassim, Aldjia, Abd el karim, Rachida, Safia, Sofiane, Zahir, Soraya, Nassim, Lyes, Hammama, Anais, Malek, Lydia, Ilyan, Elena » qui demeurent mon exemple de réussite ;

À mes oncles « Smail » et sa femme « Samia » ; « Said » et sa femme « Sonia », « Mohend » et sa femme « Zahra »

À mes chères tantes « Mezhoura », « Zaina », « Nora », « Djidji », « Koukou »

Aux sœurs que la vie m'a offert, mes meilleures : « Yasmine », « Zahia », « Sarah » « Mezhoura » et « Tounsia » ;

À mes merveilleuses copines : « Noria », « Kahina », « Lylia », « Mouma », « Wahiba »,

A mes plus chères amis d'enfance : « Lydia », « Dyhia »

Je dédie également ce travail à l'ensemble de mes camarades avec qui j'ai passé des années inoubliables.

OUIDIR Fatima

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de fin d'études, en guise d'amour, de reconnaissance, de respect et de remerciements :

À ceux que les mots n'arrivent jamais à exprimer l'amour que je leur dois, à la lumière de ma vie « mes chers parents ». Mon père « Arezki », ma mère « Saliha », j'espère avoir exaucé vos prières et fait votre fierté ;

À mes très chers grands-parents que j'adore amplement « Achour » et « Ouardia » Que Dieu vous garde pour moi ;

À mon adorables frères « M^{ed} Said » ;

À mes tantes : Fatiha, Djouza et Lila ;

À la mémoire de ma chère « Rachida », tu me manques énormément. Repose en paix ;

À khali Arezki, khali Mohend, khali Rabah, khali Salah, khali Maa, khali Hcici, khali Smail , Uncle Akli , Tonton Mourad et Dada Maa leurs épouses : Djazira, Lila, Malika, Nadjah, Fahima, Souhila , Leila, Karima , Fatiha et Louiza;

À mes adorables cousins : Amer, Houhou, Said, Merzouk, Loulou, Sofiane, Achour, Ammar, Ameziane, Lounes, Boulou, Azouaou, Didou, Mounir et Ouali

À mes adorables cousines : Hayet, Zoula, Samira, Yasmine, Nouara, Ouardia, Nabila, Rima, Ferial, Sérine, Amma, Maya et Sissa

À mes merveilleuses amies et sœurs d'âme : Yasmine, Sarah, Zahia et Fatima;

À mes chères amies d'enfance : Assma, Assia, Nadia, Célia et Ibrahim ;

A Mes amis : Toufik, Khelifa, Houcine et Kouceila

Je fais une dédicace spéciale à tous mes camarades de département langue et culture Amazigh et à tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre, à devenir ce que je suis.

OUTALEB Tounsia

Introduction générale	07
------------------------------------	----

Chapitre I : Théorie et méthodologie

1. Méthodologie de la recherche	12
---------------------------------------	----

Chapitre II : linguistique contrastive

2. Rappel sur les notations à base latine.....	21
3. Définition de l'écriture	23
4. Passage de l'oral à l'écrit.....	25
5. Historique de la linguistique contrastive.....	26
6. Analyse des erreurs.....	27
7. Les méthodes d'enseignement.....	33

Partie II : Pratique

Chapitre I : Analyse du corpus

1. Analyse des erreurs des apprenants de la 5 ^{ème} année primaire de l'école Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Said ; Tizi-Ouzou.....	37
2. Analyse des erreurs des apprenants de la 5eme année primaire de l'école Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci ; Yatafen.....	53
3. Analyse des erreurs des apprenants de la 5eme année primaire de l'école Sidi Ali Ouyahia ; Ain El Hammam.....	59

Chapitre II : Etude comparative des erreurs

1. Étude quantitative des questionnaires de trois écoles primaires	67
2. Étude comparative des trois questionnaires.....	84
3. Analyse globale des erreurs dans les trois établissements.....	91
4. Étude comparative entre les erreurs de trois écoles primaires	92

Conclusion générale	101
----------------------------------	-----

Références bibliographiques	104
--	-----

Annexes	106
----------------------	-----

Table des matières

Introduction

Dans le cadre de la réforme de l'enseignement au cycle primaire, le tamazight est introduite depuis l'année 2004 /2005 à partir de la quatrième année primaire. Cette nouvelle mesure vise principalement à la familiariser l'élève à la langue Amazigh, mais les élèves rencontrent des difficultés pour comprendre cette langue. Dans une classe de la cinquième année primaire, il faut créer une relation entre l'enseignant et l'apprenant pour qu'elle permette d'assurer la confiance entre eux et de garantir un apprentissage efficace.

Enseigner une langue maternelle signifie la nécessité de développer chez les apprenants la capacité à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré la langue afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement cette langue.

Les études en Algérie sont exploitées différemment d'un établissement à un autre. Le programme diffusé dans les trois établissements dont on parlera est le même, mais en revanche chaque enseignant a ses propres méthodes d'enseignement et disposent de ses propres principes.

Notre sujet de recherche intitulé « Analyse des erreurs dans les productions écrites des apprenants de 5^{ème} année primaire dans trois (3) établissements », s'agit de réaliser une analyse et d'effectuer une comparaison entre le contenu des productions écrites des élèves des trois (3) écoles sur le plan orthographique, grammaticale et syntaxique.

Les élèves des trois (3) écoles sont encadrés d'une manière à acquérir des connaissances afin de bien maîtriser la langue étudiée.

L'apprentissage de la langue Amazighe en tant que langue maternelle nécessite de connaître les composantes linguistiques propres à son système et aussi l'orthographe qui est une partie essentielle notamment la grammaire et le lexique

En effet, l'apprentissage de n'importe quelle langue pousse l'apprenant à commettre des fautes et des erreurs.

Fréquemment, on évalue le niveau des compétences par rapport à leur occurrence, donc on détermine une relation réciproque négative entre les erreurs commises et le niveau des apprenants.

Notre recherche s'inscrit dans ce mouvement qui accorde de l'importance à l'erreur afin de faciliter l'apprentissage d'une langue maternelle. A cet effet nous allons essayer d'analyser les erreurs produites en expressions orales ainsi qu'on appuyant sur les productions écrites des élèves des classes de 5^{ème} année des trois (3) établissements « Marthyrs HAMICHE Rabeh et Kaci (Yatafen), Sidi Ali Ouyehia (Ain El Hammam), Les trois frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Said (Tizi-Ouzou). Et ceci dans le but d'étudier les difficultés que l'apprenant subit durant son apprentissage.

Notre étude qui est pour but de comparer et de démontrer le nombre d'erreurs commises par les élèves de 5^{ème} année des trois (3) établissements en basant sur leurs rédactions.

1. Motivation de choix de sujet

Ce qui nous a motivés à choisir ce thème c'est que nous arrivons au stade de l'éducation et d'enseignement, c'est la raison pour laquelle nous allons comparer entre les compétences écrites afin de déterminer le pourcentage des erreurs de chaque établissement.

2. Problématique

L'orthographe de la langue Amazighe paraît un peu compliquée, ce qui rend son écriture difficile. Donc le problème de la compétence écrite se trouve au niveau de l'orthographe.

- Quelles sont les erreurs effectuées par les apprenants de la 5^{ème} année primaire ?
- Est-ce que ces erreurs commises sont toujours répétées ?
- Quel est le profil d'entrée et de sortie de ces apprenants vers le C.E.M ?

3. Hypothèses

Nous essayerons de répondre à notre problématique en proposant quelques hypothèses :

- ✓ Nous supposons que les apprenants des trois (3) établissements représentent des compétences écrites différentes ainsi la façon de rédiger les productions écrites n'est pas la même chez tous les élèves.
- ✓ Les difficultés au niveau de l'orthographe ainsi que l'ignorance des règles de la langue
- ✓ L'insuffisance des horaires et la différence des méthodes d'enseignements.

4. L'objectif de la recherche

- Étudier les erreurs effectuées par les apprenants puis les analyser.
- Assimiler les différents types d'erreurs.

Notre plan de recherche comportera deux parties essentielles ; la première partie qui est la partie théorique, que nous avons divisé en deux chapitres qui mettent en évidence quelques principales notions concernant la didactique.

La seconde partie qui sera consacrée pour analyser un corpus des apprenants de primaire dans des cours observés pour le but de vérifier leurs connaissances, et à travers ce travail nous voulons bien démontrer leurs erreurs.

Ce premier chapitre sera consacré à la présentation de notre corpus, suivi des définitions de quelques concepts théoriques qui sont en relation avec le thème de la recherche, ainsi que nous allons traiter les méthodes et l'enquête choisie.

I.1- La méthodologie de la recherche

Afin de collecter notre corpus, nous sommes partis voir les enseignantes de la langue Amazigh dans trois (03) établissements différents.

Le corpus est défini, selon le dictionnaire de didactique des langues, comme suit :

« Ensemble fini d'énoncés pris pour objets d'analyse. Plus particulièrement, ensemble fini d'énoncés considérés comme caractéristique du type de langue à étudier, réunir pour servir de base à la description et, éventuellement, à l'élaboration d'un modèle explicatif de cette langue. Selon la recherche envisagée, il s'agit donc d'une collection de documents, soit oraux (enregistrés et/ou transcrits) soit écrits, soit oraux et écrits. Les dimensions du corpus varient avec l'objectif du chercheur et, la masse des énoncés caractéristiques. Il est dit sélectif quand il n'en comprend qu'une partie »¹

Le corpus est un ensemble de documents écrits ou d'enregistrements vocaux pour les études linguistiques qui soumet à l'analyse et, qui établir une recherche.

I.2 Présentation de notre corpus

Pour réaliser notre recherche, nous nous sommes basés sur un corpus constitué de

Quarante sept (47) copies des apprenants de la 5^{ème} année primaire dans trois (03) établissements différents, écoles primaire <Sidi Ali Ou Yahia, Ain El Hammam>, école primaire <les trois frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd, Tizi-Ouzou>, école primaire < Les Martyrs HAMICHE Rabah et, Kaci, YATTAFEN >

Nous nous intéresserons à l'orthographe utilisée dans les productions écrites des élèves de ces écoles ainsi nous avons basés sur l'oral.

Pour recueillir notre corpus, nous sommes parties aux établissements afin d'obtenir les copies des productions des séances de compréhension de l'écrit et les productions de leurs

¹ R. GALISSON, D. COSTE, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1996, p 131

examens, ainsi que nous avons assisté aux cours de Tamazight afin d'observer le niveau de l'oral de ces apprenants.

Nous avons pris des copies selon le nombre d'élèves de chaque classe des trois (03) écoles pour examiner les productions écrites puis effectuer une analyse pour l'orthographe employé, enfin faire une comparaison entre ces productions, c'est-à-dire les erreurs d'orthographe commises par les apprenants.

Nous mettrons à l'essai de détecter le niveau des élèves dans chaque école.

Ensuite, à travers la lecture des productions écrites, nous tenterons de voir quel est le type d'erreurs le plus fréquent, l'erreur d'orthographe grammaticale, l'erreur d'orthographe lexicale, ou l'erreur de l'oral.

En outre, faire une correction pour les erreurs relevées.

Nous avons distribué quatre-vingt (80) questionnaires aux apprenants de ces trois (03) établissements.

Nous avons aussi accomplis des entretiens avec les trois enseignantes des trois primaires <école primaire Sidi Ali Ou Yahia, Ain El Hammam>, <école primaire des trois frère TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd, Tizi-Ouzou>, <école primaire Les Martyrs HAMILCHE Rabah et Kaci, Yattafen>

I.3 Présentation de terrain d'enquête

Avant de présenter notre terrain d'enquête, nous allons tout d'abord définir l'enquête « *L'enquête linguistique est la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique* »¹

Et pour GHIGLIONE Rodolphe et MATALON Benjamin :

« *L'enquête est un des instruments les plus largement utilisés par les psychologues sociaux et les sociologues. Des études des marché jusqu'aux recherche purement théorique en passant par le sondage d'opinion, il est peu d'investigations psychologiques ou sociologiques*

¹ J. DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, Larousse, 1994, P.189

empiriques qui ne s'appuient, partiellement ou en totalité, sur des informations recueillies par enquêtes »¹

Pour la collecte des données, et afin d'obtenir l'objectif de notre recherche, nous avons dirigés notre enquête vers trois (03) établissements d'un même niveau (5^{ème} année) « école primaire Sidi Ali Ou Yahia, Ain El Hammam », « école primaire les trois (03) frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd, Tizi-Ouzou », « école primaire Les Martyrs HAMICHE Rabah et Kaci, Yattafen »

I.4 Présentation du questionnaire

Nous avons choisi le questionnaire qui est une série de questions posées afin de définir un cas, une situation, c'est un objet d'un formulaire qui est destiné à être utilisé lors de la visite.

Et, selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, le questionnaire est définit comme suit :

« L'ensemble plus ou moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage d'une langue »²

L'enquête par questionnaire a pour but de récolter des informations claires et précises.

Pour capter ce flux d'informations très distinctes, le questionnaire peut compter différents types de questions :

- **Questions ouvertes** : *« auxquelles le sujet répond comme il le désire, donne les détails et les commentaires qu'il juge bons, et utilise son propre vocabulaire ce qu'il dit étant en général noté intégralement par l'enquêteur »³*

- **Questions fermées** : *« où l'on présente au sujet, après lui avoir posé la question, une liste préétablie de réponses possible, parmi lesquelles on lui demande d'indiquer celle qui correspond le mieux à celle qu'il souhaite donner »⁴*

- **Questions simples** : *« La réponse sur ce genre de questions doit être par oui ou non »¹*

¹ R. GHIGLIONE, B.MATALON, *Les enquêtes sociologiques « Théorie et pratique »*, Armand Colin, Paris, 1998, P. 05

² J. DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1994, P.393

³ R. GHIGLIONE, B. MATALON, *Les enquêtes sociologiques « Théories et pratique »*, Armand Colin, Paris, 1998, P.101

⁴ Idem, P.101

-Questions avec réponses à choix multiples : « 3,4 ou 5 réponses sont proposées, 1 ou 2 doivent être choisies. »²

Pour réussir notre enquête, nous avons distribué des questionnaires pour les élèves de la 5^{ème} année de chaque établissement.

Nous avons préparé un questionnaire qui a été subdivisé en trois (03) portions et, cela est fait selon les différentes données : la première portion a touché les données identitaires des apprenants (sexe, âge), la deuxième portion a touché les données identitaires de leurs parents (leurs niveaux d'étude, et leurs métier) et, la troisième portion qui a touché le milieu pédagogique des apprenants.

I.5 Entretien

C'est une action d'échanger des propos et, des informations avec une ou plusieurs personnes ; c'est une conversation suivie sur un sujet.

« L'entretien présente un type de communication assez particulier. Il est suscité, voulu d'un côté, plus ou moins accepté ou subi de l'autre. Il a but précis et met en présence des individus qui en général ne se connaissent pas. Il repose sur l'idée que pour savoir ce que pensent les gens, il suffit de leur demander. »³

Et selon M. GRAWITZ : *« L'entretien est un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbal, pour recueillir des informations en relations avec le but fixé »⁴*

Parmi les types de l'entretien, nous avons utilisé l'entretien directif qui se fait verbalement, dans ce type d'entretien, l'enquêteur pose des questions qui sont déjà préparé dans un guide d'entretien.

- **Guide d'entretien**

Ce guide est composé d'une barre de questions qui nous avons déjà bien préparées et, que nous avons posées en Tamazight aux enseignantes des trois (03) écoles primaire.

¹ R. GALISSON, D. COSTE, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1996, P.457

² Idem, P.457

³ Idem, P. 67

⁴ M. GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001, P. 644

- ❖ Combien d’heures réservez-vous pour l’expression écrite ?
- ❖ Quels sont les obstacles que l’apprenant rencontre ?
- ❖ Quelles sont les erreurs les plus récurrentes à l’oral et à l’écrit ?
- ❖ Quelles sont les véritables causes de ces erreurs ?
- ❖ Comment faites-vous pour les corriger et faites progresser les élèves ?
 - Achal n wakud i tettatafed i usenfali s tira ?
 - Acu-ten yigulen i d-yettmagar unelmad di tira-s ?
 - D acu-ten wuguren i d-yettilin di tira d ususru, i d-yettuyalen yal tikkelt ?
 - D acu n sebba i yeğgan inelmaden sxedmen uguren-agi ?
 - Acu i txedmeđ akken ad tesityiđ uguren-agi, amek i tettweliheđ inelmaden ur ten-tteğawaden ara ?

I.6 Présentation des informateurs

Nous avons utilisés l’entretien directif que nous avons préparés et, qui nous avons posés aux trois (03) enseignantes.

Informateurs	Sexe	Profession	Niveau d’étude	Nombre d’année enseigné
L. I	Femme	Enseignante (Primaire)	Licence classique	06 ans/ 7 mois
O. Dj	Femme	Enseignante (Primaire)	Licence Classique	1 an
A. L	Femme	Enseignante (Primaire)	License classique	6 ans

I.7 Observation

Pour Jean-Marie De Kelete :

« Observer est un processus incluant l’attention volontaire et l’intelligence, orienté par objectif terminal ou organisateur et, dirigé sur un objet pour en recueillir des informations »

Et pour R. GHIGLIONE et, B. MATALON

« L'observation peut être définie comme un regard porté sur une situation sans que celle-ci soit modifiée. Regard dont l'intentionnalité est de nature très générale et, agit au niveau du choix de la situation et non au niveau de ce qui doit être observé dans la situation, le but étant le recueil des données afférentes à la situation »¹

L'observation c'est une manière de regarder attentivement les phénomènes pour les étudier, et les surveiller afin de faire des remarques sur les résultats observer.

Nous avons utilisés l'observation participante qui est définit comme suit :

« L'observation participante est une méthode principalement issue du champs de l'ethnologie, où elle est largement pratiquée. Ce type d'enquête consiste à réaliser des observations en participant soi-même aux situations authentiques qui les produisent, en contextes spontanés hors de toute situation explicite en formelle d'enquête »²

L'observation participante est une action où le chercheur acquiert un statut à l'intérieur du groupe qu'il étudie, ce statut lui permet de participer comme un membre.

I.8 Échantillon ou échantillonnage

« L'étude linguistique (phonologie, syntaxique, ou lexicale) porte sur un nombre restreint d'éléments prélevés dans l'ensemble des énoncés qui auraient pu être obtenu dans cette même population »³

« L'échantillonnage est considéré comme extrait de la population totale (appelée population parente ou ensemble parent) et, doit être représentatif de celle-ci »⁴

On distingue différentes méthodes d'échantillonnage :

¹ R. GHIGLIONE, B. MATALON, *Les enquêtes sociologiques « Théories et pratique »*, Armand Colin, Paris, P.11

²<http://www.prsee.fr>, *Méthodologie de recherche sociolinguistique, sociodidactique du plurilinguisme* (Philippe Blanchet et Thierry Bulot, pdf

³ J.DUBOIS, M. GIACOMA, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. PIERRE ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1994, P. 163

⁴R. GALISSON, D. COSTE, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, P.170

- **L'échantillon représentatif**

« C'est interroger un nombre restreint de personnes, à condition qu'elles aient été correctement choisies, peut apporter autant d'information. Un échantillon est représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies par un procédé tel que tous les membres de la population ont la probabilité de faire partie de l'échantillon, si ce n'est pas le cas, on dira que l'échantillon est biaisé. »¹

- **L'échantillon aléatoire**

« Les échantillons dit aléatoires, ou statistique, s'obtient par un tirage au sort respectant la condition de définition des échantillons représentatifs : faire en sorte que chaque membre de la population ait la même probabilité de faire partie de l'échantillon. Pour cela, la situation idéale est celle où l'on dispose d'une liste exhaustive de la population, la base de sondage ».²

Un échantillon aléatoire est basé sur le principe que tous les éléments de la population ont une probabilité égale de faire partie de l'échantillon, il présente l'intérêt d'obtenir une estimation de la moyenne et de la variance de la population non biaisée.

- **L'échantillon stratifié**

« L'échantillon dit stratifié, les catégories en question étant les strates. L'échantillon total n'est plus représentatif, mais chacun des sous-échantillons des différentes strates l'est.

Cette méthode d'échantillons présente plusieurs avantages : D'abord, elle permet de disposer d'échantillons suffisants pour pouvoir procéder à des analyses approfondies de chaque strate séparément. Elle permet une meilleure estimation de certaines grandeurs enfin, elle permet la comparaison entre les groupe ».³

Un échantillon stratifié est basé sur un découpage de la population statistique totale. Il se compose de plusieurs autres échantillons effectués dans chacune des sous-populations obtenues.

- **L'échantillon par quota**

¹ Op.cit, P.29

²idem, P.30-31

³idem, P.35-36

« Cette méthode est la même que l'échantillon stratifié mais à la fin de l'opération, au lieu de choisir les personnes disons par calcul probabiliste, n'importe quelle personne qui possède toutes les caractéristiques retenues peut être interrogé, en début d'enquête elle suppose en générale une large population concernée ».¹

« La méthode des quotas consiste à obtenir une représentativité suffisante en cherchant à produire, dans l'échantillon, les distributions de certaines variables importantes telles que ces distributions existent dans la population à étudier ».²

L'échantillon par quota est une méthode qui se base sur la répartition connue de la population pour un certain nombre de caractères (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle....)

- **Choix de l'échantillon**

Pour réussir notre enquête, nous avons choisis l'échantillon aléatoire. Nous n'avons pas réalisé une interrogation pour tous les apprenants parce que le temps a été vraiment serré, pour cela nous avons créé un échantillon de 47 apprenants (école primaire d'Ain El Hammam 12 élèves, école primaire de Tizi-Ouzou 20 élèves, école primaire de Yattafen 15 élèves).

- **La constitution de notre échantillon**

Nous avons choisi une population qui se compose de 47 apprenants en réunir un même niveau de trois établissements et, nous avons pris en considération (école primaire de Ain El Hammam 12 élèves, école primaire de Tizi-Ouzou 20 élèves, école primaire de Yattafen 15 élèves).

Nous avons réparti notre population comme suit :

	Primaire Ain El Hammam	Primaire Tizi-Ouzou	Primaire Yattafen	Total
Garçon	7	11	9	27
Fille	5	9	6	20
Total	12	20	15	47

¹ J. DORSELAER, *METHODOLOGIE pour réaliser un TRAVAIL DE FIN D'ETUDE*, Edition du C. R. I. D, Bruxelles, 2002, P.58

² R. GHIGLIONE, B.MATALON, *Les enquêtes sociologiques « Théories et pratique »*, Armand Colin, Paris, P.38

Notre travail de recherche consiste à montrer la situation que traverse Tamazight dans son passage de l'oral à l'écrit, en tenant compte des différentes notations à base latine.

Pour cela nous avons consacré ce chapitre pour définir quelques concepts de la linguistique contrastive, ainsi que nous avons abordé la notion d'erreurs dans le processus d'enseignement.

II.1 Rappel sur les notations à base latine :

ALIK Koussaila dans son article « Peut-on passer de la notation usuelle vers une orthographe amazigh ? » avait expliqué que la langue Amazigh à commencer à connaître de nouveaux genres littéraires (la nouvelle, le roman, la poésie écrite,...) ce qui a fait naître la notation usuelle qui se subdivise en trois notations, la notation proposée par Mouloud MAMMARI durant les années 1970 et 1980, la notation de l'INALCO à partir des années 1994, la notation utilisée dans le système éducatif actuel.

- **La notation de Mouloud MAMMARI :**

L'écrivain Mouloud MAMMARI a effectué des recherches sur la langue et la civilisation Berbère. Sa démarche consiste à mettre en valeur le patrimoine au moyen de l'écrit, en s'appuyant sur la notation du F.D.B (Fichier de la documentation Berbère), il lui apporta des correctifs pour qu'elle soit praticable et représentative pour le Kabyle et pour l'ensemble du Berbère. Dans l'ensemble, cette notation propose ce qui suit :

- Elle a adopté le principe phonologique pour les sons occlusifs et les sons spirants :

Exemple :

Lettre	Son occlusif	Son spirant
B	Berrez	Baba

- Noter les affriquées /tš/ et /dj/ par č et ğ au lieu de ç et j

Exemple :

Č	ačamar
Ĝ	taĝĝalt

- **La notation de l'INALCO :**

La notation de l'INALCO a apporté des changements et des améliorations à la notation passée. Dans cette notation, il y a uniformité des usages depuis plus d'une trentaine d'années, les affriquées que tous les critères phonologiques, dialectologiques et diachroniques, poussent à considérer comme des phonèmes uniques, sont notées par un seul caractère spécifique.

On prend comme exemple :

Mammeri	Inalco	Exemple
z, r, s,	Z ;r ;s ;	Izi
ṭ	tt	ṭu = ttu

- **Les nouvelles recommandations de la notation 2012 :**

La notation actuelle a été répartir en deux (02) versions, une notation à base de caractères arabe et une autre en caractères latin. La normalisation et l'enseignement de Tamazight ont été influencés directement ou indirectement par les pratiques pédagogiques, cela expose l'absence de la prise en charge de la langue dans son passage au stade de l'écrit. Dans l'ensemble, cette notation a rencontré de nombreuses difficultés.

- **Les problèmes de phonétiques / phonologiques**

Les affriquées sont notés par un redoublement de la consonne « t », « l »...

Exemple :

T	tt	Teryel	Tteryel
L	ll	Lakul	Llakul

La confusion entre les voyelles « a » et « e » aussi a été présente dans ce genre de notation, c'est-à-dire entre la voyelle pleine et la voyelle neutre.

Exemple :

Ger (mettre)	Gar (entre)
ssbaḥ	ssbeḥ (matin)

II.2 Définition de l'écriture

« Système de signes graphique, qui peut se substituer au langage articulé –naturellement fugace-, pour fixer et conserver un message, pour communiquer à distance »¹

« Entraînement à la graphie. Apprentissage moteur du dessin des lettres et des autres signes graphiques (on parle alors de leçons d'écriture, de ligne d'écriture, de cahier d'écriture, etc.). Manière dont sont tracées les formes graphiques ».²

L'écriture est un moyen de communication qui représente le langage à travers l'inscription de signe sur des supports. C'est une forme de technologie qui s'appuie sur les mêmes structures que la parole, comme le vocabulaire et la grammaire.

II.3 Les types de l'écriture :

Il existe trois types d'écriture :

a) Les écritures alphabétiques :

¹ GALISSON. R, COSTE. D, « Dictionnaire de didactique des langues », Hachette, 1976, P.176

²Idem, P.176-177

« Les systèmes d'écriture à référence phonétique ou phonologique sont l'écriture alphabétique et l'écriture syllabique, qui s'opposent à l'écriture idéographique. Dans l'écriture alphabétique, les graphèmes ont pour référence, en principe, des phonèmes uniques, ainsi les alphabets latin et cyrillique ». ¹

Les écritures alphabétiques sont comme un système de signes représentant les sons élémentaires du langage.

b) Un alphabet :

« En grammaire, un alphabet peut être un ensemble fini des symboles désignant les éléments d'une langue. » ²

L'alphabet est la réunion de toutes les lettres d'une langue rangées dans l'ordre établi pour cette langue.

c) Un syllabaire :

« Un syllabaire est un ensemble de signes d'écriture dans lequel chaque symbole représente non un phonème (sauf exception), mais une syllabe. Le syllabaire est à l'écriture syllabique ce que l'alphabet est à l'écriture alphabétique ». ³

Un syllabaire est un ensemble de symboles utilisés pour une écriture syllabique pour représenter les sons vocalisés ou groupés d'une langue.

d) Un logogramme :

« Dans les descriptions des écritures idéogrammatiques comme l'écriture hiéroglyphique égyptienne en son état ancien, on appelle logogramme le dessin correspondant à une notion (logogramme sémantique ou idéogramme) ou à la suite phonique constitué par un mot (logogramme) ; enfin, certains logogrammes (ou déterminatifs) sont utilisés comme

¹ DUBOIS. J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages », Larousse, 1994, P30

²Idem, P26

³ OP.cit, P459

signes diacritiques permettant de préciser l'interprétation à donner d'un signe pouvant par lui-même avoir plusieurs sens »¹

Un logogramme est une écriture représentative d'une notion (logogramme sémantique ou idéogramme), ou d'une suite phonique constitué par un mot. C'est la plus petite unité significative du langage.

II.4 Le passage de l'oral à l'écrit :

« Dans une méthode audio-visuelle ou audio-orale, introduction de la forme écrite, après une période de durée variable où seule la forme orale de la langue est enseigné. L'introduction de l'écrit pose des problèmes spécifiques, qui sont d'autant plus délicats que l'écart est plus grand entre le système graphique et le système oral de la langue étudiée. On distingue parfois entre « passage à l'écriture » (apprentissage du code second que constituent les graphèmes par rapport aux phonèmes ; parfois apprentissage d'un autre alphabet) et « passage à l'expression écrite » (initiation aux caractéristiques des discours écrits, par opposition aux discours oraux connus de l'élèves ; travail de l'organisation syntaxique et transphrastique, choix lexicaux, etc.). Passage à l'écriture et passage à l'expression écrite sont bien entendu décalés dans le temps ; chacun comporte, au sens large de ces deux termes, une face lecture et une face écriture »²

BOULIFA. M. A. a écrit en kabyle des textes divers sur la langue et la culture Kabyle, il a précisé dans son ouvrage «Méthodes de langue Kabyle (cours de deuxième année) » que l'insuffisance de la « première année », se manifeste dans le vocabulaire, cette faiblesse s'explique d'autant plus, que la méthode ne traite que des choses concrètes, et, à ce sujet, son vocabulaire ne renferme que des noms usuels d'objets, de plantes, d'animaux, et de personnes. C'est pour consoler cette lacune, en donnant un vocabulaire plus vaste.

« Aux cours de 2ème année », l'élève étant suffisamment aux choses théoriques de la langue, sera appelé à se livrer à des exercices beaucoup plus pratique, et partant, moins monotones, basée sur la conversation, la méthode n'a, en effet, d'autre but que d'habituer

¹ Idem, P289

² GALISSON. R, COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976,P176

l'élève à la manœuvre pratique, à l'emploi, avec ses propres moyens, des connaissances acquises pour l'amener graduellement à s'initier à la gymnastique spéciale du langage. »¹

Les œuvres de Belaid Aït Ali ont été considérées comme la première œuvre littéraire écrite Kabyle.

En tant que mode d'expression, la langue orale apparaît plus naturelle que la langue écrite, la langue orale est le mode fondateur de nos communication alors que le système d'écriture en est un moyen d'expression dérivé.

Comme le souligne Morais « *l'interprétation de l'écrit et celle de l'oral n'aboutissent pas à des représentations extérieures l'une à l'autre et ne sont pas non plus des adversaires. L'écrit et la parole sont généralement des collaborateurs très efficaces. »²*

- **Historique de la linguistique contrastive :**

« La linguistique contrastive est née dans les années cinquante en réaction aux lacunes constatées dans l'enseignement des langues étrangères. Des chercheurs et des linguistes (Ferguson, Politzer, Carol, etc.) on a essayé d'établir la meilleure manière de remédier à ces lacunes. Au départ, ces études n'ont pas intéressé les spécialistes, mais elles semblaient apporter des solutions nouvelles à un des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère, l'interférence causée par la différence de structures entre la langue maternelle de l'élève et la langue étrangère. (Ferguson). »

« Jusqu'à la fin du vingtième siècle les études contrastives étaient fait par créés des exemples de la langue première et puis se contraster avec la même dans la deuxième langue. Aujourd'hui la linguistique contrastive est basée sur le texte au lieu qu'inventer des exemples pour prouver des différences entre deux langues. Maintenant, dans les études contrastives en linguistique les chercheurs étudiaient les langues différentes en utilisant un ensemble des textes, des langues et aussi les programmes d'ordinateur. »³

¹ BOULIFA. M. S, *Méthodes de langue Kabyle (cours de deuxième année) étude linguistique et sociologique sur la Kabylie du Djurdjura*, Alger, Jordan, 1913, PP 11-13

² MORAIS. J, *L'art de lire*, Paris, Odile Jacob, 1994

³<http://FR.Wikipédia.Org/Wiki/Lingustique-Contrasive> consulté le 23/06/2018

- **Définition de la linguistique contrastive :**

« La linguistique contrastive est une discipline fort-modeste, à son origine, qui s'est développé dans les quarante dernières années et que certaines linguistes théoriques regardent encore d'un air hautain. Puisque la dénomination de linguistique contrastive est un syntagme et non pas une lexie, elle constitue une partie de la linguistique (de la linguistique générale ou de la linguistique appliquée, première hésitation/, qui essaye d'établir l'inventaire le plus exhaustif possible des différences et des ressemblances entre 2 ou plusieurs langues » ¹

La linguistique contrastive est considérée comme une branche de la linguistique appliquée, qui travaille sur la comparaison entre deux (02) ou plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage.

Elle consiste à opposer deux (02) systèmes linguistiques différents afin de pouvoir repérer les convergences et les divergences entre les langues étudiés. Elle est pour objet de faciliter le passage d'une langue à une autre.

II.5 L'analyse des erreurs :

« On a vu dans l'étude contrastive exhaustive des systèmes linguistiques de la langues étrangère et la langue maternelle de l'apprenant une contribution des linguistes à l'enseignement des langues. Il devait en ressortir un inventaire des zones de difficultés rencontrées par l'apprenant, cet inventaire contribuant à orienter l'attention des enseignants vers les zones justiciables d'un soin et d'une insistance particulier, afin de surmonter ou même d'éviter les difficultés ainsi prévues. »

« Une telle contribution n'a pas toujours convaincu les enseignants, déjà familiarisés, de par leur expérience pratique, avec ces difficultés. Ainsi n'ont-ils pas perçu cette contribution des linguistes comme un apport d'informations nouvelles et pertinentes. Ils ont constatés, par exemple, que le nombre d'erreurs qui leur étaient familières n'étaient de toute façon pas prévus par les linguistes. Les enseignants se souciaient moins en effet de l'identification de ces difficultés que de la façon de les traiter, d'où ils ont estimé, à

¹ YLLERA. A, *Linguistique contrastive, Linguistique comparée ou linguistique tout court ?* UNED, Madrid

juste titre, que les linguistes n'avaient finalement que peu d'informations à leur apporter »¹

Lors de l'apprentissage d'une langue, les apprenantes sont confrontées à des problèmes liés à cette langue, qui se manifeste sous forme des erreurs ou des fautes. Pour prévenir ces erreurs, les pédagogues comparent la langue maternelle (source) à une autre langue étrangère. Cette méthode fondée sur les descriptions linguistiques au but de mettre en évidence les différences entre les deux (02) langues et permettre aussi l'élaboration des méthodes d'enseignements. Pour réaliser ces objectifs, les pédagogues font appel à l'analyse des erreurs.

L'analyse des erreurs est une étape qui sert à décrire, expliquer, et corriger les erreurs des apprenants, son objectif est de mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue, et d'améliorer son enseignement.

Avant d'entamer les étapes de l'analyse des erreurs, il nous faut d'abord de distinguer entre les termes « erreur » et « faute » qui désignent deux (02) concepts différents.

II.6 Erreur Vs faute :

- **Faute :**

GALISSON. R et COSTE. D s'accordent à dire que toute réponse incorrecte est une faute. Cette dernière est définie comme suit : « *La faute désigne divers types d'erreurs ou d'écarts par rapport à des normes elle-même diverses. La distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correct dépend de la norme choisie* »².

Mais, en situation d'apprentissage ils préfèrent employer le concept d'erreur, pour eux, il est nécessaire d'aborder la faute de façon plus neutre et de lui reconnaître sa place dans l'acquisition des langues.

La faute est une action qui est peut être vu comme le fait de commettre ce que l'on n'avait pas le droit de faire.

¹ CORDER. S, *Que signifient les erreurs de l'apprenant ?*, Langages, 1980, P09

² GALISSON.R, COSTE. D, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette, 1976, P215

- **Erreur :**

Dans son dictionnaire de didactique des langues, Jean Pierre CUQ a défini l'erreur comme « *un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé* »¹

Pour lui l'erreur est considérée comme une réponse qui est différente de la réponse attendu. En outre il voit que l'erreur est importante dans l'apprentissage des langues.

Le terme « erreur » vient du terme latin « error », il est considéré comme un acte qui tient pour vrai ce qui est faux.

- **L'erreur écrite :**

« *Calvé (1992) déclare que les fautes d'écriture sont plus grave que les erreurs orales. Car, en règle générale, les gens ont moins de tolérance à l'égard des erreurs écrites. Il définit l'erreur comme une notion relative dont l'identification et le traitement dépendent en grande partie du jugement de l'enseignement quant à ce que chacun de ses étudiants est vraiment capable de produire relativement à la langue des autochtones* »²

« *On ajoute à ces définitions, les deux (02) types d'erreurs proposés par BERTHOUD et BERTRAND, qui sont les erreurs de compétence et les erreurs de performance.*

a. Les erreurs de compétence :

Révèlent une activité intellectuelle de l'apprenant (erreurs intelligentes) : erreurs systématiques que l'apprenant est incapable de corriger mais il est capable d'expliquer la règle qui a appliquée.

b. Les erreurs de performance :

Erreur aléatoire, perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue, due à la fatigue, au stress, à l'émotion occasionnée par les conditions du devoir. L'apprenant connaît

¹ Jean Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique des langues étrangères et seconde*, 1990, P86-87

² CHAUDETTE. M. C, PARTICIA. M. R, *Le point sur la production écrite en didactique des langues*, 1994, P86

la règle qu'il aurait dû appliquer, il est donc capable de se corriger. Ceci correspond à ce qui est appelé généralement la faute. »¹

II.7 Les étapes de l'analyse des erreurs :

L'analyse des erreurs systématique d'un point de vue chronologique, une telle analyse soulève trois séries de problèmes selon trois (03) étapes :

A. Première étape : Trouver l'erreur :

« Il s'agissait de dégager des erreurs systématiques. Dans la méthodologie proposée par Corder, la dichotomie erreur/faute renvoie à la dichotomie compétence/performance (les locuteurs de L2, comme ceux de L1, font des fautes). L'étude quantitative évoquée précédemment laissait de côté certains phénomènes qui n'étaient identifiés ni comme des erreurs ni comme des fautes »²

La première étape qui est de trouver l'erreur, il s'agit uniquement de dégager l'erreur.

B. Deuxième étape : Décrire l'erreur :

«Revenons- en aux erreurs systématiques. Dans son article de 1971. Corder décrit un dialecte idiosyncrasique comme un ensemble de règles en intersection avec l'ensemble de règles de la cible »³

Dans cette étape, le chercheur procède à une description minutieuse de chaque analyse linguistique dans les textes du corpus.

C. Troisième étape : Expliquer l'erreur :

« Comme l'a montré C. ADJEMAIN (1976), l'enchaînement des étapes de l'analyse des erreurs « classique » (trouver l'erreur, décrire l'erreur, expliquer l'erreur) s'avère limitatif. L'explication psycholinguistique n'a qu'un lieu indirect avec la forme produite par l'apprenant : celle-ci est en effet générée par des règles linguistiques, qui peuvent ensuite être

¹ MOUSSAOUI. I, Les interférences linguistiques chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne, Mémoire de Master, 2016/2017, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen.

²<http://www.prsee.fr>, Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, Les étapes de l'analyse des erreurs : un bilan pratique, LAROUSSE, 1980, PP 88-92

³ Idem

expliquées en termes psycholinguistiques (interférence, simplification ou autre). La relation est donc moins directe entre la forme et l'explication, qu'entre la forme et la règle »¹

Dans cette troisième étape, c'est l'étape explicative qui consiste à expliquer les erreurs. Ceci requiert des compétences, de la performance et de la connaissance de la langue.

II.8 Les sources d'erreurs :

J. P. ASTOLFI distingue huit types d'erreurs en fonction de l'analyse des difficultés

a. Erreurs relevant de la compréhension des consignes :

Ce sont des erreurs liées d'une part, à une difficulté de compréhension des consignes orales ou écrites, de lectures des énoncés et des textes ou encore à une difficulté dans la compréhension du vocabulaire employé, et d'autre part, à l'incapacité de l'apprenant à détecter les questions qui n'ont pas toujours une forme interrogative ou qui ne sont pas claires dans un énoncé de l'apprenant à savoir quel type de réponses est attendu.

b. Erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes :

Elles sont dues à des réponses non adoptées à la situation et non logiques ou à une résolution erronée mais utilisant des règles plaquées sans réflexion. Ex : orthographe, elle peut aussi être liée à des obstacles épistémologiques et psychologiques non prises en compte lors de l'apprentissage.

c. Erreurs relevant des conceptions alternatives des élèves :

Les enfants construisent depuis l'enfance des systèmes cohérents d'explication et de représentation. Ici, on est au cœur du travail didactique dans ce cas, l'enseignant prend en compte les représentations en vue de les modifier ou de les faire évoluer (ex : faire dessiner, poser des questions, faire jouer des jeux de rôle...)

¹ <http://www.prsee.fr>, *Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère*, Les étapes de l'analyse des erreurs : un bilan pratique, LAROUSSE, 1980, PP 88-92

d. Erreurs relevant des conceptions alternatives des élèves :

« Ce type d'erreur est expliqué, d'une part, par le fait que certains concepts sont longs et difficiles à construire et demandent un effort d'abstraction et des opérations logiques difficiles pour l'enfant. Et d'autre part, par l'utilisation des modes de résolution non adaptés à la situation par l'apprenant. L'enseignant a donc la possibilité de faire représenter préalablement ce qui est demandé (dessin, mime, ...) »¹

Varié et bien cibler les compétences en jeu dans les exercices : tous les élèves savent parler mais prendre la parole devant un public n'est pas la même chose et nécessite un travail (ex : faire un exposé)

e. Erreurs portant sur les démarches adoptées :

« Certaines productions d'élèves ne sont pas conformes aux attentes en regard de ce qui a été travaillé auparavant. Elles sont parfois jugées comme des erreurs alors qu'elles manifestent la diversité des procédures possibles pour résoudre un problème ou répondre à une question posée. »²

Veiller à ce que le plus souvent possible les élèves soient en mesure de discuter des procédures mise en jeu ainsi que leurs avantages et leurs inconvénients.

f. Erreurs dues à une surcharge cognitive :

Les élèves n'arrivent pas à comprendre et à mémoriser tout ce qu'on leur présente, ils n'arrivent pas à mobiliser ce qu'il sait, ils ne peuvent pas fixer leur attention sur tous les tâches réaliser en même temps.

g. Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline :

Les enfants ont du mal à transférer les acquis d'une discipline à l'autre, d'une situation à une autre car ils sont sensibles aux contextes des situations, ce transfert n'est pas automatique mais il doit être enseigné au sens de guider. Par exemple : ce qui a été appris en mathématique n'est pas aussi utilisé en géographie.

¹ <http://www.univ-djelfa.dz>. L'erreur comme facteur d'évolution dans l'apprentissage, Mémoire de Master, 2016/2017, Université ZIANE ACHOUR- Djelfa

² Idem

h. Erreurs causées par la complexité propre du contenu :

L'enseignant doit s'interroger sur le contenu de ce qu'il doit enseigner et sur les méthodes d'enseignement qu'il utilise, aussi l'utilisation du temps, d'autant plus que la simplification scolaire peut entraîner des erreurs.

II.9 Les méthodes d'enseignement :

Une difficulté constante à tous processus de formation réside dans le choix de la méthode pédagogique à mettre en œuvre. Le formateur choisit généralement sa voie parmi les trois (03) grands types de méthodes, conformément à une classification généralement admise par de nombreux auteurs :

- **Les méthodes expositives :**

« Elles consistent à apporter aux formés l'information, les connaissances, le savoir, sous forme de cours, d'exposés, de conférences, de discours n'admettant ni la discussion ni la critique. Elles incluent généralement les exercices d'application, ainsi que la répétition, de la même manière qu'à l'école mutuelle de 1820 ; ces exercices ont pour fonction d'évaluer les acquis et les lacunes des formés pour délivrer de nouveaux messages. Cette démarche pédagogique prévoit normalement une graduation dans les processus d'acquisition, allons du simple au complexe, du général au particulier, au moyen notamment de questions-réponses. »

« Il s'agit de transmettre un savoir apparemment intangible incluant une référence à des modèles théoriques ; elle est en principe adoptée dans des contextes institutionnels où l'objectif usé ne consiste pas à développer le sens critique des formes. Elle permet d'acquérir une connaissance démonstrative, éventuellement opératoire, d'un savoir qui n'engage pas leur personnalité profonde, le formateur est chargé de transmettre un savoir ou un savoir-faire sur un mode unilatéral »¹

Une méthode expositive est une méthode dans laquelle l'enseignant transmet un savoir par un exposé, l'enseignant transmet se qu'il maîtrise sou forme d'un exposé, conférence.

¹Joëlle ALLOUCHE-BENAYOUN Marcel PARIAT, *La fonction formateur, Identités professionnelles Méthodes pédagogiques Pratique de formation*, 2^{ème} édition, DUNOD, 65

- **Les méthodes démonstratives :**

« Elle sont surtout centrées sur la transmission de savoir-faire. Il s'agit d'abord de techniques (naturelles) telles que le dressage, le conditionnement ou le néo-conditionnement. Cette démarche s'avère particulièrement adapté à la transmission de savoir-faire corporels et manuels. Elle inclut la référence à la théorie de l'essai et de l'erreur. »¹

La méthode démonstrative : est une méthode dans laquelle l'enseignant montre et fait, formuler l'étudiant pour évaluer le degré de compréhension.

- **Les méthodes actives :**

« Tous aspect principaux communs aux méthodes actives peuvent être mis en évidence :

-Le formé n'apprend que par son activité propre, l'observation, la réflexion, l'expérimentation et les activités personnelles ;

- L'organisation et le déroulement de la formation ne sont pas fondés sur la contrainte, mais se développent à partir des motivations réelles et évolutives des formés ;

- La formation n'est pas individuelle, elle s'appuie sur la coopération et les rapports sociaux au sein du groupe en formation. »²

La méthode active est une méthode qui permet aux apprenants de travailler en groupe afin de résoudre un problème posé par l'enseignant.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons met un point sur le passage de la langue Amazigh de l'oral à l'écrit, ainsi que nous avons fait une distinction entre les différents types d'écriture, comme nous avons défini les concepts qui sont en relation avec notre recherche.

¹Op cit, 65-66

² Idem, P67

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche et dans le but de recueillir des données relatives à notre thème, nous allons aborder dans ce chapitre une analyse d'une enquête écrite (expressions écrites) et orale comme une méthode adéquate, et qui exige le recours à une analyse du contenu et de la forme.

Dans notre recherche, nous allons nous limiter aux erreurs commises dans une classe de 5^{ème} année primaire, ainsi que nous allons essayer de dégager les différents types d'erreurs qui existent dans le corpus recueilli dans les trois écoles primaires (Frères TIAB de Tizi Ouzou, Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci de Yatafen, Sidi Ali Ouyahia de A.E.H).

Nous allons commencer d'une part par une observation générale et puis une analyse des données et du questionnaire suivie de représentations graphiques des réponses, et à la fin un commentaire de ces résultats.

Ainsi que nous avons souligné les erreurs trouvées dans chaque production, en suite nous avons analysé ces dernières comme suit :

I.1 Les expressions écrites d'école des Frères TIAB Ahcen, Mohammed, Said de Tizi Ouzou (5^{ème} années primaire) :

I.1.1 Les erreurs de forme :

Les six conditions de rédaction d'un texte sont : le titre, la répartition des paragraphes, l'alinéa, la majuscule, la ponctuation et la progression thématique.

La majorité des productions écrites des apprenants de la cinquième année primaire, collectées dans notre corpus, ne savent pas utiliser la ponctuation et la majuscule.

Exemple 01 : absence de la majuscule des noms propres

*« yezzi-d i tmurt n lezzayer deg agafa ilel akrakal deg
anzul mali deg ussammar tenes deg amalu lmmaruk. »*

Correction :

Yezzi-d i tmurt n Lezzayer seg ugafa ilel agrakal, seg unzul Mali d Niđer, seg usammar Tunes, seg umalu d Lmaruk.

Exemple 02 : absence de ponctuation

« Matub lunes d accenay ifaz gar tezyiwin-is ilul as 24 di yennayer 1956 di taddart n tewrirt musa d yiwet n taddart gar tudar n leqbayel »

Correction:

MaĖtub Lwenas ; d accenay, ifaz gar tezyiwin-is. Ilul ass n 24 di Yennayer 1956 di taddart n Tewrirt Musa, d yiwet n taddart gar tudar n leqbayel.

Exemple 03: ponctuation anarchique

« Yiwen was di tezgi xmen timzizelt ger, yifker, d, uwtul. Yarna ilaq ada wden almi dajariđ azegay »

Correction:

Yiwen wass, di tezgi, xedmen timzizelt gar yifker d uwtul, yerna ilaq ad awden almi d ajariđ azewway.

Nous avons analysé 20 productions écrites, dans l'ensemble est propre et lisible sauf 4 expressions non propres et 16 autres lisibles. il y'a 15 copies qui n'ont pas le titre et 10 copies qui n'utilise pas la ponctuation et aussi 5 copies qui ne commence pas avec une majuscule.

Nous avons trouvé 16 copies qui n'ont pas respecté la répartition des paragraphes et 9 copies qui n'ont pas réussi à respecter l'alinéa.

I.1.2 Les erreurs du contenu :

I.1.2.1 - les erreurs qui relèvent de phonétique /phonologie :

- **Définition de la phonétique :**

La phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication parlée.

« Traditionnellement, le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexicale et sémantique. »¹

- **Définition de la phonologie :**

La phonologie est une branche de la linguistique qui étudie l'organisation des sons au sein des différentes langues naturelles. Elle est complémentaire de la phonétique, qui s'intéresse aux sons eux-mêmes, indépendamment de leur emploi.

*« La phonologie est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes*prosodèmes*) opposées à la nature continue des sons. Elle se distingue donc de la phonétique bien qu'il soit difficile de séparer ces deux domaines de recherche. »²*

I.1.2.1-1 Confusion entre la voyelle E et la voyelle A :

Dans les productions écrites que nous avons analysé, on a trouvé que les apprenants de la cinquième année ne savent pas faire la différence entre deux voyelles :

¹ Dubois.J, Giacomo.M, Guespin.L, Marcellesi.C, Marcellesi.J.B, Mével.J.P, « *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse, rotolito lombarda, 2012, p.361

² Idem p.362

Exemples :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Tamart	Tamert	Barbe
Mara	Merra	Tous
Yar	Yer	Chez
Tamayra	Tameyra	Fête

Tableau 1 : Confusion entre la voyelle E et la voyelle A

I.1.2.1-2 Confusion entre la voyelle E et la voyelle I :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Neđen	Niđen	Autres
Yizmer	Yezmer	Il peut
Yikker	Yekker	Se lever

Tableau 2 : Confusion entre la voyelle E et la voyelle I

I.1.2.1-3 L'ajout de E superflu :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Aregaz	Argaz	Homme
Umebaed	Umbaed	Après

Yeseεa	Yesεa	Il a
Leqed	Lqed	Taille
Anezaren	Anzaren	Nez
Tazedayt	Tazdayt	Palmier

Tableau 3 : L'ajout de E superflu

I.1.2.2 Les erreurs relatives à l'assimilation :

« On appelle assimilation un type très fréquent de modification subie par un phonème au contact d'un phonème voisin, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs »¹. Elle a trois types :

- **Assimilation régressive :**

Modification peut correspondre à une mise en place anticipée des organes phonatoires en vue de la prononciation d'un phonème qui suit, le latin *capsa* a donné en français *châsse* par assimilation régressive de /p/ à /s/ qui suit.

- **Assimilation progressive :**

Elle peut correspondre, au contraire, à un retard dans l'abandon de la position des organes phonatoires correspondront à la prononciation du phonème précédent, le truc *gitti* vient de *git+di* « il alla » par assimilation de /d/ à /t/ qui précède.

- **Assimilation double :**

Assimilation est double quand le phonème est modifié à la fois par celui qui le précède et par celui qui le suit.

¹ Op.cit. p.55

Notation	Réalisation	Erreurs	Correction	Equivalence en français
I + T	Tt	Ttilemasin	D tilemasin	Moyenne
Ad + T		Attnezzu	Ad tt-nezzu	planter
I + Y	Ig	Ig lhan	I yelhan	Etre beau
		Igsɛan	I yesɛan	Avoir
I + w	Ig	igwusɛen	I wesɛen	Large

Tableau 4 : Les erreurs relatives à l'assimilation

I.1.2.3 Les erreurs relatives à la tension consonantique :

Tension est un son tendu qui s'écrie en redoublement de consonnes

« *Tension est un renforcement de l'effort musculaire fourni par les organes phonateurs, accompagné d'une plus forte pression de l'air pulmonaire. Au plan phonologique, la différence de tension entre deux articulations, par ailleurs identique, permet d'opposer dans de nombreuses langues des phonèmes tendus (consonantiques ou vocaliques) à des phonèmes lâches.* »¹

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Ameqran	Ameqqran	Grand
Acebub	Acebbub	Cheveux
Amelal	Amellal	Blanc
As	Ass	Journée

¹ Op.cit, p 480

Yenayer	Yennayer	Janvier
Tadart	Taddart	Village
Yela	Yella	Etre
Yisegasen	Yiseggasen	Années
Alen	Allen	Yeux
Teniḍ	Tenniḍ	Tu a dis
Ixamen	Ixxamen	Maisons
Imeqid	Imeqqid	

Tableau 5 : Les erreurs relatives à la tension consonantique

Yennayer : se n'est pas un mot tendu (yen=yiwen, n=tanzeyt, ayer=ayur) mais c'est un mot composé.

Ass : nous avons redoublé la consonne « S » pour faire la distinction entre « As » pronom affixe et « Ass » le nom

I.1.2.4 les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxique :

Définition de la morphosyntaxe :

La morphosyntaxe est l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé. Elle porte aussi bien sur les formes des mots.

« La morphosyntaxe est la description des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases ; et des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaison). »¹

Morphologie :

Morphologie branche de la grammaire qui étudie la forme des mots.

« La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots ». »²

Syntaxe :

La Syntaxe est la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue.

« Syntaxe est étude des formes ou des parties du discours, de leurs flexions et le la formation des mots ou dérivation. »³

I.1.2.4-1 Les erreurs de segmentation :

Segmentation :

« La segmentation est une procédure consistant à segmenter l'énoncé, c'est-à-dire à le diviser en unités discrètes dont chacune représentera un morphème. »⁴

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Dazal	D azal	Après midi
Dajariḍ	D ajariḍ	Trait

¹ DUBOIS.J, GIACOME.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J.B, MEVEL.J.P ; « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », LAROUSSE, p.312

² Op.cit, p311

³ Idem, p468

⁴ Idem, p417

Adhedren	Ad hedren	Protéger
Dacennay	D accenay	Chanteur

Tableau 6 : Les erreurs de segmentation

Dans la segmentation il faut une distinction entre les unités phrastiques

Ex ; D azal → le « d » est séparé du « azal »

I.1.2.5 Les erreurs relatives à l'état :

Le nom en berbère connaît également l'opposition des deux états (états libres et états d'annexions).

Etat libre :

« On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est syntagme ».¹

Etat d'annexion :

« Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle ».²

Formation de l'état d'annexion :³

Voyelle d'EL	Voyelle d'EA	Exemples (El)	Exemples (Ea)
A	Wa We	Aman Aqcic	Waman Weqcic

¹ IMARAZENE.M ; *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p.28

² Idem

³ Op.cit, p.30

	U	Asaru	Usaru
I U	Yi	Izem	Yizem
	Ye	Irgazen	Yergazen
	We	Udem	Wudem
Ta	Ta	Tama	Tama
	Te	Taqcict	Teqcict
	T	Tamara	Tmar
Ti	Ti	Tili	Tili
	Te	Timcac	Temcac
	T	Tiliwa	Tliwa
Tu	Tu	Tubraz	Tubraz

Tableau 7 : Formation de l'état d'annexion

Voici quelques erreurs de l'état d'annexion :

Erreurs	Etat d'annexion	Etat libre	Equivalence en français
Awtul	Uwtul	Awtul	Lapin
Deg agafa	seg ugafa	Agafa	Nord
Di tafsut	Di tefsut	Tafsut	Printemps

Yella ilel	Yella yilel	Yilel	Mer
N tamurt	N tmurt	Tamurt	Pays
yer anzul	yer unzul	Anzul	Sud
Di timura	Di tmura	Timura	Pays

Tableau 8 : Les erreurs relatives à l'état

I.1.2.6 Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union :

Le trait d'union est un signe graphique en forme de petit tiret, il permet d'unir plusieurs mots pour former un seul mot. Il relie aussi entre les segmentations syntaxiques.

- **Verbe + affixe direct :**

Erreurs	Corrections	Equivalence en français
Ḥemlaytt	Ḥemmley-tt	L'affixe direct est après les verbes
Nrenutt	Nrennu-t	
Itidiḥuden	I tt-id-iḥudden	L'affixe est post posé au verbe.
Attnezu	Ad t-nezzu	A l'aoriste avec la particule « ad » l'affixe est placé avant le verbe et séparé par un trait d'union.

Tableau 9 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Verbe + affixe direct)

- **Verbe + affixe indirecte :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Yennayas	Yenna-as	L'affixe indirect des verbes n'est pas seulement « s » c'est plutôt « s »+la voyelle « a » qui nous donne « as »
Xedmenas	Xeddmén-as	

Tableau 10 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Verbe + affixe indirect)

- **Nom + affixe :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Imis	Imi-s	Sa bouche
Tamurtis	Tamurt-s	Son pays
Amekanis	Amekan-is	Sa place
Aylas	Ayla-s	Pour moi
Sutis	Ssut-is	Sa voie
Ifurkawnis	Ifurkawen-is	Ses feuilles

Tableau 11 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Nom + affixe)

- **Préposition + affixe :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Degs	Deg-s	Dedans
Fellas	Fell-as	Sur
Degsent	Deg-sent	Dedans

Tableau 12 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Préposition + affixe)

I.1.2.7 La particule d'orientations et le trait d'union :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Yuyaled	Yuyal -d	Retourner
Tmeqqid	Imeqqi-d	Pousser
IsƎeddad	IsƎedda-d	Passer
Yekked	Yekker-d	Lever
Tuskad	Tuska-d	Situer
Yezzide	Yezzi-d	Tourner

Tableau 13 : La particule d'orientations et le trait d'union

I.1.2.8 Erreurs relative à la conjugaison :

- **L'aoriste**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
adhedren	Ad hedren	Parler
Anazel	Ad nazzel	Courir
Atidafen	Ad t-id-afen	Trouver
Anseḥbiber	Ad nseḥbiber	Protéger

- **L'aoriste intensif :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Ayettazal	Ad Yettazal	La tension sur « t »

I.1.2.9 Les erreurs sur le plan lexical :

- **Lexique :**

Lexique est l'étude de l'histoire d'un mot et c'est un ensemble des mots qui constituent une langue donnée

« L'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique. Cet ensemble se sépare en sous ensembles, selon un certain nombre de variables, il n'est pas clos, et ses contours ne sont pas fixés de manière absolue. »¹

¹ Alise Lehmann, Françoise Martin-Berthet, « Introduction à lexicologie, sémantique et morphologie », Nathan/HER, 2000, p.03

- **Néologie :**

Néologie est un mot nouveau ou apparu récemment dans une autre langue.

« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. »¹

Néologie	Equivalence en français
Amwan	L'automne
Tabya	Fraise
Tasemhayt	Saison
Tahuski	Beauté
Tabyest	Courage
Amwines	Rond

Tableau 14 : Néologie

- **Calque :**

Le terme calque se réfère à la traduction littérale (mot à mot), dont le résultat n'est pas toujours correct selon les normes de la variété standard de la langue cible.

« Une variété d'emprunt sémantique ou le signifiant de la lexie étrangère n'est pas emprunté, mais la lexie étrangère est transposée littéralement dans la langue d'accueil. »

¹ DUBOIS.J, GIACOME.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J.B, MEVEL.J.P ; « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », LAROUSSE, p.334

Calque linguistique	Langue origine du mot	Forme correcte de la langue
Ad yawed ṭṭul-is ar 10cm	Langue arabe	Ad yawed di tayzi ar mraw n santimitren

Tableau 15 : Calque

- **Emprunt :**

Emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire.

« L'emprunt est le phénomène socio-linguistique le plus important dans tous les contacts de langues. »¹

A - Emprunt interne :

Emprunt interne	Equivalence en français
Seddis	Six

Tableau 16 : Emprunt (Emprunt interne)

B - Emprunt externe :

Emprunt externe	Equivalence en français
Lwaqt	Temps

¹ DUBOIS.J, GIACOME.M, GUESPIN.L, MARCELLES.I.C, MARCELLES.I.J.B, MEVEL.J.P ; « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », LAROUSSE, p.177

LaEqel	Sagesse
Yarbaḥ	Gagner
Laḥnana	Sentiment
Amjahed	Martyres

Tableau 17 : Emprunt (Emprunt externe)

I.2 Les expressions écrites d'école de Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci de Yatafen (5^{ème} années primaire) :

I.2.1 Les erreurs de forme :

Les six conditions de rédaction d'un texte sont : le titre, la répartition des paragraphes, l'alinéa, la majuscule, la ponctuation et la progression thématique.

La majorité des productions écrites des apprenants de la cinquième année primaire, collecté dans notre corpus, ne savent pas utiliser la ponctuation.

Exemple 01 : absence de la ponctuation

*« Masense d yiwen gar yigelliden imeqqranen n yimaziyen
acebub-is d aberkan tibeddi-is tayezzfant ma tamart-is
taqetṭɛant tayezzfant timmi-s teččur anzaren-is qeɛden
meqrit taxellalt teččur allen timeqqranin »*

Correction :

Masensen d yiwen gar yigelliden imeqqranen n yimaziyen. Acebbub-is d aberkan, tibeddi-is d tayezzfant ma yella d tamert-is d taqetṭɛant d tayezzfant, timmi-s teččur, anzaren-is qeɛden meqrit, taxellalt-is teččur, allen-is timeqqranin.

Exemple 02 : ponctuation anarchique

« *Allenis d timeqgranin timi, teččur, anzarenis, meqrit, tivedi, tavezfant* »

Correction:

Allen-is d timeqgranin, timi-is teččur, anzaren-is meqrit, tiveddi-is tavezfant.

Nous avons analysé 15 productions écrites, dans l'ensemble les copies sont propre et lisible sauf 3 expressions non propres et 12 autres lisibles. il y'a 13 copies qui n'ont pas le titre et 03 copies qui n'utilise pas la ponctuation et aussi 5 copies qui ne commence pas avec une majuscule.

Nous avons trouvé 14 copies qui n'ont pas respecté la répartition des paragraphes et 4 copies qui n'ont pas réussi à respecter l'alinéa.

I.2.2 Les erreurs du contenu :

I.2.2.1 - les erreurs qui relèvent de phonétique /phonologie :

I.2.2.1-1 Confusion entre la voyelle E et la voyelle A :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Tamart	Tamert	Barbe
Laemar	Laemer	L'âge
Tibarkanin	Tiberkanin	Noir
Tilamzit	Tilemzit	Jeune

Tableau 1 : Confusion entre la voyelle E et la voyelle A

I.2.2.2 Les erreurs relatives à l'assimilation :

Notation	Réalisation	Erreurs	Correction	Equivalence en français
D + T	Tt	Ttaye z fant	D taye z fant	Longue

Tableau 2 : Les erreurs relatives à l'assimilation**I.2.2.3 Les erreurs relatives à la tension consonantique :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Meqrit	Meqqrit	Grand
Aḥeri	Aḥerri	Héro
Rebi	Rebbi	Dieu
Ye q ar	Ye q qar	Etudier

Tableau 3 : Les erreurs relatives à la tension consonantique

I.2.2.4 les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxique :

I.2.2.4-1 Les erreurs de segmentation :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Mayella	Ma yella	Si il y avait
Dabarkan	D aberkan	Noir
Dalewway	D alewway	Lisse
Dleħrir	D leħrir	Soyeux

Tableau 4 : Les erreurs de segmentation

I.2.2.5 Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union :

- Verbe + affixe direct :

Erreurs	Corrections	Equivalence en français
Ĥemlaytt	Ĥemlay-tt	L'affixe direct est après le verbe
Akyaεfu	Ad ak-yaεfu	A l'aoriste avec la particule « ad » l'affixe est placé avant le verbe et séparé par un trait d'union.

Tableau 5 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Verbe + affixe direct)

- **Nom + affixe :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Allenis	Allen-is	Ses yeux
Anzarenis	Anzaren-is	Son nez
Tibedis	Tibeddi-is	Sa taille
Lɛmris	Leɛmer-is	Son âge
Lɛmriw	Leɛmer-iw	Mon âge

Tableau 6 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Nom + affixe)

- **Préposition + affixe :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Fellas	Fell-as	Sur

Tableau 7 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Préposition + affixe)

I.2.2.6 Erreurs relative à la conjugaison :

- **L'aoriste :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Akyaɛfu	Ad ak-yaɛfu	Que dieu te bénéficie

Tableau 8 : Erreurs relative à la conjugaison (L'aoriste)**I.2.2.7 Les erreurs sur le plan lexical :**

- **Néologie :**

Néologie	Equivalence en français
Takfaft	L'ardoise
Aras	Brun

Tableau 9 : Néologie

- **Calque :**

Calque linguistique	Langue origine du mot	Forme correcte de la langue
Tibeddi-is d taɛlayant	Langue arabe	Tibeddi-is tayezzfant
10 n lesnin	Langue arabe	Mraw n yiseggasen
Acebbub-is d laħrir	Langue arabe	Acebbub-is d areqqaq

Tableau 10 : Calque

- **Emprunt**

A - Emprunt interne :

Emprunt interne	Equivalence en français
Tza	Neuf
Mraw	Dix

Tableau 11 : Emprunt (Emprunt interne)

B - Emprunt externe :

Emprunt externe	Equivalence en français
LaEmer	L'âge
Lmmut	La mort

Tableau 12 : Emprunt (Emprunt externe)

I.3 Les expressions écrites d'école de Sidi Ali Ouyahia d'A.E.H (5 eme années primaire) :

I.3.1 Les erreurs de forme :

Les six conditions de rédaction d'un texte sont : le titre, la réparation des paragraphes, l'alinéa, la majuscule, la ponctuation et la progression thématique.

La majorité des productions écrites des apprenants de la cinquième année primaire, collecté dans notre corpus, ne savent pas utiliser la ponctuation.

Exemple 01 : absence de la ponctuation

*« Takalitust d aseklū tmeqqi-d anda llan waman izuran-is
kecmen atas deg wanan teṭṭgerriḤ isuyax »*

Correction:

Takalitust d aseklū, tmeqqi-d anda llan waman. Izuran-is kecmen atas deg waman, teṭṭgerriḤ isuyax.

Exemple 02: ponctuation anarchique

*« Yiwen, wass, yiwen, n umcic, yetṭef-d, agḍiḍ, i wakken
ad t-yečč »*

Correction:

Yiwen wass, yiwen n umcic yetṭef-d agḍiḍ i wakken ad t-yečč.

Nous avons analysé 18 productions écrites, dans l'ensemble les copies sont propre et lisible sauf 2 expressions illisibles et 16 autres lisibles. il y'a 13 copies qui n'ont pas le titre et 2 copies qui n'utilise pas la ponctuation.

Nous avons trouvé 14 copies qui n'ont pas respecté la répartition des paragraphes et 13 copies qui n'ont pas réussi à respecter l'alinéa.

I.3.2 Les erreurs du contenu :

I.3.2.1 - les erreurs qui relèvent de phonétique /phonologie :

I.3.2.1-1 Confusion entre la voyelle E et la voyelle A :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Tanzart	Tanzert	Nez
Aqahwi	Aqehwi	Marron

Tableau 1 : Confusion entre la voyelle E et la voyelle A

I.3.2.2 Les erreurs relatives à l'assimilation

Notation	Réalisation	Erreurs	Correction	Equivalence en français
Ad + T	Tt	Attruḥed	Ad truḥed	Partir
		Attnegzem	Ad t negzem	Traverser
N + W	Bb	Bbin	N win	De celui

Tableau 2 : Les erreurs relatives à l'assimilation

I.3.2.3 Les erreurs relatives à la tension consonantique :

Erreur	Correction	Equivalence en français
Ak	Akk	Avec
Tadart	Taddart	Village

Imeqren	Imeqqren	Grand
Tela	Tella	Il y avait
Talemast	Talemmast	Milieu

Tableau 3 : Les erreurs relatives à la tension consonantique

I.3.2.4 - Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxique :

I.3.2.4 -1 Les erreurs de segmentation :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Mared yiwet	Mi ara d yiwet	
Dtaqemmuct	D taqemmuct	La bouche

Tableau 4 : Les erreurs de segmentation

I.3.2.5 Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union:

- **Verbe + affixe direct :**

Erreurs	Corrections	Equivalence en français
Attnegzem	Ad t negzem	A l'aoriste avec la particule « ad » l'affixe est placé avant le verbe et séparé par un trait d'union.

Tyelbit	Teyelb-it	L'affixe direct est après le verbe
---------	-----------	------------------------------------

Tableau 5 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Verbe + affixe direct)

- **Nom + affixe :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Tamas	Tama-s	A ses cotes
Ifurkawenis	Ifurkawen-is	Ses branches
Asyaris	Asyar-is	Son bois
Iferrawenis	Iferrawen-is	Ses feuilles

Tableau 6 : Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (Nom + affixe)

I.3.2.6 La particule d'orientations et le trait d'union :

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Yezgad	Yezga-d	Vendre
Tmeqqid	Imeqqi-d	Pousser

Tableau 7 : La particule d'orientations et le trait d'union

I.3.2.7 Erreurs relative à la conjugaison :

- **L'aoriste :**

Erreurs	Correction	Equivalence en français
Atnegzem	Ad t negzem	Couper

Tableau 8 : Erreurs relative à la conjugaison (L'aoriste)

I.3.2.8 -Les erreurs sur le plan lexical :

- **Néologie :**

Néologie	Equivalence en français
Addag	Arbre
Ifit	Figuier

Tableau 9 : Néologie

- **Calque :**

Calque linguistique	Langue origine du mot	Forme correcte de la langue
TettËici añas n yiseggasen	Langue arabe	Tettiddir añas n yiseggasen
Ad tawed 10 m di tayzi	Langue arabe	Ad tawed mraw n lmitrat di tayzi

Tableau 10 : Calque

- **Emprunt :**

A - Emprunt interne :

Emprunt interne	Equivalence en français
Mraw	Dix

Tableau 11 : Emprunt (Emprunt interne)**Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons analysé les données recueillis dans notre corpus ainsi que nous avons dégagé des différents types d'erreurs : phonétiques et phonologiques (Confusion entre la voyelle E et la voyelle A, Confusion entre la voyelle E et la voyelle I, L'ajout de E superflu, Les erreurs relatives à l'assimilation et Les erreurs relatives à la tension consonantique.); morphosyntaxique (Les erreurs de segmentation, Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union, La particule d'orientations et le trait d'union et Erreurs relative à la conjugaison.) et lexicales (Néologie, Calque et Emprunt).

II.1 Etude comparative entre les erreurs des apprenants de la cinquième année primaire dans trois écoles : Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Said (Tizi-Ouzou), Marthyrs HAMICHE Rabeh et Kaci (Yatafen) et Sidi Ali Ouyehia (Ain El Hammam) :

Introduction :

Nous avons recueilli 232 mots (erreurs), pour faire une analyse comparative entre trois primaires (Frères Tiyab, Souk El Hed, Sidi Ali Ouyahia.) dans un même niveau cinquième année primaire.

II.1.1 Les statistiques du questionnaire d'école Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Said (Tizi-Ouzou) de la cinquième année :

Asenked n unelmad :

Tawsit :

- Amalay : 56,76%
- Unti : 43,24%

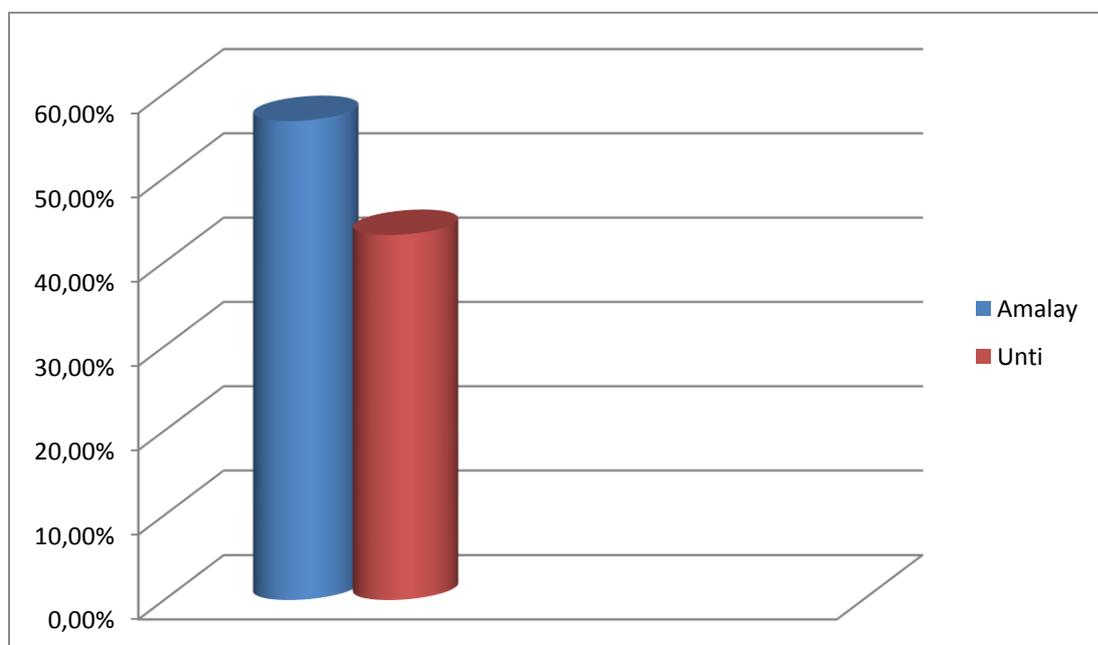


Figure 1 graphe par rapport au sexe

Nous observons dans ce graphe que la pluparts des apprenants sont des garçons (amalay).

S wacu i tettmeslayeḍ deg uxxam ?

- Taqbaylit : 67,42%
- Taɛrabt : 08,26%
- Tafransist : 24,32%

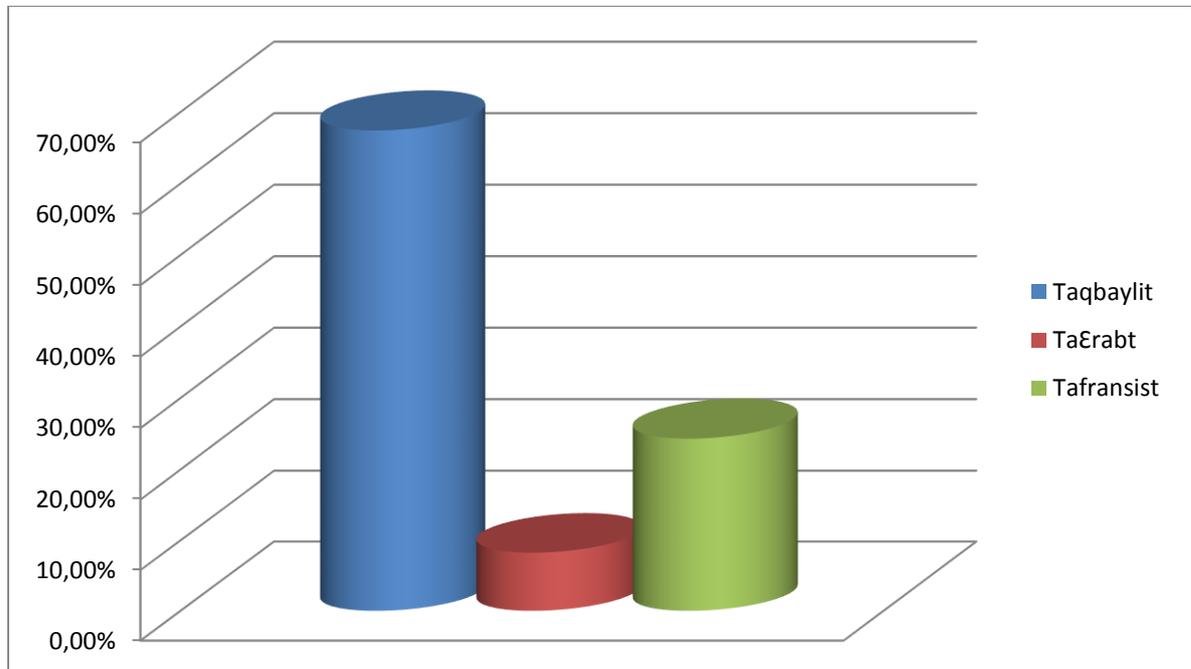


Figure 2 graphe par rapport à la langue parlée

Nous remarquons que la plupart des apprenants parlent la langue française dans leurs maisons.

Asenked n yimawlan :

Aswir n ulmud ubabat :

- Yeyra : 86,49%
- Ur yeyri ara : 13,51%

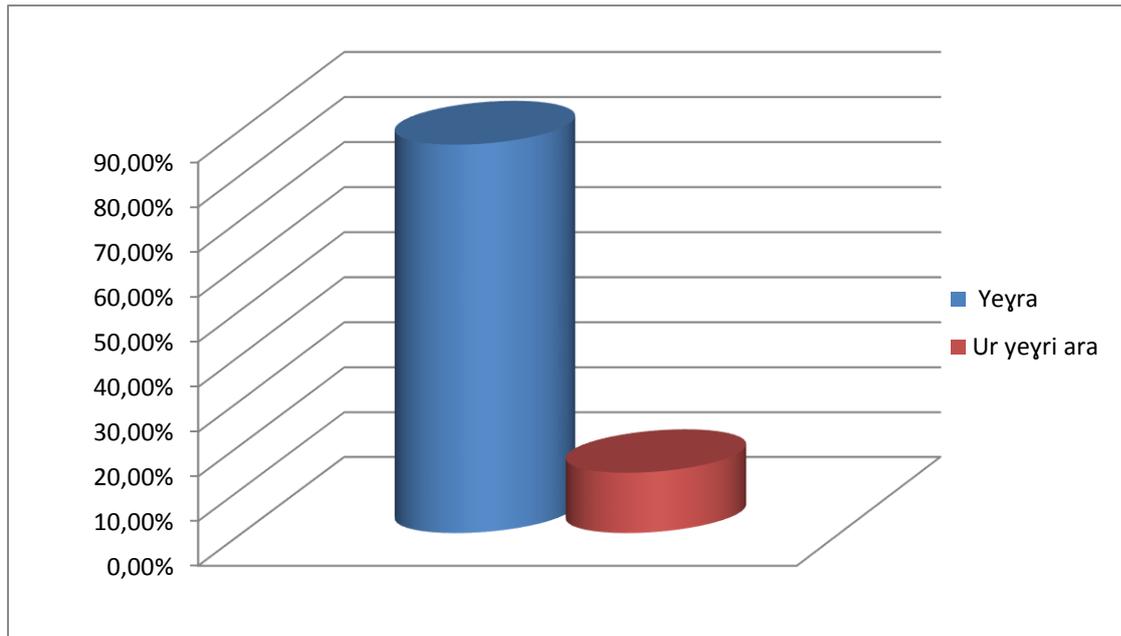


Figure 3 graphe par rapport au niveau d'étude du père

Dans ce graphe nous remarquons que la majorité des pères on un niveau de compétences.

Aswir n ulmud n tyemmat :

- Teyra : 83.78%
- Ur teyri ara : 16.22%

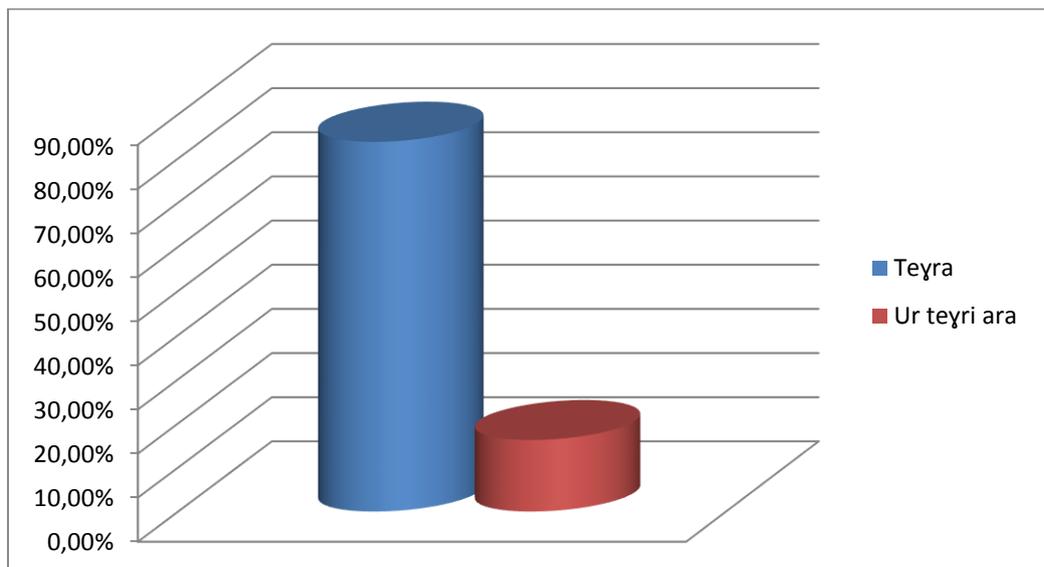


Figure 4 graphe par rapport au niveau d'étude de mère

Ce graphe présente le niveau de construction chez les mères des apprenants.

Açhal aya segmi teqqaređ Tamaziyt ?

(1) Aseggas : 2.70%

(2) Iseggasen : 94.60%

Kter : 2.70%

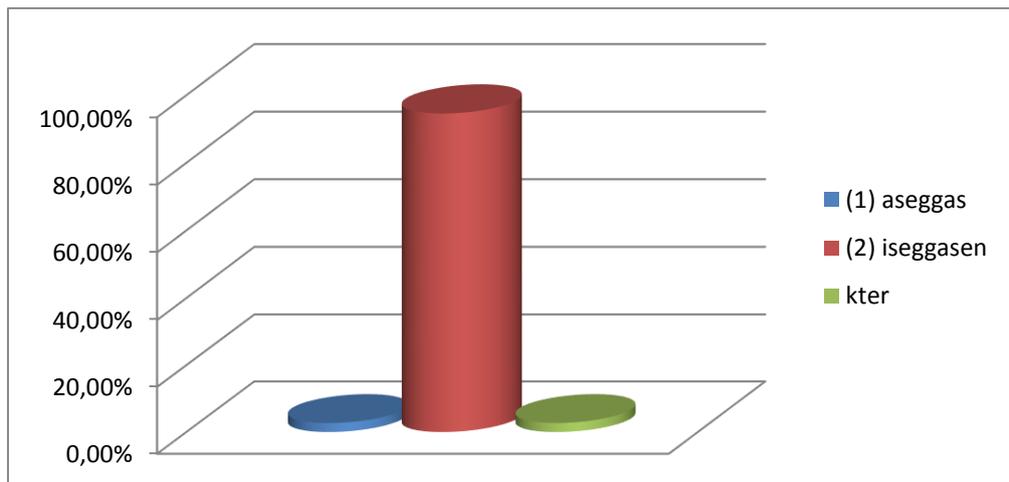


Figure 5 graphe par rapport aux années d'étude de Tamaziyt

Nous remarquons que la majorité des élèves ont étudié tamazight depuis 2 ans , donc ils ont commencé tamazight en quatrième année primaire

Tthemleđ ad tfarjeđ tilizri (télévision) s :

- Teqbaylit : 17.57%
- TaĖrabt : 22.98%
- Tefransist : 55.40%
- Ayen niđen : 04.05%

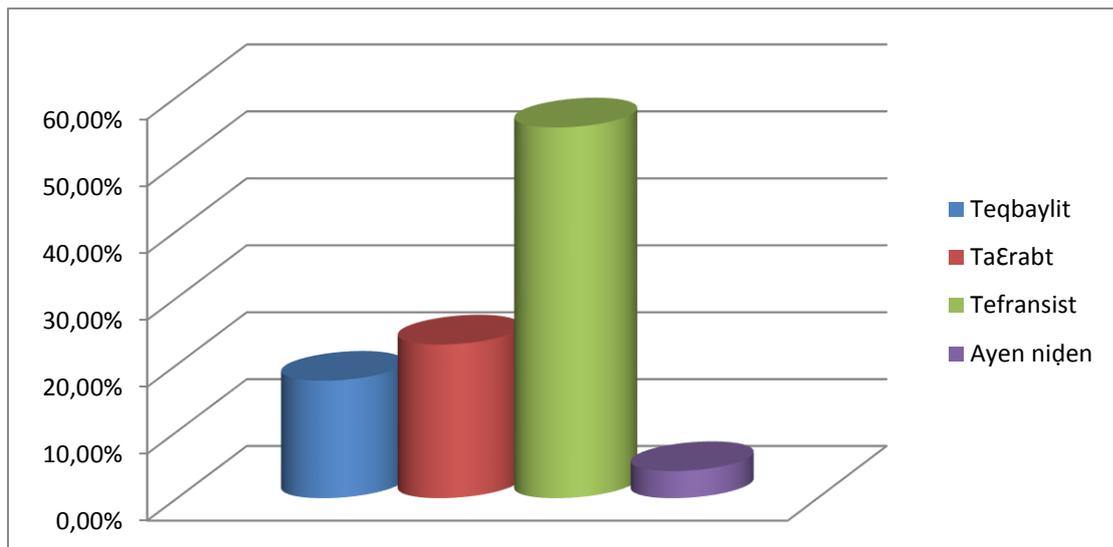


Figure 6 graphe par rapport au plaisir de regarder la télévision

Nous tenons à remarquer que les apprenants aiment des programmes télévisés en français.

Tettaruċ deg uxxam ?

- Ih : 70.27%
- Ala : 29.73%

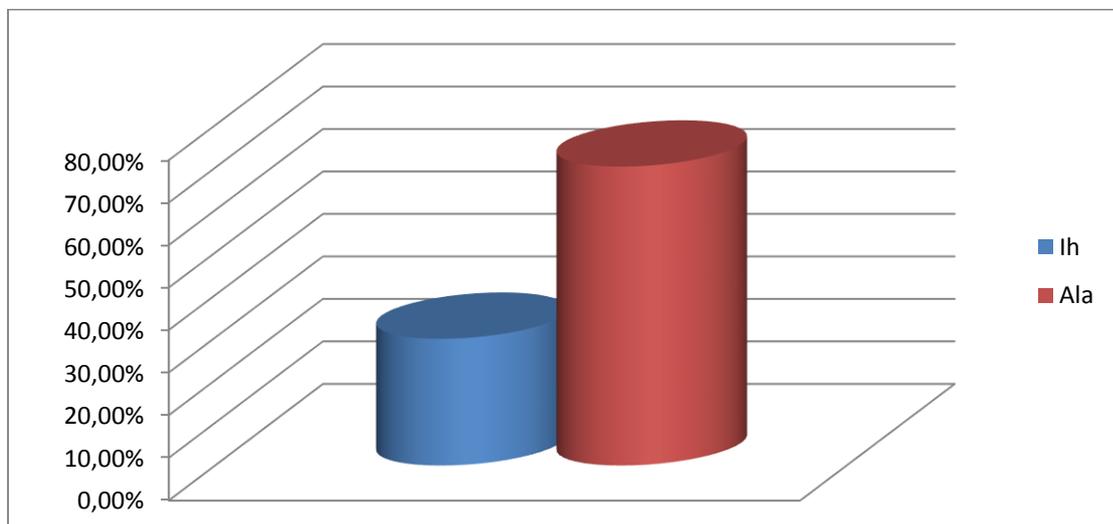


Figure 7 graphe par rapport à l'écriture à la maison

Dans ce graphe présente le pourcentage d'écriture à la maison.

II.1.2 Les statistiques du questionnaire d'école Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci (Yatafen) de la cinquième année :

Asenked n unelmad :

Tawsit :

- Amalay : 22,22%
- Unti : 77,78%

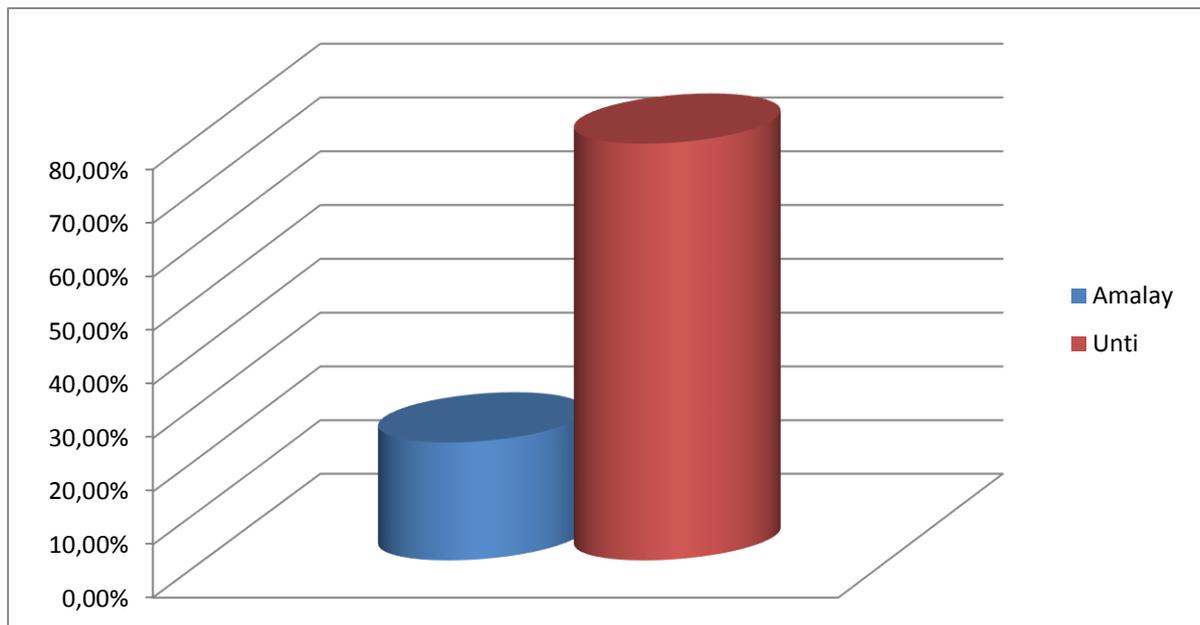


Figure 8 graphe par rapport au sexe

Nous observons ici que la majorité des apprenants sont des filles.

S wacu i tettmeslayeđ deg uxxam ?

- Taqbaylit : 87,04%
- Taεrabt : 05,56%
- Tafransist : 07,92%

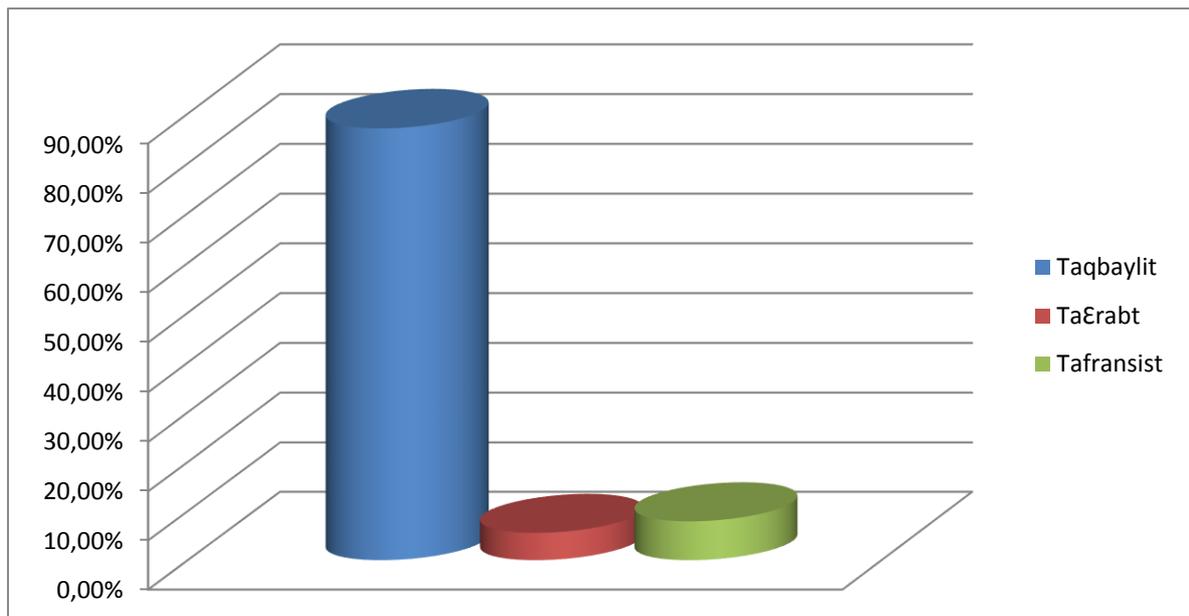


Figure 9 graphe par rapport à la langue parlée

Nous remarquons dans ce graphe que les apprenants parlent la langue kabyle dans leurs maisons.

Asenked n yimawlan :

Aswir n ulmud ubabat :

- Yeyra : 94,44%
- Ur yeyri ara : 5,56%

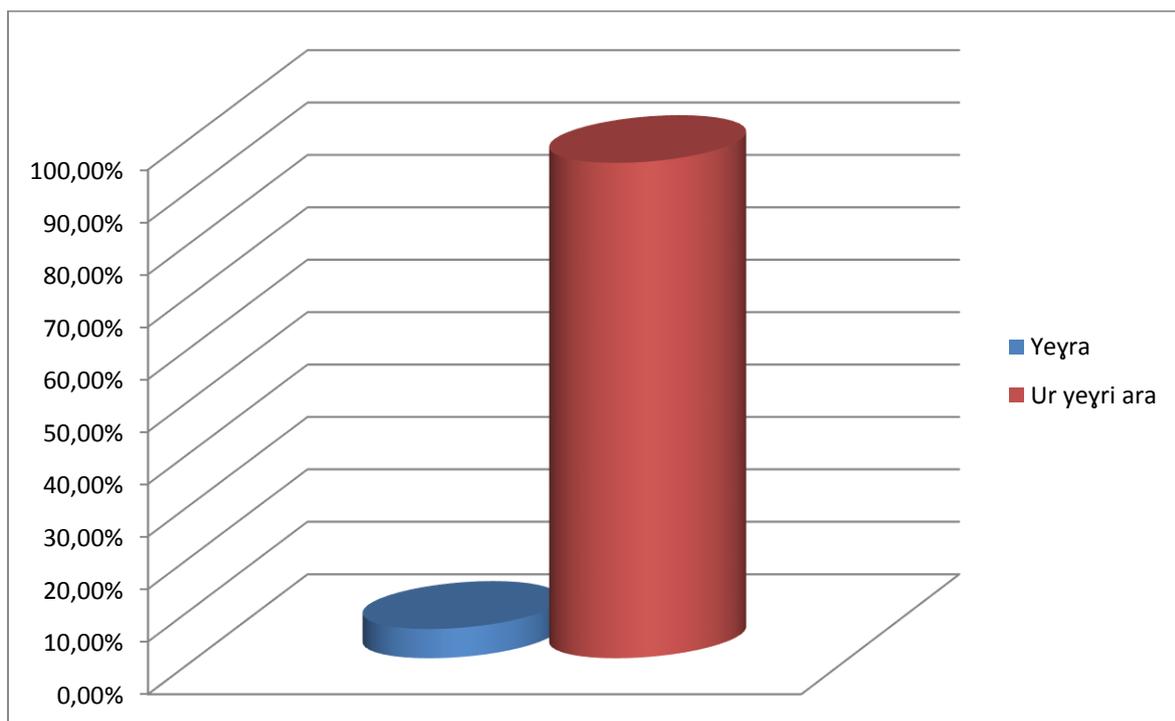
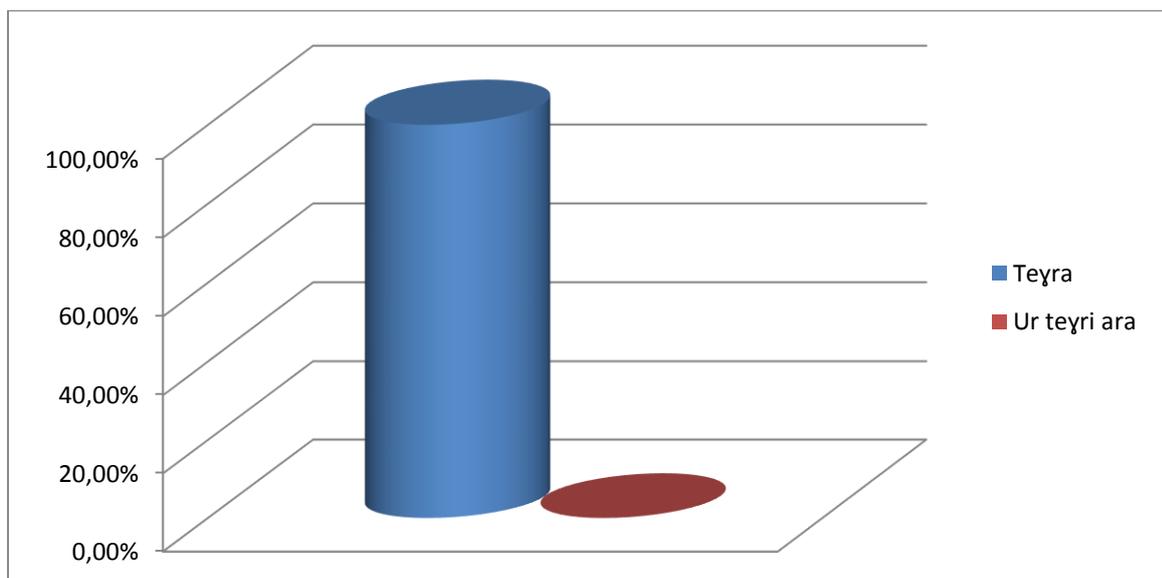


Figure 10 graphe par rapport au niveau d'étude du père

Nous tenons à remarquer que la pluparts des pères on un niveau d études.

Aswir n ulmud n tyemmat :

- Teyra : 100%
- Ur teyri ara : 0%

**Figure 11** graphe par rapport au niveau d'étude de mère

Nous remarquons que tous les mamans des apparents on un niveau d études.

Açhal aya segmi teqqaređ Tamaziyt ?

- (1) Aseggas : 22.22%
 - (2) Iseggasen : 77.78%
- Kter : 0%

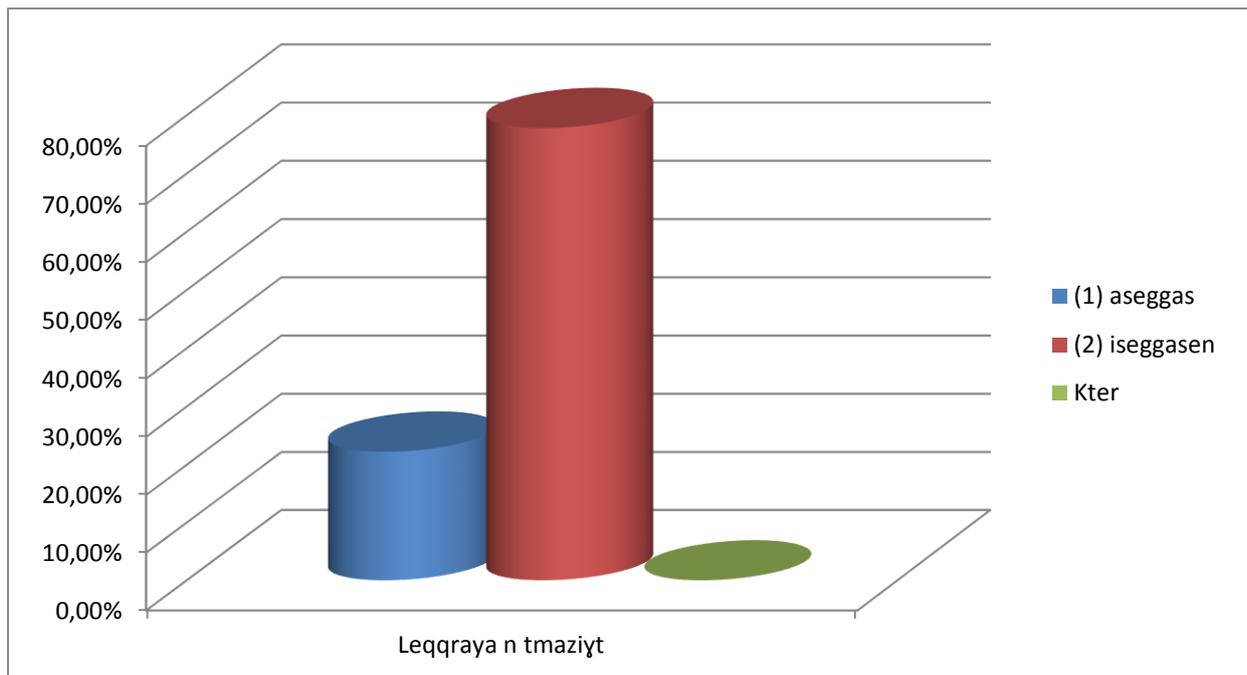


Figure 12 graphe par rapport aux années d'étude de Tamaziyt

Nous observons ici que les amajorités des élèves on étudie tamazight depuis 2 ans, donc ils ont commencé tamazight en quatrième année primaire.

Themled ad tfarjed tilizri (télévision) s :

- Teqbaylit : 25.00%
- Taɛrabt : 08.33%
- Tefransist : 52.78%
- Ayen niɛen : 13.89%

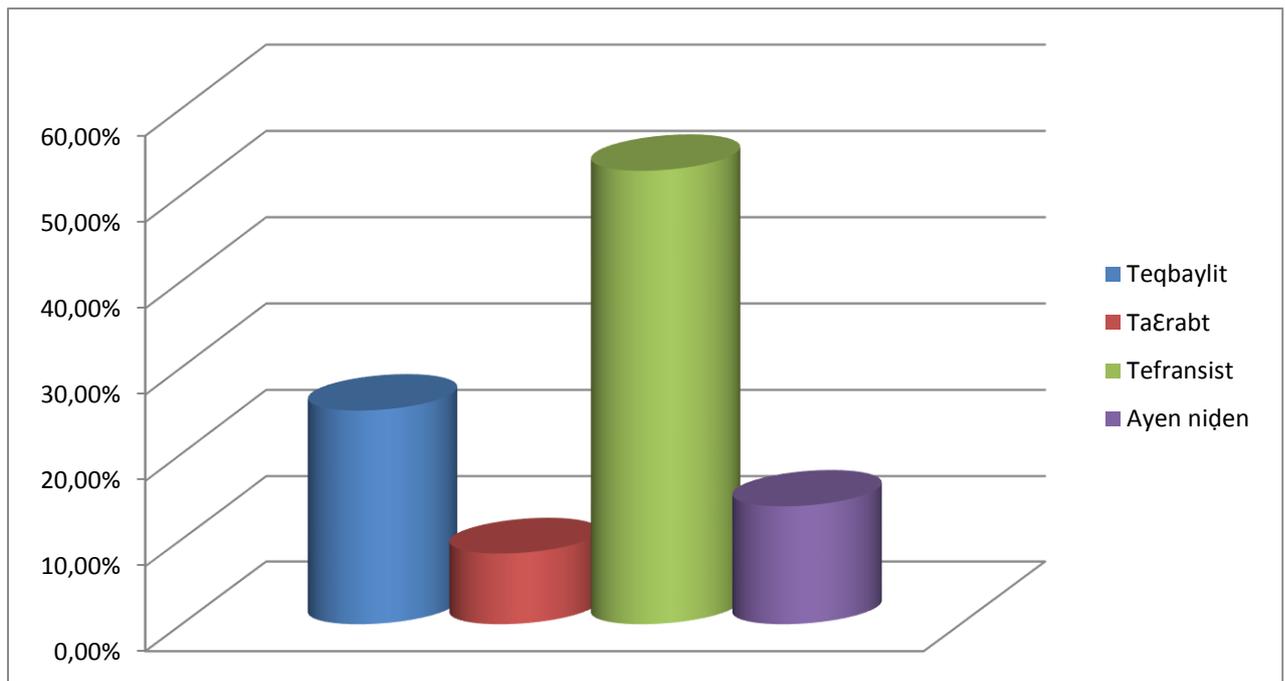


Figure 13 graphe par rapport au plaisir de regarder la télévision

Nous observons dans ce graphe que la plupart des apprenants aiment des programmes en français.

Tettaruɗ deg uxxam ?

- Ih : 83.33%
- Ala : 16.67%

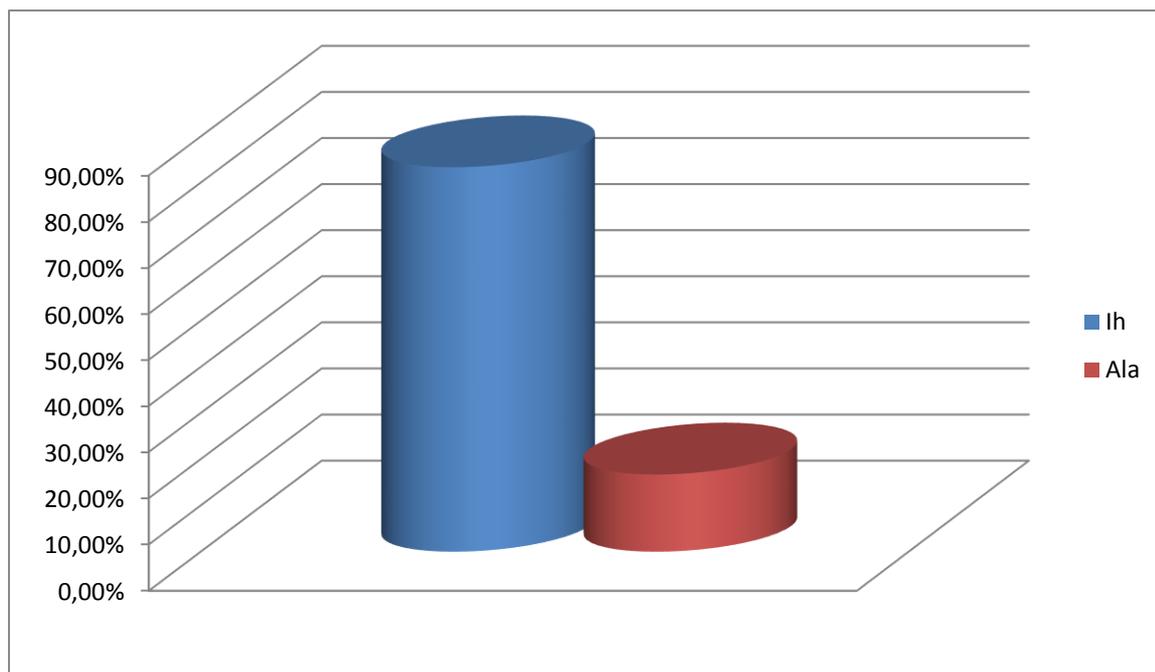


Figure 14 graphe par rapport à l'écriture à la maison

Ce graphe présente le pourcentage écriture à la maison.

II.1.3 Les statistiques du questionnaire d'école Sidi Ali Ouyahia (Ain El Hammam) de la cinquième année :

Asenked n unelmad :

Tawsit :

- Amalay : 58,62%
- Unti : 41,34%

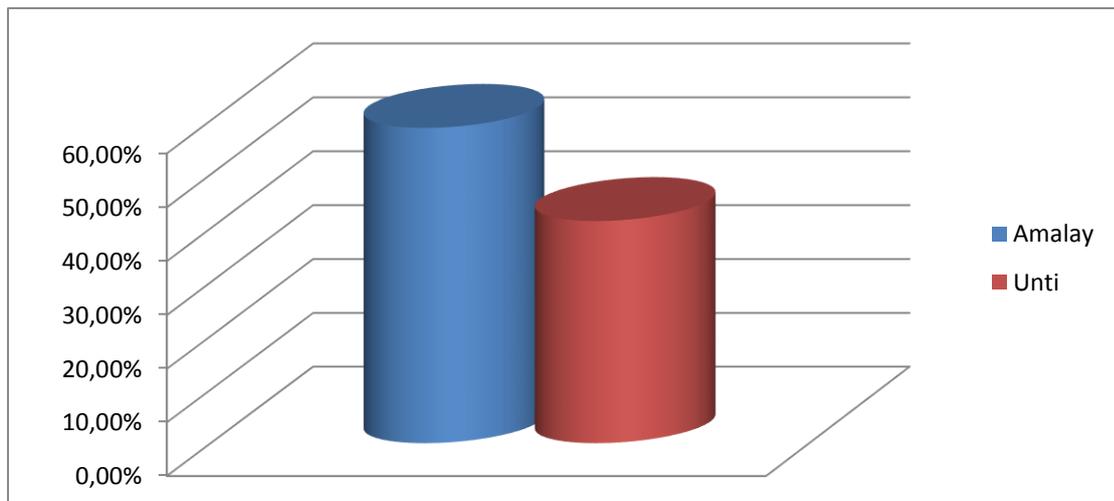


Figure 15 graphe par rapport au sexe

Nous tenons à remarquer que la pluparts des élèves dans cet école sont des garçons.

S wacu i tettmeslayed deg uxxam ?

- Taqbaylit : 80,45%
- TaËrabt : 01,17%
- Tafransist : 18,38%

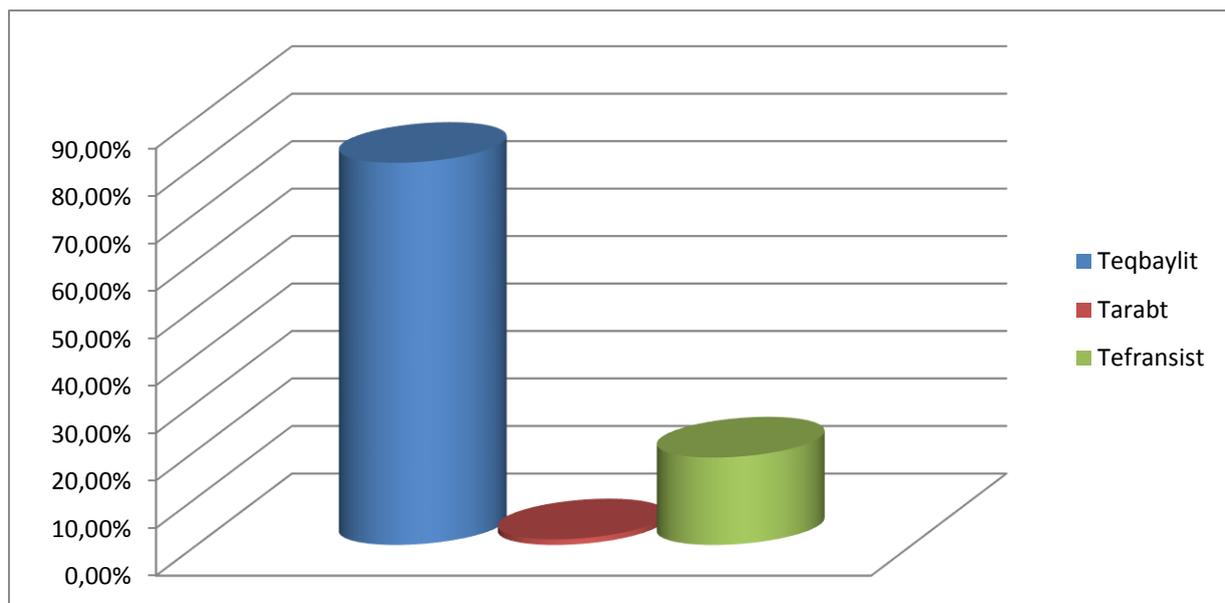


Figure 16 graphe par rapport à la langue parlée

Nous observons que la majorité des apprenants parlent la langue kabyle dans leurs maisons.

Asenked n yimawlan :

Aswir n ulmud ubabat :

- Yeyra : 93,10%
- Ur yeyri ara : 6,90%

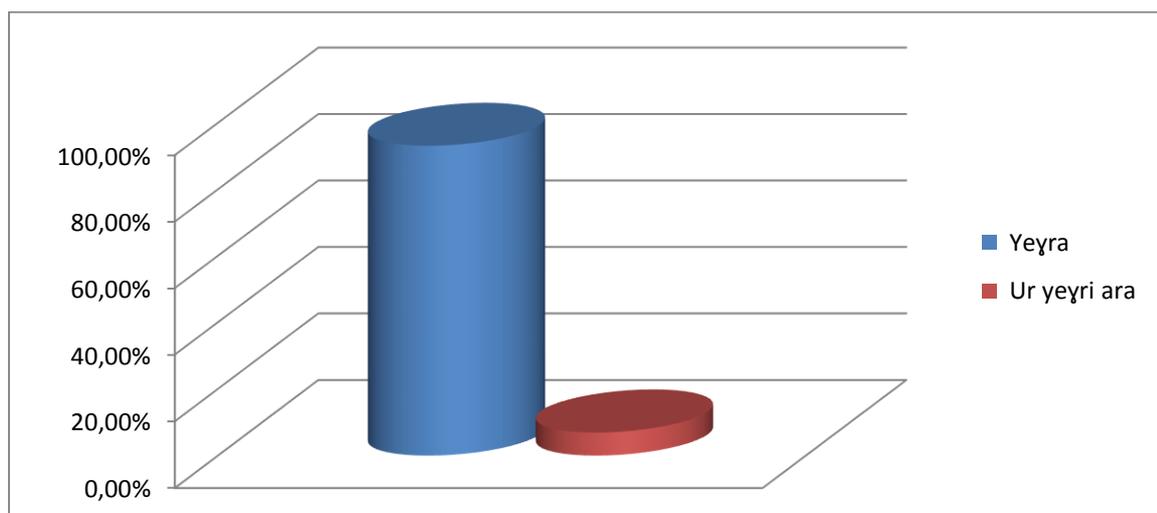


Figure 17 graphe par rapport au niveau d'étude du père

Ce graphe présente le niveau d'étude des pères.

Aswir n ulmud n tyemmat :

- Teyra : 86.21%
- Ur teyri ara : 13.79%

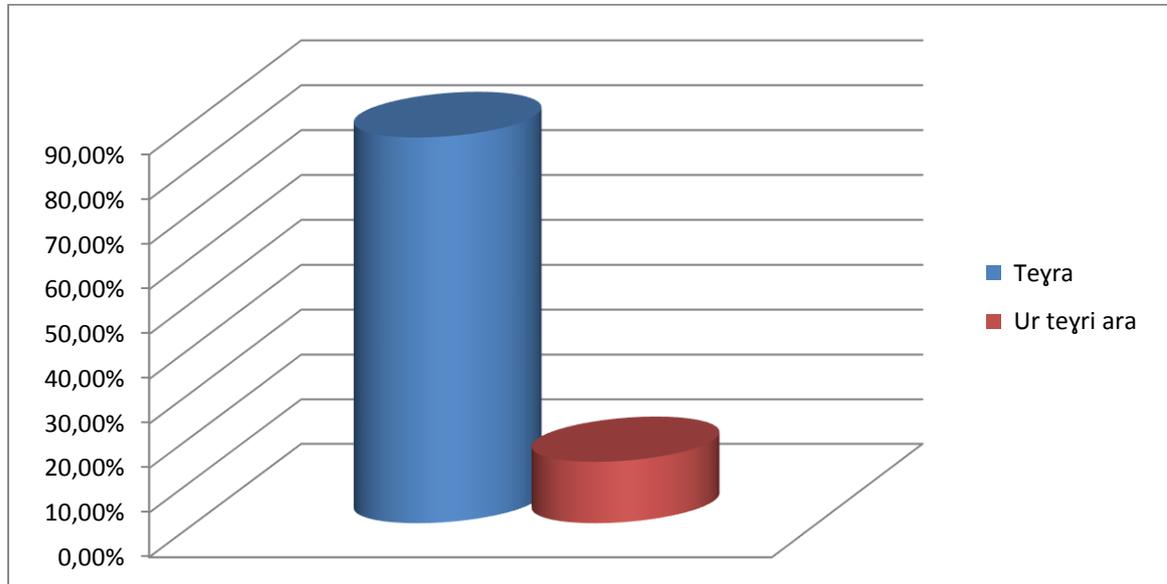


Figure 18 graphe par rapport au niveau d'étude de mère

Ce graphe présente le niveau d'études chez les mamans des apprenants.

Açhal aya segmi teqqaređ Tamaziyt ?

- (1) Aseggas : 3.45%
 - (2) Iseggasen : 93.10%
- Kter : 3.45%

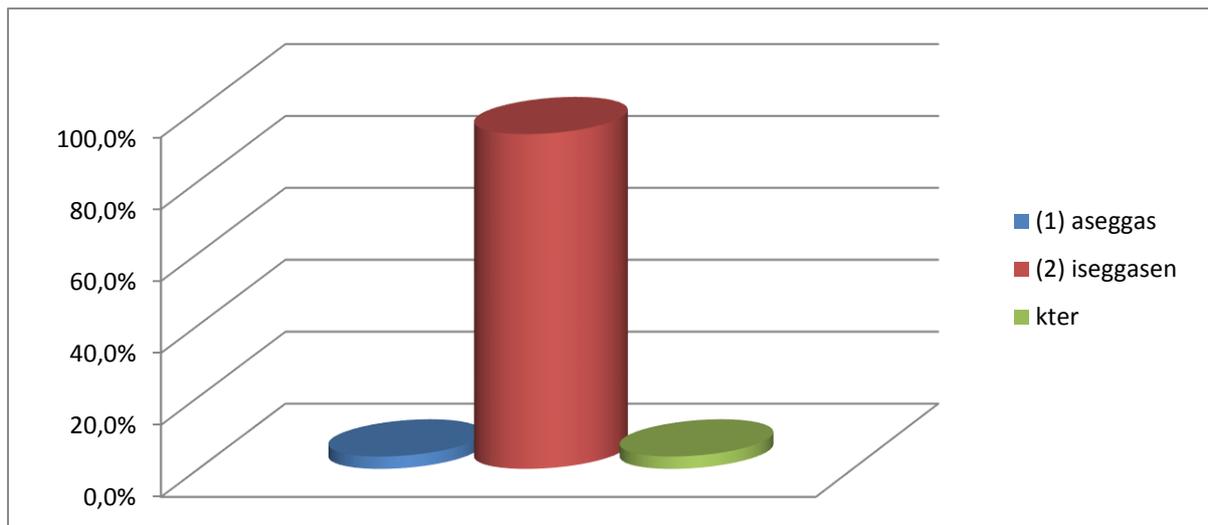


Figure 19 graphe par rapport aux années d'étude de Tamaziyt

Nous avons observé que les apprenants on étudie tamazight depuis 2 ans.

Themled ad tfarjed tilizri (télévision) s :

- Teqbaylit : 31.04%
- Taɛrabt : 24.13%
- Tefransist : 37.93%
- Ayen niđen : 06.89%

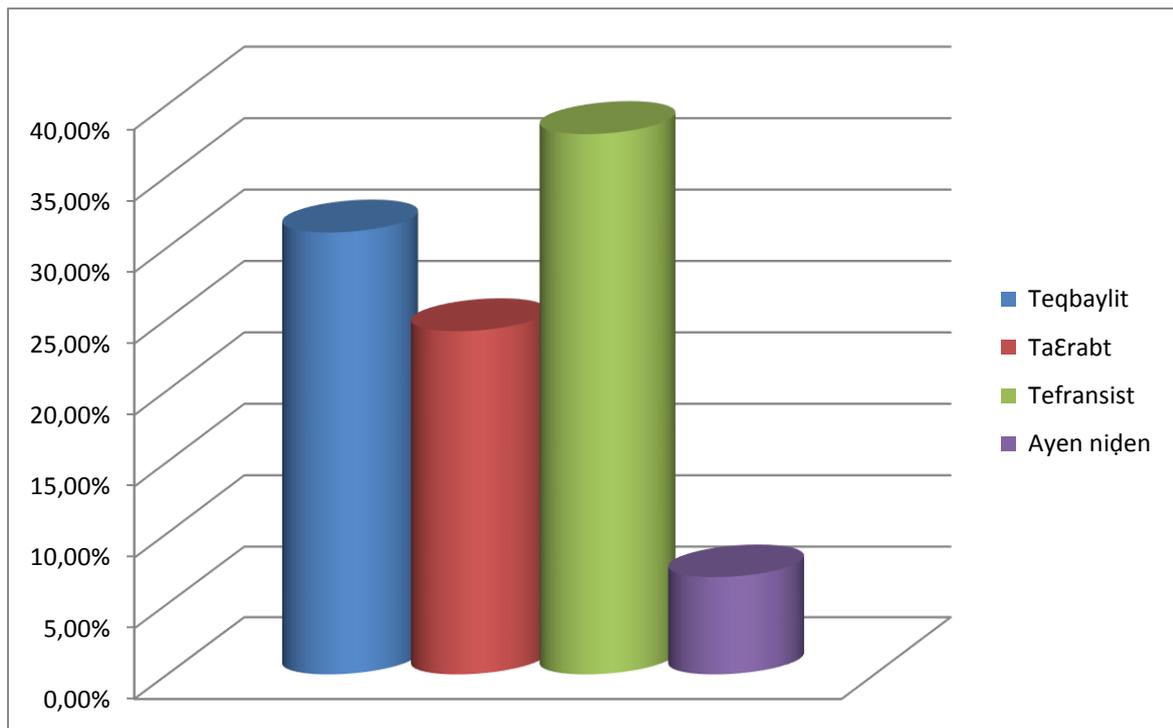


Figure 20 graphe par rapport au plaisir de regarder la télévision

Dans ce graphe nous remarquons que les apprenants aiment des programmes en français.

Tettaruđ deg uxxam ?

- Ih : 70.27%
- Ala : 29.73%

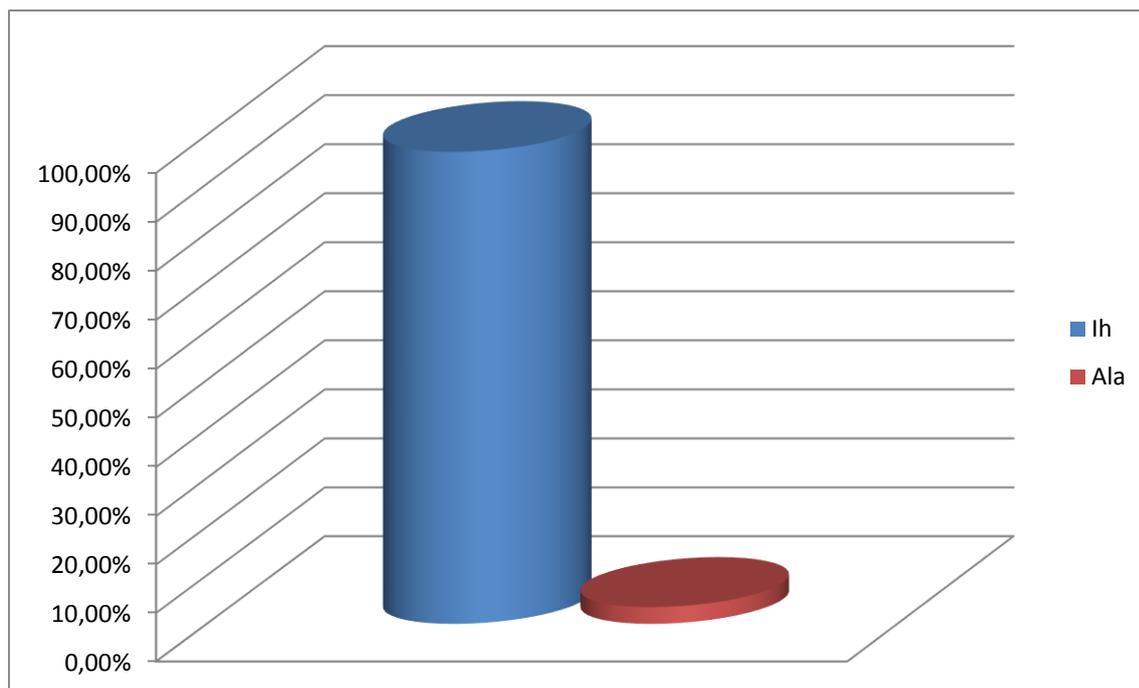


Figure 21 graphe par rapport à l'écriture à la maison

Ce graphe représente le pourcentage d'écriture à la maison.

II.2 Les graphes dessus représentent la comparaison des pourcentages des questionnaires :

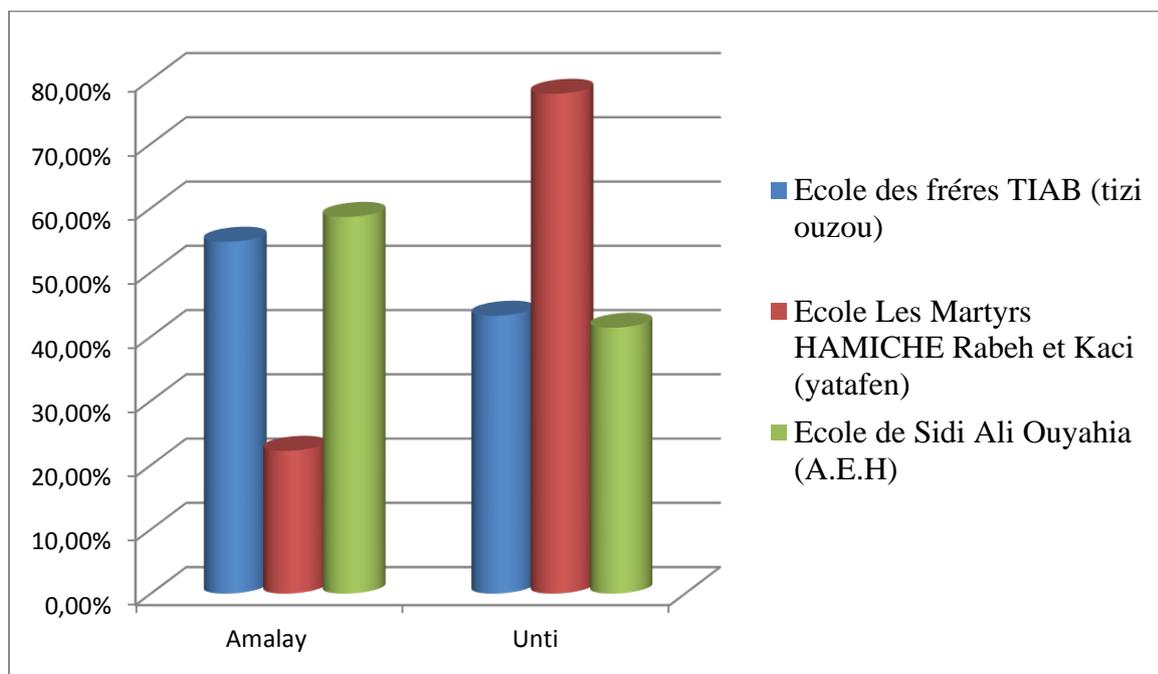


Figure 1 Graphe de comparaison par rapport au sexe

Nous remarquons dans ce graphes que les majorités des apprenants dans l'école « Les Martyrs HAMMICHE Rabeh et Kaci » sont des filles par contre dans l'école « Sidi Ali Ouyahia » sont des garçons.

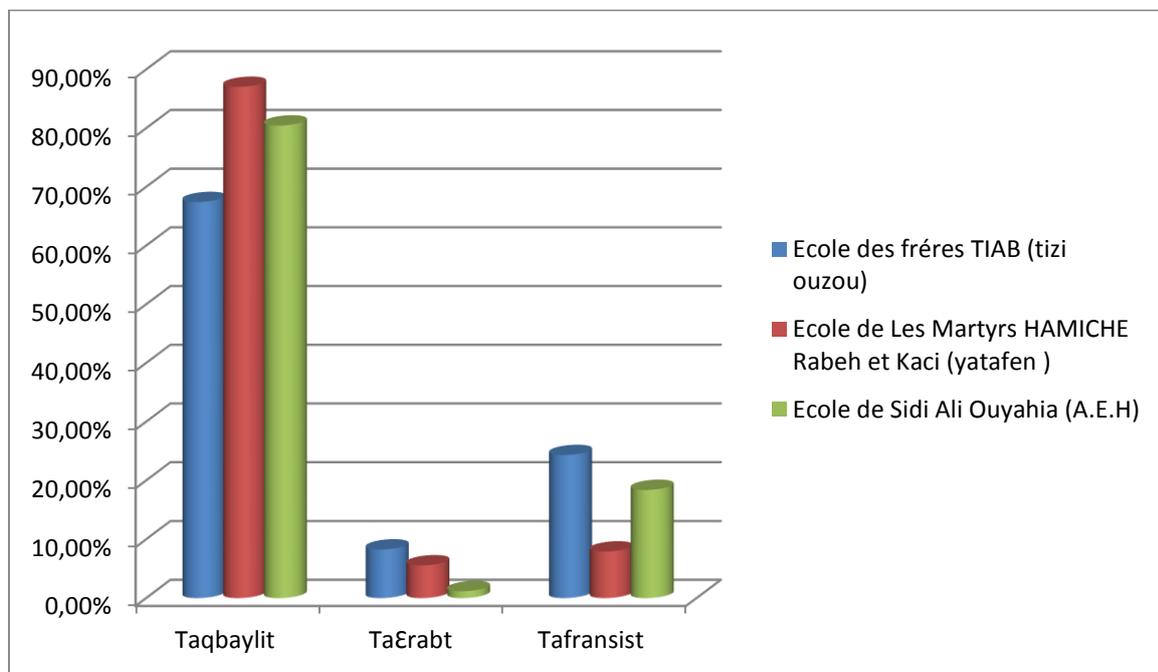


Figure 2 Graphe de comparaison par rapport à la langue parlée

Ce graphe présente la langue parlée chez les apprenants nous remarquons que dans l'école de « Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci » taqbaylit à un grand pourcentage par contre la langue arabe présente un pourcentage bas dans l'école « Sidi Ali Ouyahia » tandis que la langue français

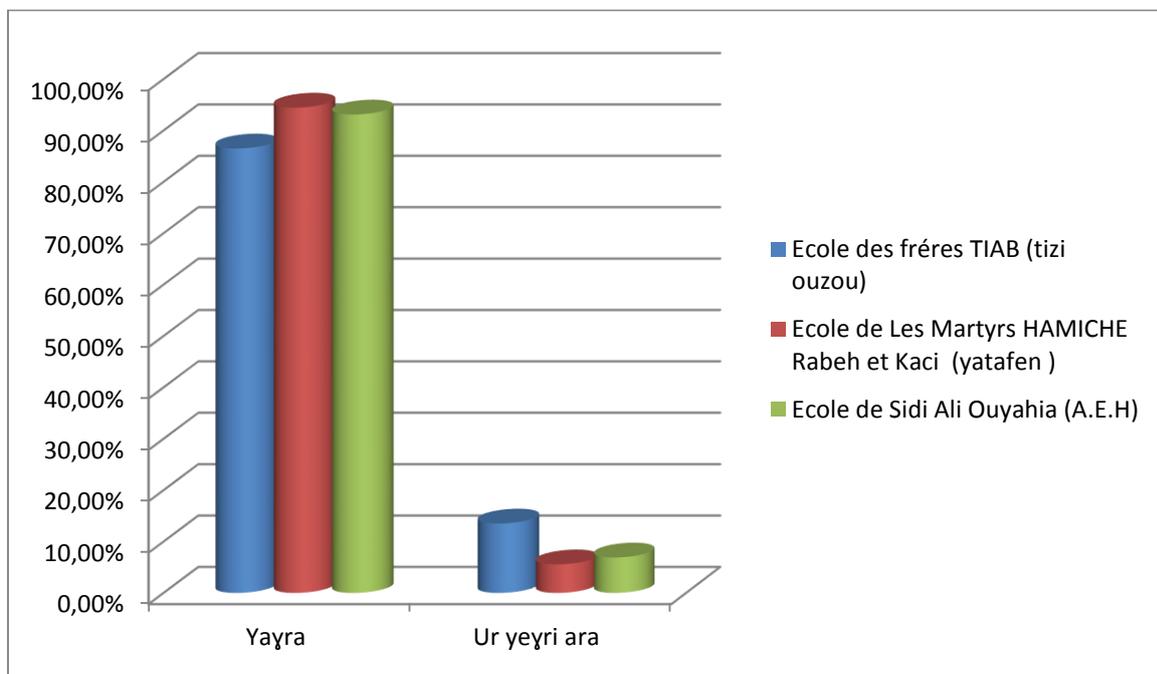


Figure 3 Graphe de comparaison par rapport au niveau d'étude du père

Nous observons dans les trois écoles que les majorités des pères ont un niveau d'étude.

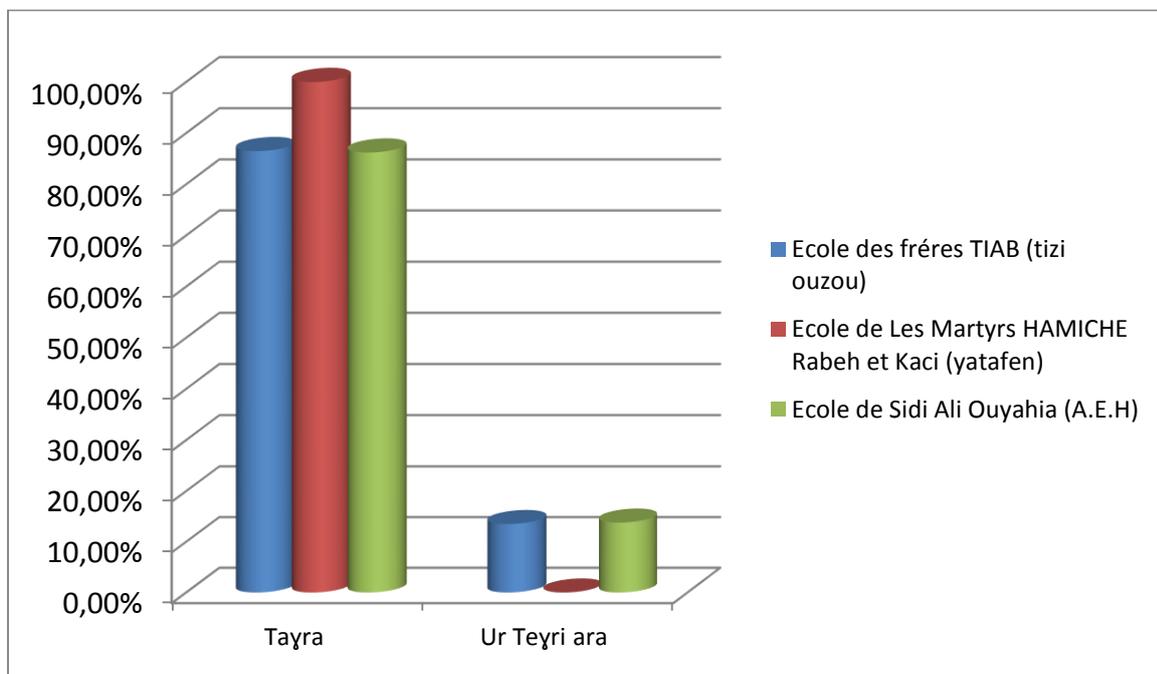


Figure 4 Graphe de comparaison par rapport au niveau d'étude de mère

Dans ce graphe nous remarquons dans les trois écoles que les mères des apprenants ont un niveau d'étude.

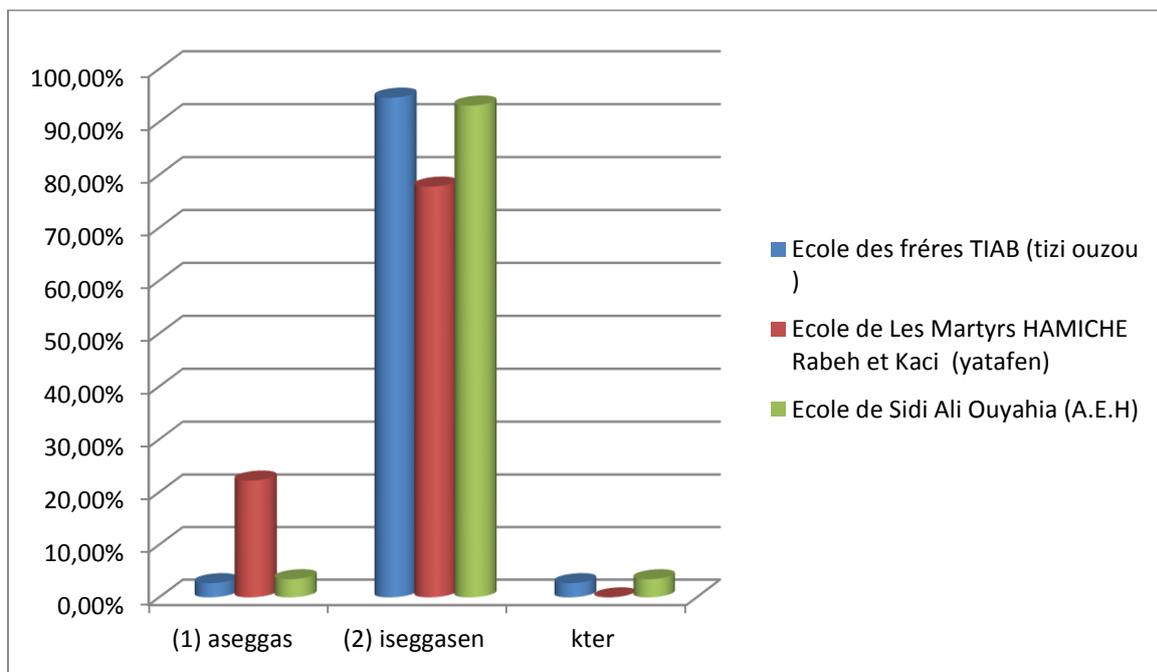


Figure 5 Graphe de comparaison par rapport aux années d'étude de Tamazight

Nous observons ici dans ce graphe que la plupart des apprenants ont étudié tamazight depuis 2 ans dans les trois écoles, donc pendant la quatrième année primaire

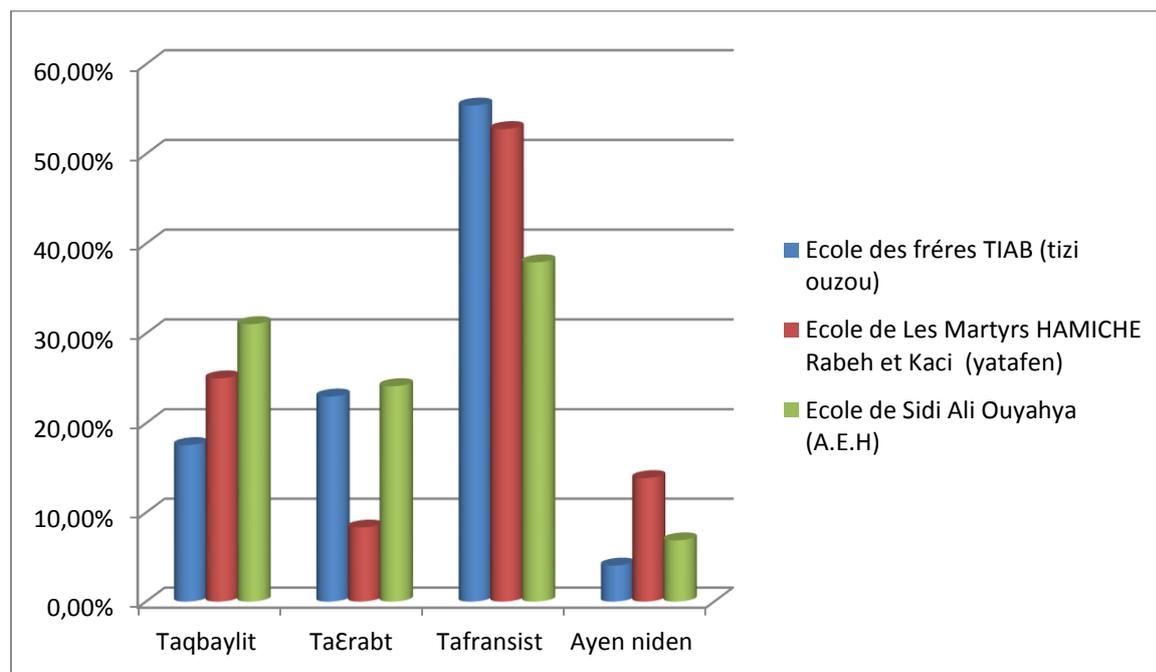


Figure 6 Graphe de comparaison par rapport au plaisir de regarder la television

Ce graphe nous remarquons que dans l'école « Des frères TIAB » les apprenants aiment regarder des programmes en français par contre dans l'école « Les Martyrs HAMMICHE Rabeh et Kaci » ont un pourcentage trop bas par rapport à l'école « Sidi Ali Ouyahya ».

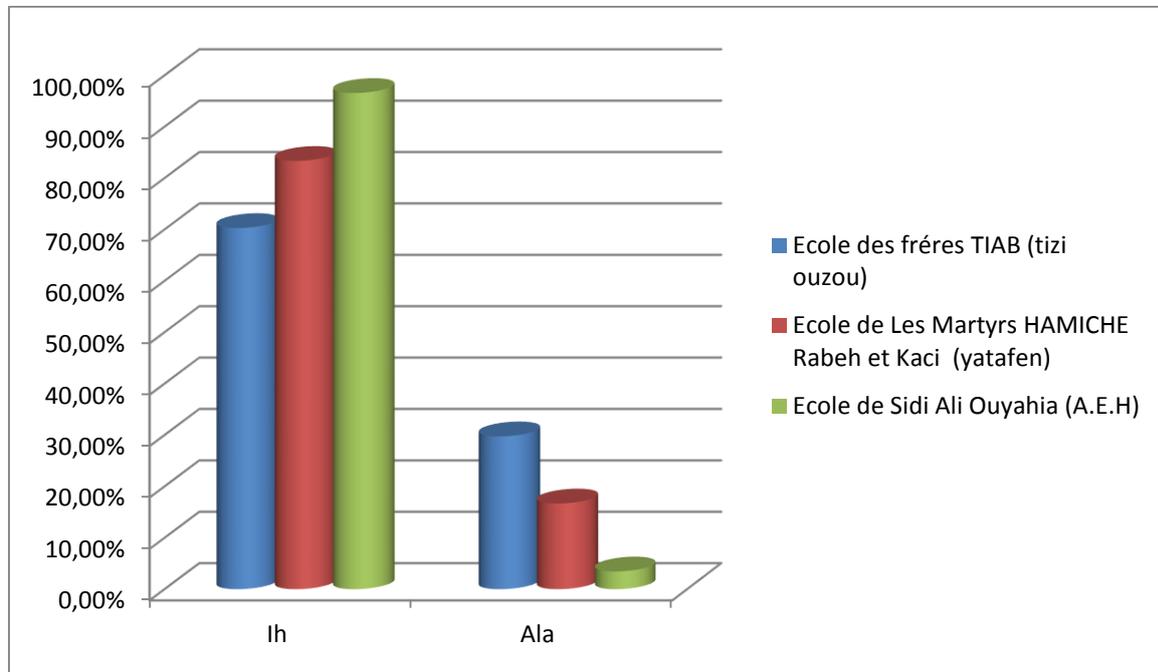


Figure 7 Graphe de comparaison par rapport à l'écriture à la maison

Nous observons dans ce graphe que dans l'école « Sidi Ali Ouyahia » le pourcentage des apprenants qui écrivent dans la maisons est très élevé par rapport à l'école « Des Frères TIAB ».

II.3 Analyse des erreurs :

Suite à l'analyse faite pour les copies des apprenants issus de trois écoles primaires (Ecole des Frères Tiyab, Ecole Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci, Ecole de Sidi Ali Ouyahia) nous avons présenté notre travail de recherche en deux types. Le premier type : c'est l'analyse des erreurs de forme, et le deuxième type : c'est l'analyse des erreurs de contenu.

Dans toutes les copies analysées, nous avons remarqué que les erreurs sont plus fréquentes dans les productions écrites des apprenants de la cinquième année primaire de l'école des frères TIAB par rapport aux deux autres primaires (Ecole Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci et Ecole de Sidi Ali Ouyahia)

Nous avons constaté dans le premier type qui est l'analyse de forme, que la majorité des apprenants n'ont pas respecté les conditions de rédaction d'un texte (ponctuation anarchique et la majuscule)

Concernant le contenu, la majorité des erreurs se trouve au niveau de la phonétique et la phonologie, la plupart des apprenants ne distingue pas entre les voyelles (a et e), et dans certains cas au niveau de l'assimilation que nous avons trouvé beaucoup plus dans les productions des apprenants d'école de Sidi Ali Ouyahia, par contre au niveau de la tension nous avons pas trouvé de décalage entre les trois primaires, contrairement à la segmentation où nous avons trouvé beaucoup d'erreurs dans les copies des apprenants d'école des Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci.

Dans le cas des erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union (verbe+affixe direct, nom+affixe) qui se trouve beaucoup plus dans l'école des Martyres HAMICHE RabeH et Kaci, concernant les erreurs relatives à l'état, elles se trouvent uniquement a l'école des Frères TIAB, passant à les erreurs au niveau de la conjugaison que nous avons pas trouvé beaucoup dans les trois écoles primaires (Ecole des Frères Tiyab, Ecole Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci, Ecole de Sidi Ali Ouyahia)

Les trois écoles (Ecole des Frères Tiyab, Ecole Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci, Ecole de Sidi Ali Ouyahia) sont des endroits où les apprenants reçoivent des connaissances dans le but d'approfondir leurs niveaux, d'après cette comparaison nous

remarquons que les erreurs d'orthographe sont présentées un peu plus dans les productions écrites des apprenants d'école des Frères TIAB.

II.4 Etude comparative des erreurs :

Le pourcentage de chaque type d'erreurs est calculé par rapport à l'ensemble des erreurs effectuées dans l'ensemble des productions écrites.

Confusion entre la voyelle E et la voyelle A :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Tamart Mara Yar Tamayra	Tamart Laemar Tibarkanin Tilamzit	Tanzart Aqahwi
Pourcentage	6.08%	16.67%	8.70%

Ce tableau présente la confusion entre la voyelle « A » et la voyelle « E », nous avons un pourcentage très élevé dans l'école « Les Martyrs HAMMICHE Rabeh et Kaci ».

Confusion entre la voyelle E et la voyelle I :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Neđen Yizmer Yikker		
Pourcentage	4.55%	00%	00%

Nous avons remarqué dans ce tableau que les erreurs relevées dans les trois écoles concernent la confusion entre la voyelle « E » et « I » l'école « Des Frères TIAB » présente un pourcentage élevé par rapports aux autres écoles.

L'ajout de E superflu :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Aregaz Umebaed Yeseea Leqed Anezaren Tazedayt		
Pourcentage	9.09%	00%	00%

Nous observons dans ce tableau que l'ajout de E superflu présente un pourcentage très élevé dans « Ecole des Frères TIAB ».

Les erreurs relatives à l'assimilation:

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Ttilemasin Attnezzu Ig lhan IgsEan igwusEen	Ttayezzfant	Attruهد Attnezzem Bbin

Pourcentage	7.58%	4.17%	13.04%
--------------------	-------	-------	--------

Nous observons que les erreurs relatives à l'assimilation présente un pourcentage de 13.04% dans l'école de « Sidi Ali Ouyahia » par contre dans l'école des « Frères TIAB » présente un pourcentage de 7.58%, et dans l'école des « Martyrs HAMMICHE Rabeh et Kaci » à un pourcentage trop bas.

Les erreurs relatives à la tension consonantique :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Ameqran Amelal Acebub As Yenayer Tadart Yela Yisegasen Alen Teniç Ixiamen	Meqrit Açeri Rebi Yeçar Tayezfant	Ak Tadart Imeqren Tela Talemast
Pourcentage	16.67%	20.83%	21.74%

Ce tableau nous montre les erreurs relatives a la tension consonantique dans les trois établissements tandis que le pourcentage élevé du 20.83% présenté par l'école « Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci » par contre les autres ont un pourcentage bas.

Les erreurs de segmentation :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Dazal Dajarið Adhedren Dacennay	Mayella Dabarkan Dalewway Dlehrir	Mared yiwet Dtaqemmuct
Pourcentage	6.06%	16.67%	8.70%

Nous remarquons dans ce tableau que les erreurs liées à la segmentation dans les trois écoles présentent un pourcentage élevé dans l'école « Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci ».

Les erreurs relatives à l'état :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Awtul Deg agafa Di tafsut Yella ilel N tamurt yer anzul		
Pourcentage	9.09%	00%	00%

Dans ce tableau nous remarquons que la pluparts des erreurs relatives à l'état appliqués par l'école des « Frères TIAB » qui présent un pourcentage de 9.09%.

Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union :

Verbe + affixe direct :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Hemlaytt Nrenutt Itidiħuden Attnezu	Hemlaytt Akyaxfu I tin-teğgan	Iydgetitaken Attnegezem Tyelbit
Pourcentage	6.06%	12.50%	13.04%

Ce tableau présente les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union au premier lieu nous avons le Verbe + affixe direct, dans les deux écoles « Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci », et « Sidi Ali Ouyahia » présente presque un même pourcentage par contre l'école « Frères TIAB » ont un pourcentage trop bas.

Verbe + affixe indirecte :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Yennayas Xedmenas Izdizin		
Pourcentage	4.55%	00%	00%

Ce tableau nous montre que les erreurs liée au Verbe+affixe indirecte l'école des « Frères TIAB » présente un pourcentage très élevé de 4.55% par rapports au autre qui présente 0%.

Nom + affixe :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabe et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Tamurtis Imis Amekanis Aylas Sutis Ifurkawnis	Allenis Anzarenis Tibedis LÈmris LÈemriw	Tamas Ifurkawenis Asyaris Iferrawenis
Pourcentage	9.09%	20.83%	17.39%

Nous avons ici les erreurs du Nom+affixe, l'école « Martyrs HAMICHE Rabe et Kaci » à un pourcentage de 20.83% après l'école de « Sidi Ali Ouyahia » de 17.39%. et le dernier pourcentage de 9.09% du l'école des « Frères TIAB ».

Préposition + affixe :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabe et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Degs Fellas Degsent	Fellas	
Pourcentage	4.55%	4.17%	00%

Ce tableau nous montre que les erreurs liées à la préposition+ affixe les deux écoles « Frères TIAB » et des « Martyrs HAMICHE Rabe et Kaci » ont un pourcentage très élevé par contre à l'école « Sidi Ali Ouyahia ».

La particule d'orientations et le trait d'union :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Yuyaled Tmeqqid IsEddad Yekkred Tuskad Yezzide		Yezgad Tmeqqid
Pourcentage	9.09%	00%	8.70%

Nous tenons a remarqué dans ce tableau les erreurs de la particule d'orientation et le trait d'union, les deux grands pourcentages présenté par les écoles des « Frères TIAB et Sidi Ali Ouyahia » et le dernier pourcentage est de l'école Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci.

Erreurs relative à la conjugaison :**L'aoriste :**

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE RabeH et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	adhedren atidafen anazel Ansehbieter	AkyaEfu	Atnegzem
Pourcentage	6.06%	4.14%	4.35%

Nous avons ici les erreurs relatives à la conjugaison au premier lieu nous avons l'aoriste qui était présenté dans les trois établissements est trop bas.

L'aoriste intensif :

	Ecole des Frères Tiyab	Ecole Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci	Ecole de Sidi Ali Ouyahia
Erreurs	Ayettazal		Atnegzem
Pourcentage	1.52%	00%	4.35%

Dans ce tableau les erreurs de l'aoriste intensif est très élevé dans l'école « Sidi Ali Ouyahia » par contre l'école des « Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci » qui présente un pourcentage de 00%.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre ou nous avons fait des pourcentages pour présenter les erreurs faites pour les apprenants par rapport à la phonétique et la phonologie, la morphosyntaxique et le lexique.

Et pour conclure nous avons remarque que la plupart des erreurs effectuée par les apprenants sont au niveau de l'assimilation

Dans Notre recherche, nous avons effectué une analyse des erreurs dans les productions écrites dans trois (03) classes de 5^{ème} année primaire (école primaire de Sidi Ali Ouyahia de Ain El Hammam, école primaire Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci de Yattafen, école primaire Les Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd de Tizi-Ouzou).

Notre but était de relever les erreurs récurrentes afin de comprendre les difficultés qu'éprouvent l'apprenant au cours de son apprentissage, et surtout au cours de leurs productions écrites.

Pour pouvoir atteindre ces buts, nous avons fixé un ensemble d'objectifs : la sélection de trois (03) classes de 5^{ème} année, la collecte des données à partir des séances d'observations, et à partir de leurs productions écrites, la construction d'une analyse et l'identification de toutes les erreurs, aussi nous avons essayé d'expliquer les causes des erreurs.

Afin d'aboutir au but de notre recherche, il était nécessaire de relever et de catégoriser les erreurs dans des types généraux qui constituent une typologie qui nous permet de mettre les erreurs dans des catégories et des sous-catégories.

Dans notre travail, nous avons fait une étude comparative des expressions écrites des classes de 5^{ème} année des trois (03) écoles primaires, de façon générale, nous avons relevé un total de 232 erreurs dont 75,86% d'erreurs dans les copies des apprenants de l'école des Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd de Tizi-Ouzou ; 9,48% d'erreurs dans les productions écrites des élèves de l'école primaire de Sidi Ali Ouyahia de Ain El Hammam ; et 14,66% d'erreurs dans l'école primaire des Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci de Yattafen.

Nous avons remarqué qu'il y avait un grand décalage d'apprentissage de la langue Amazigh entre les élèves de l'école primaire de Tizi-Ouzou « Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd » qui ont commis un pourcentage assez grand d'erreurs, parce que la majorité des apprenants sont des arabophones et ils ont des difficultés en apprenant la langue Amazigh, tandis que les apprenants des deux (02) autres écoles « école Sidi Ali Ouyahia de Ain El Hammam, et le primaire des MARTYRS Rabeh et Kaci » n'ont pas fait beaucoup d'erreurs, puisqu'ils maîtrisent la langue Kabyle.

Et pour répondre à la question posée dans la problématique, nous avons remarqué que les erreurs les plus commises par les apprenants de la 5^{ème} année sont toujours par rapport à l'assimilation, la confusion entre quelques voyelles et surtout /A/ et /E/, les sons tendus, l'état d'annexion et quelques erreurs au niveau du lexique.

A partir des statistiques et des analyses que nous avons fait durant une année scolaire dans les trois (03) écoles primaires, nous avons constaté que les apprenants peuvent s'améliorer et changer leurs niveaux puisqu'ils sont au début d'apprentissage de la langue Amazigh.

Pour conclure, à partir de cette analyse, nous pouvons déduire que les enseignants qui vont accueillir ces apprenants doivent fournir plus d'efforts pour pouvoir remédier toutes ces lacunes.

Le travail reste à vérifier ou bien de suivre l'évolution de leurs apprentissages.

References bibliographiques

Article

- YLLERA. A, « *Linguistique contrastive, Linguistique comparée ou linguistique tout court ?* », in ? UNEO, Madrid

Dictionnaires

-DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, Larousse, 1994,

- DUBOIS. J, GIACOMA. M, GUESPIN. L, MARSEILLES. C, PIERRE .J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, Larousse, 1994

-DUBOIS. J, Et all, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langages* , Larousse, Rotolito Jambarda, 2012,

- GALISSON. R, COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1996

-JEAN Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique de langue < étrangers et seconde>*, 1990,

Mémoire et thèses

-MOUSAOUI. I, *Les interférences linguistiques chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne*, mémoire de master, 2016-2017, université Abou Bekr Belkaid Tlemcen

Mémoires

-Alik. K, *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement*, Mémoire de magister, 2009-2010, Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Ouvrages

- Lehmann. A, François Martin-Berthet, *Introduction a la lexicologie, sémantique et morphologie*, Nathan/ HER, 2000,
- BOULIFA. M. S, *Méthodes de langue kabyle (cours de 2^{ème} année) étude linguistique et sociologique sur la Kabylie du Djurdjura*, Alger, Jordan, 1913,
- CHAUDETTE. M. C, PATRICIA M. R, *Le point sur la production écrite en didactique des langues*, 1994,
- CORDER. S, *Que signifient les erreurs de l'apprenant?* Langages 1980,
- DORSELAER. J, *MÉTHODOLOGIE pour réaliser un TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDE*, édition du C.R.I.D, Bruxelles, 2002
- GMIGLIONE. R, MATALON. B, *Les enquêtes sociologiques <Théorie et pratique>*, Armand Colin, Paris, 1998
- GRAWITZ. M, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001,
- IMARAZENE .M, *Manuel de syntaxe berbère*, H.C.A, 2007
- ALLOUCHE-BENAYOUN.J, PARIAT.M, *La fonction formateur, Identités professionnelles Méthodes pédagogiques Pratique de formation*, 2^{ème} édition, DUNOD,

Sites internet

- <http://FR.Wikipédia.Org/Wiki/Linguistique-Contrastive>, consulté le 23/06/2019
- <http://www.prsee.fr>, Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, Les étapes de l'analyse des erreurs : un bilan pratique, LAROUSSE, 1980, PP 88-92 Consulté le 03/08/2019
- <http://www.univ-djelfa.dz>.L'erreur comme facteur d'évolution dans l'apprentissage, Mémoire de Master, 2016/ 2017, Université ZIANE ACHOUR- Djelfa, consulté le 27/07/2019

Enseigner une langue maternelle signifie la nécessité de développer chez les apprenants la capacité de se communiquer, cette nouvelle mesure vise à familiariser l'élève à la langue Amazigh, et pour assurer la confiance entre l'enseignant et l'apprenant, et de grandir un apprentissage efficace. L'apprentissage d'une langue maternelle ou de n'importe quelle langue pousse l'apprenant à commettre des fautes et des erreurs, donc on détermine une relation réciproque négative entre les erreurs commises et le niveau des apprenants.

Notre sujet de recherche s'intitule « Analyse des erreurs dans les productions écrites des apprenants de la 5^{ème} année primaire » dans trois (03) établissements scolaires « Sidi Ali Ouyahia à Ain El Hammam ; les Frères TEYAB Ahcen, Mohamed, Saïd à Tizi-Ouzou ; les Martyrs HAMICHE Rabeah et Kaci à Yatafen ». Il s'inscrit dans le domaine de la didactique ; Pour réaliser notre recherche, nous nous sommes basés sur un corpus constitué de quarante-sept (47) copies de ces apprenants. Nous sommes intéressés à l'orthographe utilisée dans les productions écrites des élèves de ces écoles, ainsi que nous avons assisté dans leurs cours afin d'observer le niveau de l'oral chez ces apprenants.

Nous avons aussi accompli des entretiens avec les trois (03) enseignantes des trois (03) primaires, où elles ont parlé sur les méthodes qu'elles utilisent pour enseigner. Aussi nous avons choisi de faire un questionnaire qui se compose de 14 questions avec les apprenants.

Notre plan de recherche comportera deux (02) parties essentielles ; la première partie qui est la partie théorique, que nous avons divisé en deux (02) chapitres qui met en évidence quelques principales notions concernant la didactique. La seconde partie qui sera consacré pour analyser un corpus des apprenants de primaire dans des cours observés pour le but de vérifier leurs connaissances, et à travers ce travail nous voulons bien démontrer les erreurs les plus récurrentes chez ces apprenants, ainsi que nous avons mis un point sur les erreurs de formes (l'absence de la ponctuation, la ponctuation anarchique, l'absence de la majuscule, la propreté de la feuille, la lisibilité des écritures, l'alinéa, la répartition des paragraphes), comme nous avons étudié l'ensemble des erreurs de contenu, où nous avons dégagé les erreurs relatives à la phonétique et à la phonologie, aussi les erreurs relatives à la syntaxe, à la morphologie, au lexique et à la conjugaison. A la fin nous avons classé ses erreurs dans des tableaux avec leurs corrections et leurs équivalents en français.

Aselmed n tutlayt tayemmat d asneri n tezmert n wid i t-ilemden i wakken ad meslayen yis, d ayeen d asneri n laman gar uselmad d unelmad, d awekked n ulmud isehhan.

Aselmed n tutlayt tayemmat ney n tutlayt niden yettagga aselmad ad yecced, tucdiwin-agi sbegnent-d aswir n ulmud ugar yewwed unelmad.

Asentel n unadi i nextar d tasleḍt n yisenfaliyen s tira n yinelmaden n uswir wis semmus deg krad n yiḡerbazen “Sidi eli uyeḡya, ein el ḡammam; Atmaten Ṭiyab Aḡsen, moḡammed, saeid, Tizi wezzu; aḡerbaz amenzu Imeḡrasen Rabeḡ, Qasi uḡemmic, Ieetafen”. Ig ttwajerden di tayult n tusnalmudt, i wakken ad nesawed yer unadi ntey netekka yef yiwen ummud i yebnan yef 47 n tferkiwin n yinelmaden. Netṭef iwelha nney yef tirawalt i sexdammen deg isenfaliyen s tira n yinelmaden n yiḡerbazen di temsirin nsen i wakken ad nwali aswir nsen deg tmawalt n yinelmaden.

Nexdem dayen adiwenni akked krad n yiselmaden di krad n yiḡerbazen, ideg id-meslayent yef tarayin i sexdament iwakken ad slemdent. Nexdem dayen aklas i yesaan 14 n yiseqsiyen akked d inelmaden.

Aḡawas n unadi ntey yebda yef sin yiḡricen igejdanen. Aḡric amezwaru dayen yeenan timmawit i nebda yef sin yiḡricen, i deg nerra lwelha yef tesnalmudt.

Deg uḡric wis sin ideg nerra lwelha tameqqrant i wulmmud n yinelmaden n uḡerbaz amenzu, di temsirin i neḡder deg yiswi ad nsefqed timusniwin nsen, i lmend n unadi-agi nebya ad nesebgen tucdiwin nsen. Anda id nebder iluggan n talya (ur qudren ara tayessa n udris, tezdeg n tferkiwin ,ulac asekkil ameqqran akked usigez) akked yiluggan n ugbur anda id nekkes tagrumma n tucdiwin, deg-s nekkes-d tucdiwin i yesaan asay yer timsislit akked tasnemslit; yer tseddast akked tmawalt; d wayen yerzan taseftit.

yer taggara, nexdem asismel i tucdiwin i nerra di tfelwiyin s useyti nsen.

Glossaire :

Dans notre résumé en tamazight, nous avons utilisé des termes qui nous présentons dans ce glossaire :

Analyse	Tasleđt
Apprentissage	Ulmud
Classement	Asismel
Conjugaison	Taseftit
Contenu	Agbur
Corpus	Ammud
Didactique	Tasnalmudt
Domaine	Tayult
Entretien	Adiwenni
Forme	Talya
Méthode	Tarayin
Niveau	Aswir
Oral	Tamawalt
Orthographe	Tirawalt
Phonétique	Timsislit
Phonologie	Tasnemslit
Plan	ayawas
Profile	Amkil
Questionnaire	Aklas
S'inscrire	Ttwajerden
Structure	Tayessa
Syntaxe	Taseddast

Entretien 01 : primaire les Marthys HAMMICHE Rabeh et Kaci de Yatafen

-Amselyuy : Açal n wakud i tettatafed i usenfali s tira ?

-Taselmadt : Ttatafey i usenfali s tira 1h 30mn, ad-as t-Èiwneḍ akk d acut usentel-nni n usenfali s tira ad-as-d fahmed ad iÈiwed ak i temsirt nni sakin ad bdun asenfali s tira nsen d les groupes.

-Amselyuy : Acu-ten yigulen id yettmagar unelmad di tira-s ?

- Taselmadt : Tira beaucoup plus di temsartit ttnagaren d atas n yilugen axatar ma kifkif akken ad susrud ad tarud nutni ayen issusruyen i dtarun surtout ma ur sÈin ara la baz di 4^{eme} année yuÈar bac ad tindrecupirid Amqim awsil n yisem d umyag tizdit, tizdit sÈan mliḥ approuvèe deg-s par exemple ad s dinid alaymu-s nutni ad arun Alaymus.tusda.

-Amselyuy : D acu n sebba i yeḡḡan inelmaden sxedmen uguren-agi ?

- Taselmadt : Tamezwarut ur yrin ara tamaziyt, beddunt 4^{eme} année, normalement atan bdant avant yerna la langue maternelle yerna 2 fois par semaine isÈan tamaziyt yerna 45 mn isaÈun ur kefont ara iwseyti nni nsen yarna d tngliyìn axater ur tesÈedayen ara akayad.

-Amselyuy : Acu i txedmeḍ ad tesytid uguren agi, amek i tettwaliḍ inelmaden ur ten-tt-Èawad ara ?

- Taselmadt: exemple : timsirin nniden, taseftit ad fkay tifyar, tifyar nni, maci taseftit nni iyef abaziḡ, même ad t-id yren inelmaden ma tella temsirt fkiyt-id d axel, la phrase nni ad t-en id smektiḡ yef temsirt nni.

-Amselyuy: Acu i txedmeḍ akken ad tesytid uguren-agi ? Amek i tettweliheḍ inelmaden ur ten-tt-Èawadem ara ?

- Taselmadt: ma anexdem iluyma n usentel yakk iluyma n usejji s yamayayten d les groupes yal le groupe ad yili yiwen ifazen mliḥ yiwen ixus yiwen ur yessin ara akk d anelmad yer unelmad i yesseytayen tucdiwin yal le groupe d acu i yxus par exemple ixus di temsartit ad sefkey iluyma nten sarit yal yiwen ad sefkey iluyma deg acu ixus.

Entretien 02 : primaire de Sidi Ali Ouyahia de A.E.H

-Amselyuy : Achal n wakud i tettatafed i usenfali s tira ?

- Taselmadt : nettaṭaf-as 2h à 3h ad yexdem akk deg-s ad yaru ad yesqʕed tikiwin ines syin ad nʕeddi ar temsirt niḍen anda ad yeseṭti uguren ines , ad iseyti ad yewwet amek ara yaru akken ilaq, ad yuyal ad yaru akken iwata yef ayagi i nettaṭaf 3h.

-Amselyuy : Acu ten yigulen id yettmagar unelmad di tira-s ?

-Taselmadt: ugulen yettaf unelmad di tira ama d ayen yeʕnan tikiwin , ur yessin ara ad yesqʕed tikiwin –is acku deg uswir wis ukuz ur sawḍen ara akken ad fken iḍrisen ad yay tannumi unelmad akken ad yissin ad iyer acku xussen yiḍrisen di tyuri deg usewir wis ukuz yef aya i yettaf ugulen unelmad mazal ur isereḥ ara, mi yewweḍ s aswir wis semmus ad naʕreḍ ad d-nawwi iḍrisen i wakken ad yebdu tayuri deg sen.

-Amselyuy: D acu ten uguren i d-yettilin di tira d ususru id yettuyalen yal tikkelt ?

- Taselmadt: Di tira tella s tuget temsartit, ad naf s ṭaqa awal n tmaziyt mači akken ad d-susruḍ ad ten taruḍ syinna aqcic yettaf atas n wuguren, acku ur nesʕi ara atas n wakud akken ad iserreḥ unelmad ad yay tanumi ad yexdem iluyma d wamek ad sareḥ ad ksen wuguren n tira.

-Amselyuy : Dacu n sebba i yeḡḡan inelmaden sxedmen uguren -agi ?

- Taselmadt : I yeḡḡan inelmaden sexdamen uguren -agi d lqella n tyuri, acku atas ney tuget deg-sen stehzayen deg uxxam ḥaca ayen ad yren di lakul axaṭer imawlan-sen ur sinen ara tamaziyt, aya inelmaden ifazzen ur nesʕi ara atas n wuguren , wigad isekren acku ur uyen ara tanumi ttmeslayen deg uxxam , mi ara nruḥ s asenfali s tira aselmad yettwellih inelmaden amek ara yaru yettʕeddi-d fell-asen yerna nsexdem asyeti nxeddem tafelwit n uktazal.

-Amselyuy : Acu i txedmeḍ akken ad tseytiḍ uguren –agi , amek i tettwelliheḍ inelmaden ur ten-ttʕawaden ara ?

- Taselmadt : I wakken ur d ttuyalen ara wugulen ad nekcem yer temsirt ad neʕreḍ ad nesmekti ad asen-d-nefk iluyma.

Entretien 03 : Primaire des Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Saïd Tizi-Ouzou

-Amselyuy : Açal n wakud i tettatafeđ i usenfali s tira ?

-Taselmadt :Di tazwara ilaq ad nzer akken asenfali s tira gar temsirin akk iwe3ren deg uselmed n tutlayin merra mačči kan Tamaziyt, akud n usenfali s tira icudd yer usentel d tikiwin ay sean inelmaden, akken icudd yer temsirin merra i nexddem di teyzi n tegzemt, d akken ilaq ad tent-yegzu syin asenfali s tira yezmer ad yettef armi snat n temsirin, ssaea d nnefş tezmer ad tiyzif tezmer ad d-nqqes.

- Amselyuy: D acu ten yigulen id-yettmager unelmad di tira-s ?

-Taselmadt : yef wayen yeean ugulen i d-yettmagar unelmad ladya win n uyerbaz : llan ttid icudden yer lmenteq n kra n wawalen (d-đ), (k,x) ... Anect-a yettusejji s tuylin yer ugemmay d uressex n kra n yisekkilen deg wallay nsen (ama s tugniwin, imedyaten....), maca wid n tussda atas n yinelmaden tikwal urzrin ara awal ma yella d ussid ney xați yef waya i d-yettuyal kul tikkelt wugulen.

- Amselyuy : D acu ten wuguren i d-yettilin di tira d ussusru id yettuyalen yal tikelt ?

-Taselmadt : Tussda yer yinelmaden, ula ayen yeean tamsertit atas n yinelmaden ur ssemgiriden ara gar tira d ususru (akken i d-yessenteq ara yaru !) gar wuguren-a :

- $d + t = tt$: inelmaden ur ttarun ara d tameţţut maca ttarun ełahsab n ususru n wawal (ttameţţut)
- $n + w = bb/ pp$: inelmaden ssentaqen-d (ppaman : bbaman) ihi, ttarun-t akka maca ur išeħhi ara...

- Amselyuy : D acu n sebba i yeğgan inelmaden sxedmen uguren-agi ?

-Taselmadt : Sebba yeğgan inelmaden xedmen tuđiwin-a :

- Ahat wwin tutlayt s ustehzi (ulac-itt deg ukayad n taggar n useggas 5^{eme})
- Ur ttarun ara deg uxxam, ttağgan tira i usenfali s tira kan.
- Tamaziyt : ad xedmey kan iluyma i d-yettunefken s yur taselmadt.
- Inelmaden ur qqaren ara (idlisen, idrisen,timucuha....) ĥacatid i d-yettunefken s yur iselmaden.

- Aṭas n yinelmaden d yimawlan yettwalin d akken ilaq ad d-zwiren si tutlayin yesean ccan (elaḥsab nsen).
- Tarrayin akken ad d-nerr inelmaden ur xedmen ara tuɛdiwin aṭas i yellan.
- Ad yay unelmad tannumi i tira, yella deg udlis amaynut (tasutatiskraḍ) tamsirt n tyuri s tmennadin ad ifares unelmad tagnit ad d-iyersyin ad d-yini i yinelmaden ad d-εawden ayen slan s tira
- Aṣtuqqet n tyuri anect-a yetteawan inelmaden si tama ad yren akken ilaq, si tamaniden ad walid amek tettili tira.
- Iluyma n tzabut ara yilin di taggara n yal tamsirt.
- Urar : tafyirt n wass ; yal ass ad d-nini i yiwen seg yinelmaden ad d-yaru tafyirt (d inzi, d asefru,...) anect-a ad iεiwen aselmad, imi anelmad ad yuyal ad inadi tifyar, ad ten-id-yawi ṣṣḥant
- Tugniwin : deg wayen iyi-εawnen aṭas d tugniwin, aseymu, smed ilmawen... Imi anelmad iceffu yef tugniwin.

- Amselyuy: Acu i txedmeḍ akken ad teseytiḍ ugulen-agi, amek i tettwelliheḍ inelmaden ur ten-tteawaden ara ?

-Taselmadt : i wakken inelmaden ur tteawaden ara i tuɛdiwin-agi tteeraḍey yir tamsirt asen-d xedmey asmekti yef temsirt iεeddan yak ad asen-d-fkey iluyma n tzabut fell-asen, ney ad asen fkey kra n lxedma ad as- idxedmen deg uxxam.

Amsistan

Asenked n unelmad :

- Tawit : Amalay Unti
- Iaɛmer :
- S wacu i tettmeslayeḍ deg uxxam?
Taqbaylit Taɛrabt Tafransist

Asenked n yimawlan :

- Aswir n ulmud n ubabat :
Ur yeyri ara Yeyra
- Dacu i ixeddem ?
.....
.....
- Aswir n ulmud n tyemmat :
Ur teyri ara Teyra
- Dacu i txeddem ?
.....
.....
- Ačhal aya segmi teqqareḍ Tamaziɛt ?
(1) Aseggas (2) Iseggasen Kter
- Tɛmleḍ ad tferjeḍ tilizri (télévision) :
Taqbaylit Taɛrabt Tafransist Ayen niɛen
- ❖ Dacu n yisental i tesmenyafeḍ deg usenfali s tira?
.....
- ❖ Deg ugraw n usenfali s tira tɛmleḍ ad muddeḍ tikiwin ne8 ad taruḍ? Ayyer ?
.....
- ❖ Tettmeɛtineḍ mi ara taruḍ asenfali s tira ? Ayyer ? Deg wacu ?
.....
- ❖ Tettaruḍ deg uxxam : Ih Ala
- ❖ Dacu tettaruḍ ?.....

Fadma n Lumer.

Fadma n Lumer d tagrawliwt.

D tamettut yezdin khifa d tessas

..... Gabjest d aryla - Bekker - d
d tareqqagt maca simmal

(tettim mal / tettim yur, simmal

tettnermi t^gulki - nes.

Asmi tawud mraw d reddis n yisggasen,

↳ tiberddi ines talemast⁷ tafekka - → d tawant
d tawant, ma d tkli - ines d tafersast. Admris
d aglayen, d amelb, kwijatin isd timizwigin.

adem - azi ines yekas d tadsusa - s igewgenid -
yessenker geger. Amozur - is d abbal
yettawed - as armi d ammas.

ur khemmel aru ad t - tarez,
tettanlb - as igelli - d yeb turyat

- is Allenis d tizeggawin am

tegnawt n tepsut. tettencur sey -
sent khnana d tmella.

Khemmel ad telo iselba

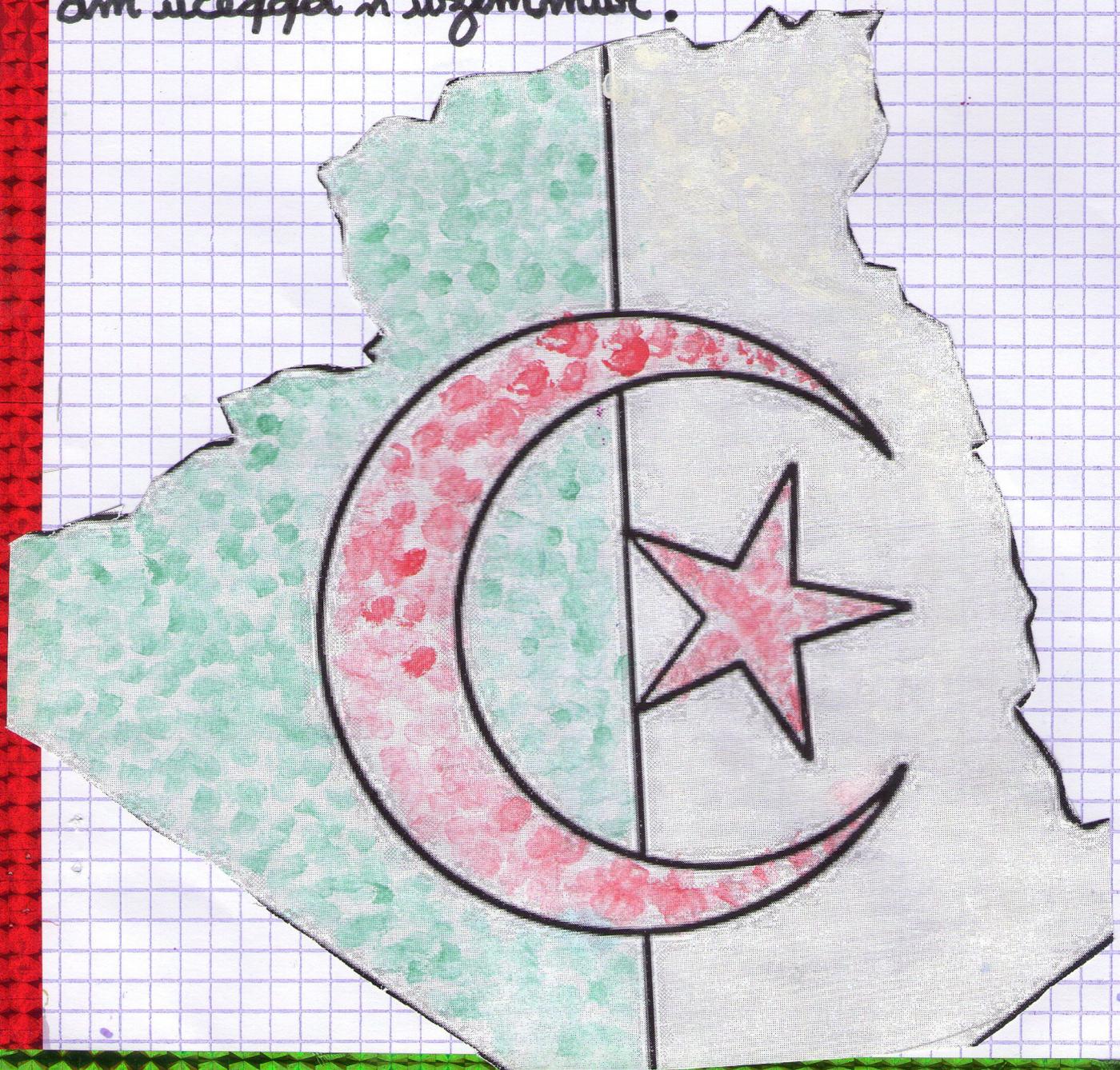
izeggagen semgarden - to

yeb temddukkal - is.

Fururu tsemmat nett. is akken
ur tettayen ara stit d ammafeg.

Yilul deg 8 n meyyas 1913 di tizji hibet,
deg yiwet n tuddar n binidurala.

Mulud ferun d acebhan tamart is tarff,
d #ayetfan d udlan allen is d tiberkanin
am u#eqqa n uzgmmur.



Idir



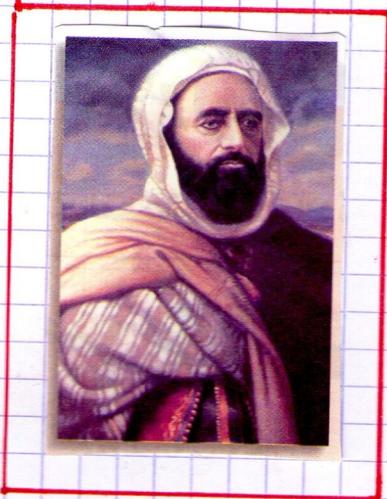
. Idir d aregag n léali d acennoy ameqran icenne
isefra yelkan.

. Duchik, idlen - is d imunes, akessum - is d aras,
tasehalt - is d taekurant, imis d amecetuh idlen - is
talemasin, teebuk - is d aberkan, inzaren - is d imegranen,
we yeret ara leqan,



Zamir Eebd Iqader, d amjached ihemmel
tamurtis .

Agadum - is d imurines / tamart - is Irawet ,
Allen - is d tiberkanin am uceqqa nuzemmur .
tibeedi - ines d tuntimt , timi - ines d tawrount ,
Abcebbub - is d oferkan , Imi - is d amectuh .



Icac di Imaana mg ar irumiy en .



Matub Lemmas

Matub Lemmas da enay ifag gar teregiim is
ilul as 24 di yemayen 1998 di tadar m temerist mura
d jinet m tadar gar tudar le qabael. d yuven gar
ifemayem ifayarijen d sut is d tefac is ifasen.

Lemmas ibeda lejena asemi yela yese Ea 15 m yisegeen
asemi yela di tadar is hamelen mura itep lomi d item yevim
yela ihemel as le harami wa haji muthend yung
kera m uulom gar harama yupeled gar lozapa yelada
uceedem idebrijen

Lemmas yese Ea gad m 1, 70 di leqel is decaram
aahub is d abaret day onyaren is d imegranen alen is
d tibarohmen uceedad le esbar asemi yese Ea 98 m
yisegeen.

imut day ulegas m 1998 deg yuven udras gar
tanna m tef ulegu

1998 1998

Imaena:

Imaena d taħciɛt tesɛa 42 n lesnaf. imesid
neɛneɛ akken ad yawed ktul-is ar 10 ani 120cm,
u nɣmar attnezu am Imaedrus. neɣmar a weɛdem
naɛnaɛ di clada u nrenutt i lattay, naɛnaɛ iɛa fɛayda
usgar lfaydat agi isenqas tɣlaq, isenqas watanen, isenqas
heɛb ebab.



Tazedajt, d' aselalu tmeqqid

deg tmenadin izegglen

ladja deg temnadin xenden

tzunt tk han i sebaha

Tazedajt tssawed di tezzj

30 lmitrat. Ma di ifurkawin

is xam gar 4 ar 7 m lmitrat,

yivet n tazedajt tezmmer ad dfa

270 m figmaden-is, seddmend



atas

imuran

n

n

n

niden

n

n

n

n

n

n

n

n

n

n idellat

n

d watas

tyawswin

n

n

n

n

n

n

n

n

n

n

n

Tazedajt



Reenee d imyi ig lhan swatas, tello tuget deg temnadin n yilel agrakal. Dazamul n seha. Itili deg yak isemhay ituqqut swatas di tefsut. Reenee d iferrawen is di ze grawen seon rehiha d lealit, di tesszi itawed alama d 50cm, neenee d imyi i. lhan mlh i. seha ger ibayuren. is:

- Iha uqrah n ueebud.
- Iha itusut.
- Iha i. turza n lefel

Iha i watas n watanen.

III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayer gar tmura yettfen amdiq yesean azal.

Deg kra n yizelman aru-d yiwen n uđris anida ara d-sbegneđ ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezayer, mmeslay-d yef taħuski-ines (cbaħa) gar tmura.

Lezayer tamurt tebah zef

tmura niden ^{icebhen} dilezayer

zintaz tmura deg ugafa

ilel agrakal deg umal niđger

deg ~~umal~~ Mali deg ~~Amal~~ Amal : ~~Imajruk~~

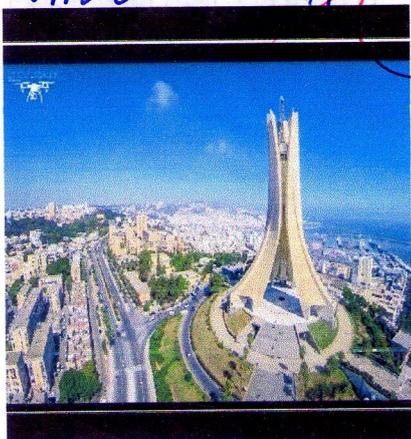
Amal

Amal : Imajruk

Lezayer tetuget dimukan icebhen am

wahran, Tizi wazu (~~Bezuat~~) lezayer di

tmura igel isjeb



Amlye lezayer tmurtiw.

tmurt iw

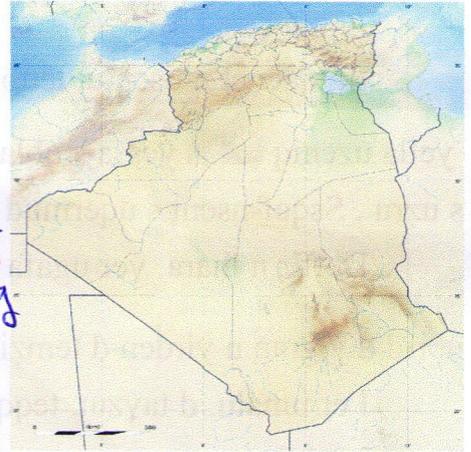
2
311

Afud yelhan.

III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayer gar tmura yettfen amdiq yesan azal.

Deg kra n yizeiman aru-d yiwen n uqris anida ara d-sbegneq ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezzayer, mmeslay-d yef tahuski-ines (cbaña) gar tmura.

Di Lezzayer xant ubuzt n
n Lezzayer, deg umalu yella ilal
agrabal di usamer yella Eunes d Libya
deg ugaba tella scharruk, mayla deg
usqul tella Sehra.



Ebah n Lezzayer sir n tmura
niden, ilaq ansehbiler fellas as

115
315

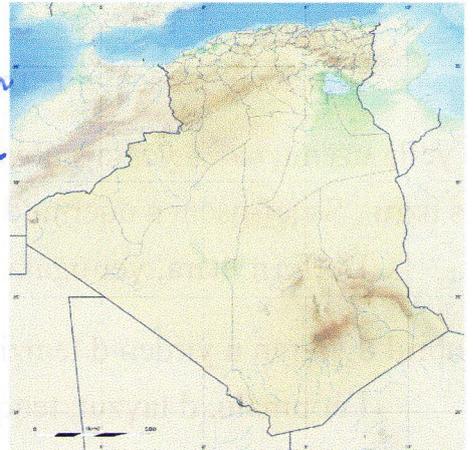


Afud yelhan.

III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayer gar tmura yettfen amdiq yessan azal.

Deg kra n yizelman aru-d yiwen n uđris anida ara d-sbegneđ ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezayer, immeslay-d yef taħuski-ines (cbaħa) gar tmura.

Tamurt nezayer d tamurt itidihuten deg u gafa ilal agrakal, anzul d niger akbud mali, usammer tunis, umaku d tamurt n lmeruek.

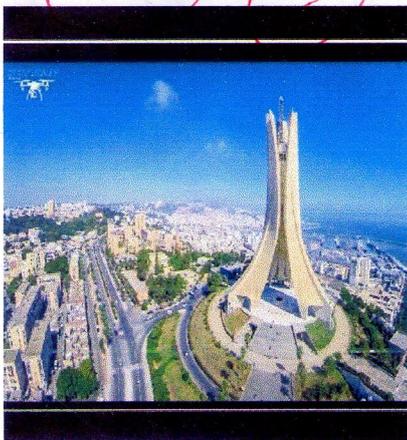


Bhi lezayer tegarez n sehraziz iguesse swattan, de lezayer i gelhan yaf tmura niden n leclawi-is akbud idurad-is.

ulac timura igesān ayen ittosa tamurt n lezayer am fransa utea-ara iduran akbud leclawi akbud tizemmurin.

sehza tela sedaw n tamurt n lezayer dgesidensekes l bittul akbud lezay sedaw n lezaya (itridensekes) wa tesa smel. itridensekes

lezayer asqim d tamurt n amazigh arili lezaya aratar dina id lulay dina icciye dina iswiye dina iderebar.....



211
311

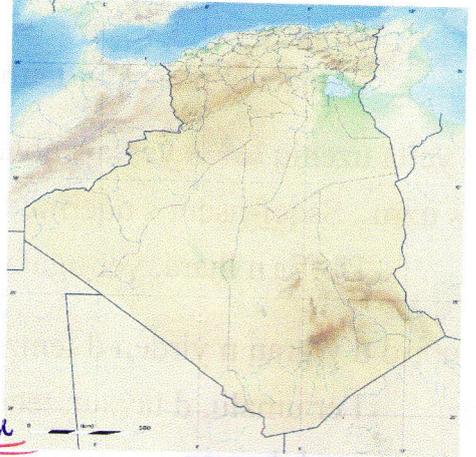
Muf

Afud yelhan.

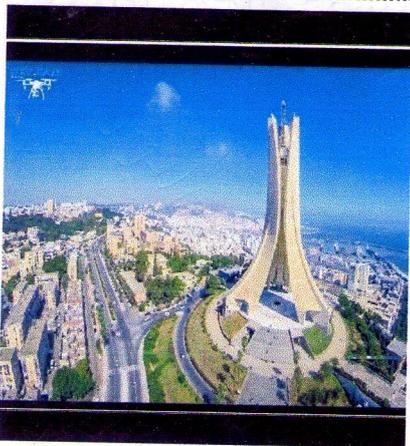
III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayer gar tmura yettfen amdiq yesan azal.

Deg kra n yizelman aru-d yiwen n uđris anida ara d-sbegneđ ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezayer, mmeslay-d yef tahuski-ines (cbaña) gar tmura.

Tamurt n Lezayer teclah
atas ger tmura n leqbayel
acku llan kra n lyaci i
tisamaren, yerjide yer ugafa
ilel agrakl, yer usammer
mali, yer anqul tines, yer amalu
Zmaruk acku ilaqad neshliber
fella swa ad nehadar fellas. tessa atas n
yimkanen yelhan yicelhan.



2
311



Afud yelhan.

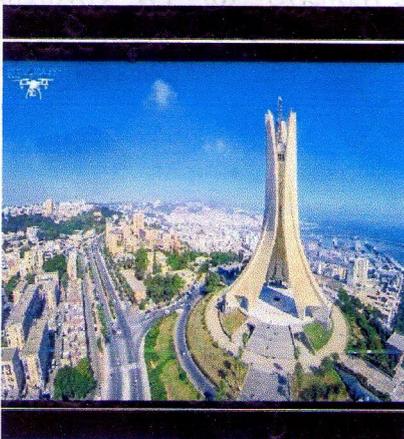
III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayyer gar tmura yettfen amdiq yesean azal.

Deg kra n yizeiman aru-d yiwen n udris anida ara d-sbegnef ayen akk i d-yezzin i tmurt n Lezzayer, mmeslay-d yef tahuski-ines (cbaħa) gar tmura.

Lezayyer tamurt tif tiyad andi:
duka tasfa amekan ylhan, lezayyer
tuskad talmasat n 7 n tmura dagraat
tundo, mali, nigar, maruk an tgara
lezayyer tuskad atama ilxagnakal,
tamurt n lqenbayel (tal) tasfa tasfa
ill akrahar yzrab amk adaan tmura
nidan, lezayyer tamurt tasfa cbaħa, angul, amlu, (taso)
asamar.



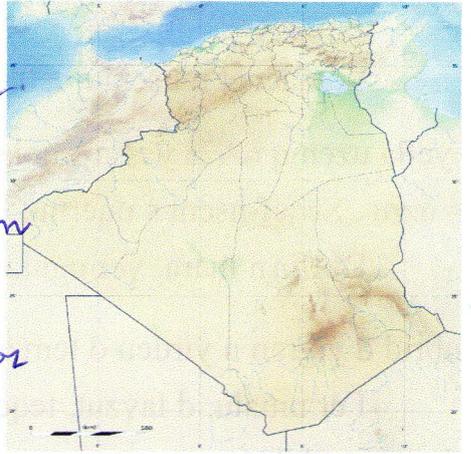
tamurt lqenbayel amekanis ylha mlh.



Afud yelhan.

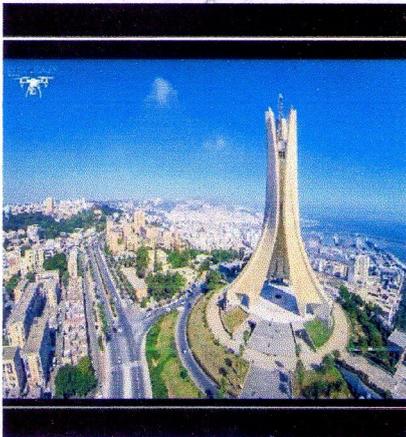
III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayyer gar tmura yettfen amdiq yesean azal.

Deg kra n yizeiman aru-d yiwen n uqris anida ara d-sbegneq ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezzayer, mmeslay-d yef tahuski-ines (cbaña) gar tmura.



Algeria n tamurt n lezayyer
tasidi tarenu,
lezayyer saye azal amqrah
yer alajiy n tgafa d'ylli
agarek, tngul thali, tsmmer
ams, tmlu Marok.

2
315



Afud yelkan.

III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayer gar tmura yettfen amdiq yesean azal.

Deg kra n yizeiman aru-d yiwen n uđris anida ara d-sbegneđ ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezzayer, mmeslay-d yef tahuski-ines (cbaħa) gar tmura.

Tamurt n lezzayer dtamurt ilhan

swatas tesca kra imukan achitem,

yerra tesca azab.

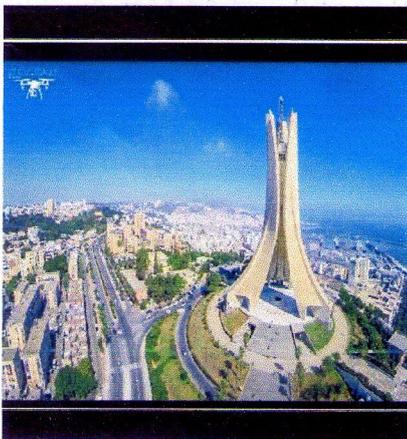
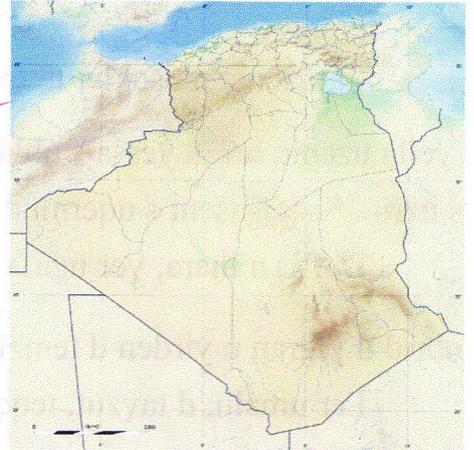
Atas n tmura i ydisin id lezzayer (d isem amazɣay)

i as d yezzin

deg ugafa yella ihel agrakal, deg usammer yella Tuner,

deg umalu yella mali d niđer, deg umzul yella Lmaruk.

I teckeh tmurt n lezzayer, hemlaɣtt atas.



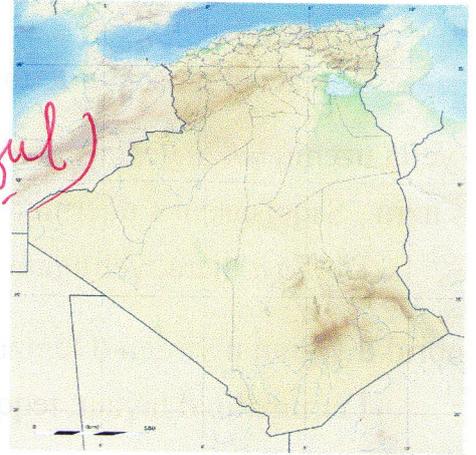
3
311

[Handwritten signature]

Afud yelhan.

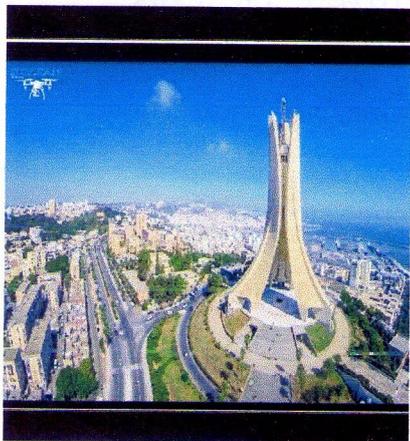
III. **Asenfali s tira:** Tamurt n Lezayer gar tmura yettfen amdiq yescan azal.

Deg kra n yizelman aru-d yiwen n uqris anida ara d-sbegneq ayen akk i as d-yezzin i tmurt n Lezayer, mmeslay-d yef tahuski-ines (cbaħa) gar tmura.



yezzi^dn i tmurt n Lezayer
deg azafa illel akrahel deg (unzul)
Anzul mali deg urmmar tenes
deg imalu lmmaruq lcbaha
n tmurt n Lezayer ula cil
d tmura neden axter lcbaha
n tmurt n Lezayer axbit
axter tes Ea iscanen imeqanen hul tikalt ma
trog tirumhay inestruya techh mlh mlh
am deg pma) amura ne ttvini am tawardt
ttawrajt deg unblam sahra di tegrest am
ustfel di tfut am lgenat.

$$\frac{215}{315}$$



Afud yelhan.

Ziki-nni, yella yiwon ufehrun iwala. t uwtul dya
iwala. t

yella yettad sa xater tlelhu laEgel yenna uwtul i
laEgel

ufehrun: « ad nesciem timizigt anwali anwa i
timizigt hwal

yicabhen». Februa. as ufehrun. nni: « yicabhen»
icabhen yenna

ma hben i telha timizigt yizwa uwtul ufehrun
mi akban yizwan

umbréd yéya si tazla dya yettesdauw ncegra. Ma d

ufehrun. nni yihemmel abrid. is nni tewwed d tamejwarut
ihemmel

yesla uwtul isuyan dya yihker yuzgd dya yufa
yehker

ufehrun. nni d amezwaru dya yende m atas mi yedon

ahk. umbréd si rya d asawen uyalen d imduhhal
imdukal

✓

Igerrez

✓

2
2

01
011

sel

ibsenfali & tira

Atas n tucdiwon
di turo

yiven n was yala aylahu uurtu

gulerid -> ymugr ifbra ynaay

uurtu am aelic anzl ynaay

maelic lan atazlan amen awatul

ytis i daql ykerad aytazl imi

mettes i aql yekker-s yekkaral

110
2

yella ilehku uurtu
deg ubrid-is amugar ifloer yenna-as
uurtu ma maelic ad nazzel yenna-as
a miltagal maema

0.11

Asen fali s tira:

Yella yuven was ditzgic ^{was} smen timezigelt ^{cedmen}

ger yifker ^{ad awden} kuwtul yaren ilaq ada waden alemi

da jarid azegay ^{azegay} umebad tazalen tazalen umebad ^{azegay}

yeled yifker ar samekon umebad yarebel yifker ^{ar samekon}

2
2

tenid ad ane redem timzizelt » Yenna as
tentid ad neredem

yifker: « mesh qelley » azka-mi rihen
Azekka

akk yizargiuen aben ad adhedren i
hedren

temzizelt, teleda temzizelt dya yezel
yezal

awtul, armi yewwed yer tnarfa n
tnarfa

ukrid yestarfa cettih, armi delid
cittih d-yewwed

2
L

yifker yettaral, armi yewwed yer unegaru
yettaral

dya yekred awtul yifad yifker yerbek
yekker-d yubad

yenna-as awtul: « d nekk i d amezwaru »
awtul

yenna-as ifker: « min yitan yella, min ar
yellan

nigidi tarbut tekkes » Igerrez
mecci

S

nutri: (Lifuramen) coluren
0,25

A septi n wazulen:

- 1 - Aglim n tata yett beddel 0.5
 - 2 - Loude d wadu yess d axa albar. 0.5
 - 3 - yenger gisri-ur dtiregwa, fissent fer
wul-ur. ulat igulen 0.5
- A fazess tira

(2)

- lamis, dtilemgit n 10 n yiseggasen
tibedde is dtaclayant, tarallalt-is
d tarqat, ma ducim is dahrawan, tezza
fell-as tedso. A ceblul-is dabarkan,
daleuwas dlehir, A llen-is d
tibarkanin, ma timmi ino dtaberkanin.

3) Amypg n tyara : $\text{tel}^{\text{kur}} \xrightarrow{0,5}$ $\text{d}^{\text{ekk}} \text{Eurey} \cdot$
 $0,25$

$\text{d}^{\text{ekk}} \text{kenti} \text{meccur} \cdot$ $\text{kecc} \text{tel}^{\text{kurec}} \cdot$ d^{Rutni}
 $0,25$ $0,25$

$\text{Eurem} \cdot$ $0,25$

* Agulim n tata yettbeddil tijmi. /

* $\text{Isud} - \text{d}$ wadu yessafeg $\text{ayuelban} \cdot$ /

$\text{Isud} - \text{d}$

ayuelban

* Yenger $\text{yigri} - \text{u}$ d d^{iregwa} , Sjent jer $\text{uud} - \text{i}$
 $\text{yigri} - \text{u}$ / Sjent $\text{uud} - \text{u}$

III/ Afares s tina:

Amira, d $\text{d}^{\text{ilemzjt}}$ n mraw n yireggasen .

$\text{Tibetti} - \text{s}$ d taclayant , $\text{aksum} - \text{is}$ d amedal

$\text{Acebeub} - \text{is}$ d aleuway , $\text{udem} - \text{is}$ d dahrawan ,

$\text{A}^{\text{den}} - \text{is}$ tiberkanim , timectah , $\text{anzaren} - \text{is}$

2.5

* Mac deg - es . 0,5

Afars s tira

Lamis

Lamis d tamclakelt - iw. Tibeddi - s d tafey fant,
tasellalt - is d tafeyqat. Uden - is d imuinos.

Absum - is d aras, acebbul - is alawuy d abarkan,

alben - is d tibarbanin, anzaren - is qeedem, timmi - is

d tibarbanin. Di lemer - is 10 m yiseggaden Lamis

benkaytt am lemeru

2,5

Kafiyat n usewew: ima daddm is dahrawan /

Konfali n usewew: ma /

2) Amfag n taya: taya d sefti: Nehh dzgiz /

keh tazzid: mek henti n taya /
0,25 0,25 0,25

3) Afares, tira:

Ilusin d nlmad yeqar yidi tibe ddi /

dazeyfan tace lalk tace ur ude / is imunes

aksum. is was ael bu / is ahercaur albi. is

tiz gawin, anzar nes meqit, timmi keluzen /

stakar

2,

afares stira:

1,5

inas

inas: ksa deg lamis 9 tejam yeseqqaren
wabbub - is dyagq an - is tamektah, ulen - is d
akrawan, tillenfirin - is d tireqqagin, teuylanet
uylim - is tekant, allen - is tibart kanin.

- Sin n yimyagen n tyara, smed tafelwit-a?

- Amyag n tyara: - *d alserham*
- Tafelwit:

Amyag n tyara	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taḥerfit
<i>d alserham</i>	<i>d alserham</i>		<i>knith</i>
<i>amart</i>	<i>amart</i>		<i>amart</i>

2. *Seyti igulen yellan deg tefyar-a:*

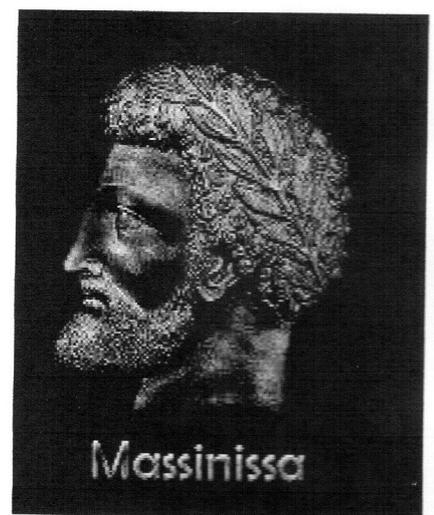
- Amzur-is d akwbal
Amzur-is d akwbal 0,25
- Acu-t wanaw n tefyirt-a: "Acu n ubayur ara d-arwen icerfan?"
Tamseyrut abhat tamattart 0,25

III / Afares s tira : 3/3

Kemmel aḍris s wawalen yellan deg tfeiwit, i lmend n uglam n Masensen:

<i>tibeddi</i>	<i>taxellalt</i>	<i>acebbub</i>	<i>allen</i>	<i>anzaren</i>	<i>timmi</i>	<i>tamart</i>
<i>tayezfant</i>	<i>teččur</i>	<i>yecčur</i>	<i>timeqqranin</i>	<i>Qeeden</i>	<i>teččur</i>	<i>Taqetṭeant</i>
		<i>yebren</i>		<i>meqrit</i>		<i>Tayezfant</i>

1
Masensen d yiwen gar yigelliden imeqqranen n
yimaziyen *Allenin d Timeqqranin timmi*
teččur, amqarenin meqrit, tibeddi
tayezfant.



« Afud igarren »

- Sin n yimyagen n tyara, smed tafelwit-a?

- Amyag n tyara: - *d. adawran... 0/1 Darbb.*
- *...d. adawran... 0/1*
- Tafelwit:

Amyag n tyara	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taħerfit
<i>0/1</i> <i>d. adawran...</i>	<i>.....an..</i>	<i>...yeddun.....</i>	<i>.....</i>
<i>0/1</i> <i>(d. adawran)</i>	<i>(.....an..)</i>	<i>(yeddun)</i>	<i>(.....)</i>

damuzrat tid yomzun mezzun.

2. **Seyti igulen yellan deg tefyar-a:**

- Amzur-is d akwbal
.Amzur-is d. adawran... 0/1
- Acu-t wanaw n tefyirt-a: "Acu n ubayur ara d-arwen icerfan?"

Tamseyrut abhat tamattart *0/1*

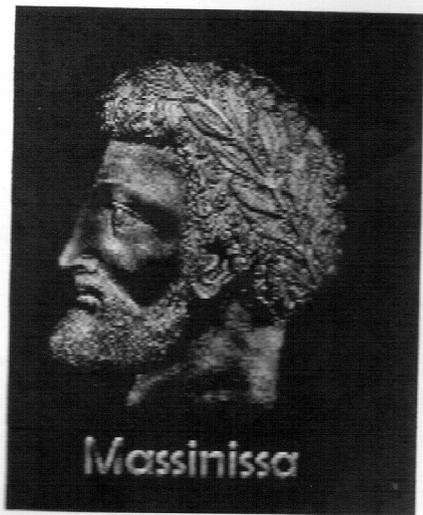
III / Afares s tira : 3/3

Kemmel aħris s wawalen yellan deg tfelwit, i lmend n uglam n Masensen:

tibeddi	taxellalt	acebbub	allen	anzaren	timmi	tamart
tayezfant	teččur	yeččur	timeqqranin	Qeeden	teččur	Taqetteant
		yebren		meqrit		Tayezfant

2,75

Masensen d yiwen gar yigelliden imeqqranen n yimaziyen .
tibeddi tayezfant taxellalt
teččur acebbub yeččur yebren
allen timeqqranin anzaren Qeeden
meqrit timmi teččur mayella d tamart
taqetteant tayezfant



« Afud igersen »

inzra yerte

• Sin n yimyagen n tyara, smed tafelwit-a?

- Amyag n tyara: - *daberkan* ✓

- Tafelwit:

Amyag n tyara	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taħerfit
<i>daberkan</i>	<i>keche</i>	<i>daberkan</i>	<i>varb</i>
.....

2. *Seyti igulen yellan deg tefyar-a:*

• Amzur-is d akwbal

• Acu-t wanaw n tefyirt-a: "Acu n ubayur ara d-arwen icerfan?"

Tamseyrut abhat tamattart

III / Afares s tira : 3/3

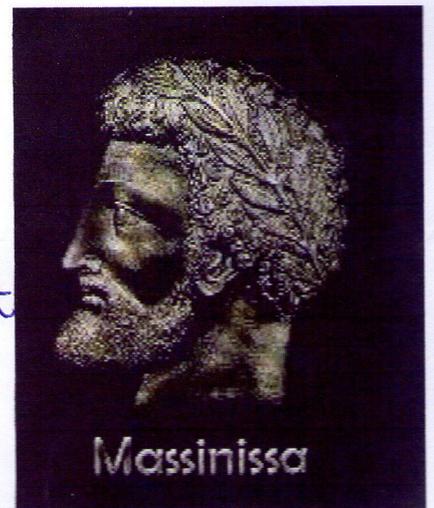
Kemmel aħris s wawalen yellan deg tfelwit, i lmend n uglam n Masensen:

<i>tibeddi</i>	<i>taxellalt</i>	<i>acebbub</i>	<i>allen</i>	<i>anzaren</i>	<i>timmi</i>	<i>tamart</i>
<i>tayezfant</i>	<i>teččur</i>	<i>yeččur</i>	<i>timeqqranin</i>	<i>Qeeden</i>	<i>teččur</i>	<i>Taqetƣeant</i>
		<i>yebren</i>		<i>meqrit</i>		<i>Tayezfant</i>

2,5

Masensen d yiwen gar yigelliden imeqqranen n

yimaziyen *(A)*, a *cebb*-is d *daberkan* *(beddi)*
tibeddi ts *tayezfant* ma *tamart* ts
taqetƣeant *tayezfant* *timmi* *teččur*
anzaren is *Qeeden* *meqrit* *taxellalt*
teččur *allen* *timeqqranin*



Massinissa

- Sin n yimyagen n tyara, smed tafelwit-a?
 - Amyag n tyara: - ...^uccurent.....^{0,5}.....
- ...^uzaret.....^{0,5}.....
 - Tafelwit:

Amyag n tyara	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taħerfit
... ^u ccurent..... ^u nt..... ^{0,5} ^u ccure..... ^{0,25} ^u ccar..... ^{0,25}
... ^u zaret..... ^u t..... ^{0,25} ^u zare..... ^{0,25} ^u zrar..... ^{0,25}

2. Seyti igulen yellan deg tefyar-a:

- Amzur-is d akwbal
amzur...is d akwal...^{0,25}.....
- Acu-t wanaw n tefyirt-a: "Acu n ubayur ara d-arwen icerfan?"
Tamseyrut abhat tamattart ^{0,25}

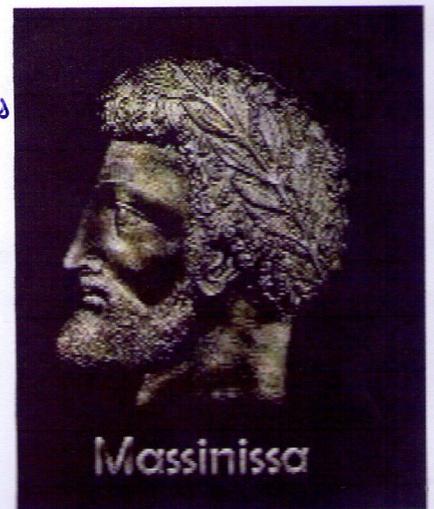
III / Afares s tira : 3/3

Kemmel aħris s wawalen yellan deg tfełwit, i lmend n uglam n Masensen:

tibeddi	taxellalt	acebbub	allen	anzaren	timmi	tamart
tayezfant	teččur	yecčur	timeqqranin	Qeeden	teččur	Taqetṭeant
		yebren		meqrit		Tayezzfant

2,75

Masensen d yiwen gar yigelliden imeqqranen n yimaziyen. Massinissa tibeddi is tafezfant, taxellalt is teččur, acebbub is yecčur garna yebren, allen is d timeqqranin, anzaren is qeeden di meqranen, timmi is teččur, tamart is d taqetṭeant.....
 Uagi i d massinissa agellid amazija aħeti akwalbu xebi a massinissa.....



« Afud igerzen »

- Sin n yimiyagen n tyara, smed tafelwit-a?

- Amyag n tyara: - *almes* 2/
- ~~aharhau~~
- Tafelwit: *aharhau* 2/

Amyag n tyara	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taḥerfit
<i>almes</i>	<i>almas</i>	<i>amas</i>	<i>amas</i>
<i>aharhau</i>	<i>harhau</i>	<i>aharhau</i>	<i>harhau</i>

2. *Seyti igulen yellan deg tefyar-a:*

- Amzur-is d akwbal
..... *amzur d akwbal* 0,25
- Acu-t wanaw n tefyirt-a: "Acu n ubayur ara d-arwen icerfan?"
Tamseyrut abhat tamattart 0,25

III / Afares s tira : 3/3

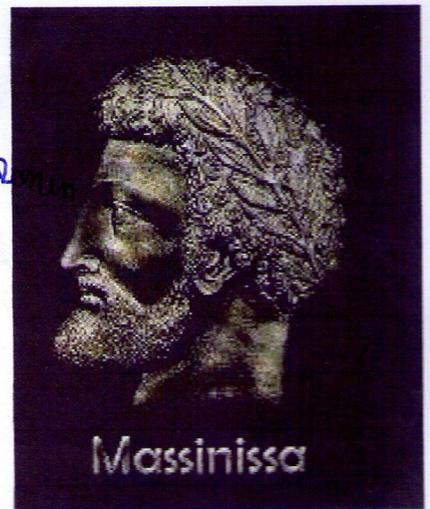
Kemmel aḍris s wawalen yellan deg tfelwit, i lmend n ugram n Masensen:

<i>tibeddi</i>	<i>taxellalt</i>	<i>acebbub</i>	<i>allen</i>	<i>anzaren</i>	<i>timmi</i>	<i>tamart</i>
<i>tayzfant</i>	<i>teččur</i>	<i>yeččur</i>	<i>timeqqranin</i>	<i>Qeeden</i>	<i>teččur</i>	<i>Taqetṭeant</i>
		<i>yebren</i>		<i>meqrit</i>		<i>Tayezzfant</i>

2

Masensen d yiwen gar yigelliden imeqqranen n

yimaziyen *tibeddi* *d-tayzfant* *axelaltis*
teččur *acebbub* *yeččur* *allen*
anzaren *meqrit* *timmi* *teččur*
tamart *taqetṭeant*



Massinissa

« Afud igarren »

Ihi serwan-as-tent mačči d kra.

$\frac{9}{2.5}$

kra n yibújlimaten zik-nni sean ayyul.

Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d t̄t̄bel.

Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is."

yiwen wass yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-teğğam akka?"

yiwen was yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-teğğam akka?"

Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d t̄t̄bel.

Nnan-as: ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is.

Ihi serwan-as-tent mačči d kra.

kra n yibújlimaten zik-nni sean ayyul.

$\frac{6}{10}$

Dalemmas

Edem ugar yer zdat.

Afud i gerzen

II. Iferdisen n tutlayt:

➤ Smed tafelwit-a: **02/02**

$$\frac{2}{2}$$

amyag	ameqqim	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taħerfit
yečča	ččetta 0,25	y... 0,25	ečča 0,25	ečč 0,25
twala	ččettat 0,25	t... 0,25	wala 0,25	wali 0,25

➤ Af-d tawsit akked umdan n yal isem: **1,5/1,5**

$$\frac{1,5}{1,5}$$

isem	tawsit	Amdan
Tiyuzaq	unt 0,25	A sget 0,25
Tibhirt	unt 0,25	A sub 0,25
amcum	CA malarj 0,25	A sub 0,25

➤ Err ilem anda ilaq: **1/1**

$$\frac{0,75}{1}$$

Anlmad, čč, rwl, sl, CA nlemad, ečč (rewl), sel

III. Afares s tira: **2,5/2,5**

➤ Sseqqed tifyar-a t-ssufyed-d tamsedsut:

$$\frac{1,5}{2,5}$$

Ihi serwan-as-tent mačči d kra.

kra n yibujlimaten zik-nni sean ayyul.

Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aqlim-is, gan-t d tbel.

Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is."

yiwen wass yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-teggam akka?"

Ihi serwan-as tent mačči d kra.
 Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aqlim-is gan-t d tbel.
 Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is."
 yiwen wass yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-teggam akka?"

$$\frac{8,70}{10}$$

Yelha
Kimmel akk-a.

Afud i gerzen

Iferdisen n tutlayt:

➤ Smed tafelwit-a: 02/02

0/2

amyag	ameqqim	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taħerfit
yečča	ekka	Netta	y... ..	tečč
twala	wala	Nettati	t... ..	wali

➤ Af-d tawsit akked umḍan n yal isem: 1,5/1,5

1.5
1.5

isem	tawsit	Amdan
Tiyuzaḍ	tuntti 0,25	tsaget 0,25
Tibħirt	tuntti 0,25	tsel 0,25
amcum	amcum 0,25	tsel 0,25

➤ Err ilem anda ilaq: 1/1

1
1

Anlmad, čč, rwl, sl,

anlmad/čč/rwl/sl

Afares s tira: 2,5/2,5

➤ Sseqeəd tifyar-a t-ssufyed-d tamsedsut:

Ihi serwan-as-tent mačči d kra.

0
2,5

kra n yibujlimaten zik-nni sean ayyul.

Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d tḥbel.

Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is."

yiwen wass yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-tegğam akka?"

yiwen wass yesteqsaten yiwen "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-tegğam akka? nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is." kra n yibujlimaten zik-nni sean-t, ayyul. Ihi serwan-as-tent mačči d kra. Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d tḥbel."

4,25
10

Dous
Lmed timsirin-im

Afud i gerzen

II. Iferdisen n tutlayt:

➤ Smed tafelwit-a: 02/02

$\frac{0}{2}$

amyag	ameqqim	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taherfit
yečča	iččə ?	yečča ?	Ayteččə	exčet
twala	yalay ?	tyalad ?	yali	isyali

➤ Af-d tawsit akked umđan n yal isem: 1,5/1,5

$\frac{0,75}{1,5}$

isem	tawsit	Amđan
Tiyuzađ	unti 0,25	Asef ?
Tibhirt	unti 0,25	Aset ?
amcum	0,25 Amalay	Aset ?

➤ Err ilem anda ilaq: 1/1

$\frac{0}{1}$

Anlmad, ččrwlsle

III. Afares s tira: 2,5/2,5

➤ Sseqeed tifyar-a t-ssufyed-d tamsedsut:

Ihi serwan-as-tent mačči d kra.

$\frac{0}{2,5}$

xkra n yibujlimaten zik-nni sean ayyul.

xKkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d t̄t̄bel.

Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef x yidarren-is."

yiwen wass yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-tegğam akka?"

yiwen wass yesteqsaten yiwen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-tegğam akka. Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef. kra n yibujlimaten zik-nni sean ayyul kekren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen aglim-is, gan-t d t̄t̄bel, ihi serwan-as-tent mačči d kra."

$\frac{2,5}{10}$

Drus
Lmed timsirin-ik

Afud i gerzen

II. Iferdisen n tutlayt:

➤ Smed tafelwit-a: 02/02

amyag	ameqqim	Amatar udmawan	Afeggag n umyag	Talya taħerfit
yečča	g...o	Keta o		
twala	t...o	Keta o		

➤ Af-d tawsit akked umdan n yal isem: 1,5/1,5

$$\frac{1,25}{1,5}$$

isem	tawsit	Amdan
Tiyuzad	Amalay o	A-seget 0,25
Tibhirt	Anti 0,25	A-sef 0,25
amcum	Amalay 0,25	A-sef 0,25

➤ Err ilem anda ilaq: 1/1

$$\frac{0,25}{1}$$

Anlmad, čč, rwl, sl,

→ Anlmad, čč, rwl, sl.

III. Afares s tira: 2,5/2,5

➤ Sseqeed tifyar-a t-ssufyed-d tamsedsut:

Ihi serwan-as-tent mačči d kra.

kra n yibujlimaten zik-nni sean ayyul.

Kkren amek ara s-xedmen, uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d ttbel.

Nnan-as: "ayyul yemmut. Lamaena ugar ayen yettrusun deg-s ass-a wala asmi yella yef yidarren-is."

aywen wass yesteqsaten ywen: "i uyyul-nni-nwen, anda i t-in-tegğam akka?"

aywen wass yesteqsaten ywen: i uyyul-nni-nwen,
anda i t-in-tegğam akka? Kkren amek ara s-xedmen,
uzan-t, kksen-d aglim-is, gan-t d ttbel. Nnan-as:
ayyul yemmut, Lamaena ugar ayen yella yef
yidarren-is."

$$\frac{2,75}{10}$$

Dous
Lmed timsirine im

Afud i gerzen

- Septi igulen: 5598 50 4048 1000 300

Lebbel → Leuwel.

Ɔreggel → Ɔrewel.

III Afare s tira:

Ɔiwen n wass, Ɔiwen n umcic yettef-d
agdid i wakken ad t yette.

Afrec - nni iwala belle ur as.

3 itellig ara, maca yes akken teyleb. it tuggid

Ɔufa-d amekara isellek iman - is.

Ɔem, Ɔenna - as i umcic: Afrec

ihercen, d win yessiriden ifassen - is

1 yiwom n was, yiwem n unncie yettef - daghid

i wakkenawt = y- \dot{v} \dot{c}

2 yenna - as i unncie : Amcic ihccen, dwin

2w yessiciden ihccen - is uqbel awy \dot{c} \dot{c}

3 Abcax - nni iwala belli was - itelligara

maca yer ahken t \dot{c} hl - it t \dot{c} g \dot{c} li

1 yuf a-d ameh wca is ukk \dot{c} h imom - is

Afrax - nni iwala belli was -

itelliq ara , maca yes akken teyleb . it

tuggdi ; yufa - d amek ara isellek iman - is ,

yenna - as i umcice < Amcic ifarsen , dwin

yessinden ifarsen - is uqbel ad yette >> .

Itfrux-mni irwala belli uras itella
ara, maca yer akkem tejjel - it tuggdi.
yufa - dameh ara iselleh iman is
yenna - as i umcic "Amcic ikeren,
d'win yessiriden ifasser - is uqbel ad yecc"

III Afarestru!

yiwon n wass, yiwon n umcic yettef d
agdid i wakken ad t. yette.

[yju] yenna as i umcic "Amcic

ihercen. d win yessiriden ifassen. is

2.75 Ugbel ad yette.

Afress - nmi. irwala belli was. itellig

ara, mca yef akhen teylek. it tuggdi

yufa - d amek ara isellek iman. is

Itfrux-mni irwala belli uras itella
ara, maca yer akkem tejjel - it tuggdi.
yufa - dameh ara iselleh iman is
yenna - as i umcic "Amcic ikeren,
d'win yessiriden ifasser - is uqbel ad yecc"

III Afarestru!

yiwon n wass, yiwon n umcic yettef d
agdid i wakken ad t. yette.

[yju] yenna as i umcic "Amcic

ihercen. d win yessiriden ifassen - is

2.75 Ugbel ad yette.

Afress - nmi. irwala belli was - itellig

ara, mca yef akhen teylek - it tuggdi

yufa - d amek ara isellek iman - is

mass-tawetteft

-yezga icmel tawerit

Zemel yaf tufa

jiurn n mass, jiurn n umci yetteft

dagdidi makken ad t yeck.

defunk ni imala belli uer as itellig awas

maca yar akken tejele it tuggdi.

Yufa d amek awa isellek iman is.

Zenna as i umci amci ihersen,

d min yessiriden iffassen is

uqlol ad yeck.

Sferdisen n tuttuyt

e

Amyag	Amotor	Afegag	toha Taherbit
qgaren	n	qgare	qgareme

Acebbul is tice

① Fadmo at lhaq d ta-ggalt tamectuh

② Zuglunt-is d tamellalta uye fki

2.78 ③ Acebbul-is saqehwi d alwrayan

④ Tanzart-is d tefmunt-is d tuqqisin

⑤ Tibiddi d lawezglant

Ʒaglimt.. is d tamellalt am uyeƷki. Ʒdmiš
yett Ʒgig, yea tici. Ʒcebbul.. is d qeħwi
d alewjan. Ʒlen.. is d tiwinaxin, timmi. s
ur tekur ara. Ʒanzart.. is d tqemmuct.
is d tiqqisin. Ʒibeddi.. s d tawezƷlant.

2.75

	Amrag	Amatar	Abeggag	talga toherfit ameh yulez
2	qaricn	m	qare	ya tbedel talgas

3 - Achal mwin yewwi byeflan

1 ad wuhed am tadh yexxa yilef

III - Absenfali > tira

1 - Etadme at lhadj d taggalt tamectukt

2 - Tibeddi -> d tarwezzlant

3 - Taglmt - is d tameldalt am uyefki

4 - Acclbul - is d aqehwi d aleruwzan

5 - Udem - is yetfeggiy, yesca tici

III Aseñfali tirai

Patima at Phag d taggalt tameduht.

Allen - is d tuim agin, timmi - is

ur tēcur ara. Zamzart - is d lāmmut

2.17 d tuqyisin, Udem - is yettbeğğig,

yerēu tici. Acebbub - is d aqehwin

d lawuzan. Eibeddi - is d lawezzant

	Amrag	Amatar	afeggag	talja talettarok yulaz
1. ✓	ayggan	mettat	— m	igga timarna m «m»

1 angim aawid mummag tonust
amarna m uaddeg sharna

III abenfali s tira

Padma at Rhag d taggalt tamasticht, Zaglint-is
d tamallalt an ugefki a udaw is yettfejjig
yesea tici d Tangart-is d tqemmect-is
teggirin d allen is d tiurnagin d timi-s
ur taccur ara, Eibdi-sd tawggant d
acellul-is d aqelur d akuruzan.

2. Lifi igulen : ~~... ..~~

oh Achal rowin yewir lyeflan ~~...~~

atruded am tadhe yee yifef →

III - Asefali s tiri

Fadma at lhaq d taggalt tamectuht.

Tibeddi s d tawezglant. udem - is yettfejjig

Zanzart - is d tqemmuct - is d tuqjis in

Fadme at lhaq d taggalt tamectuht.

Tibeddi s d tawezglant. Taglimt - is d tamellal

a uyefki, udem - is yettfejjig - yes ea tici

Acebbub - is d aqehuri d akewuyan, Allen - is

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Introduction générale :7

- Problématique.....8
- Hypothèses.....9

Chapitre I : Théorie et méthodologie

1. Méthodologie de la recherche12

2. Présentation du corpus12

3. Présentation de terrain d'enquête.....13

4. Présentation du questionnaire14

5. Entretiens15

6. Présentation des informateurs16

7. Observation.....16

8. Echantillon et échantillonnage.....17

9. Choix de l'échantillon19

10. Constitution de l'échantillon19

Chapitre II : Linguistique contrastive

1. Rappel sur les notations à base latine.....21

2. Définition de l'écriture23

3. Types d'écriture23

4. Passage de l'oral à l'écrit.....25

5. Historique de la linguistique contrastive.....26

6. Définition de la linguistique contrastive27

7. Analyse des erreurs.....27

8. Erreurs Vs Faute28

9. Les étapes de l'analyse des erreurs30

10. Les sources d'erreurs31

11. Les méthodes d'enseignements33

Chapitre I : L'analyse du corpus

I-	Analyse des erreurs des apprenants de la 5eme année primaire de l'école Frères TEYAB Ahcen, Mohammed, Said ; Tizi-Ouzou.....	37
	I.2.1 Les erreurs relatives à la phonétique/ phonologie.....	39
	I.2.2 Les erreurs relatives à l'assimilation.....	41
	I.2.3 Les erreurs relatives à la tension consonantique	42
	I.2.4 Les erreurs relative à la morphosyntaxique.....	43
	I.2.5. Les erreurs relatives à l'état.....	45
	I.2.6 Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union	47
	I.2.7 La particule d'orientations et le trait d'union	49
	I.2.8 Erreurs relative à la conjugaison	50
	I.2.9 Les erreurs sur le plan lexical	50
	• Lexique.....	50
	• Néologie.....	51
	• Calque	51
	• Emprunt	52
II-	Analyse des erreurs des apprenants de la 5eme année primaire de l'école Les Martyrs HAMICHE Rabeh et Kaci ; Yatafen.....	53
	II.2.1 Les erreurs relatives à la phonétique/ phonologie.....	54
	II.2.2 Les erreurs relatives à l'assimilation.....	55
	II.2.3 Les erreurs relatives à la tension consonantique.....	55

II.2.4 Les erreurs relative à la morphosyntaxique.....	56
II.2.5 Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union	56
II.2.6 Erreurs relative à la conjugaison	57
II.2.7 Les erreurs sur le plan lexical	58
• Néologie.....	58
• Calque	58
• Emprunt.....	58
III- Analyse des erreurs des apprenants de la 5eme année primaire de l'école Sidi Ali Ouyahia ; Ain El Hammam.....	59
III.2.1 Les erreurs relatives à la phonétique/ phonologie.....	60
III.2.2 Les erreurs relatives à l'assimilation.....	61
III.2.3 Les erreurs relatives à la tension consonantique	61
III.2.4 Les erreurs relative à la morphosyntaxique.....	62
III.2.6 Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union	62
III.2.7 La particule d'orientations et le trait d'union.....	63
III.2.8 Erreurs relative à la conjugaison	63
III.2.9 Les erreurs sur le plan lexical	64
• Néologie.....	64
• Calque	64
• Emprunt	65

Chapitre II : Etude comparative des erreurs

1. Etude quantitative des questionnaires de trois écoles primaires avec des pourcentages et les graphes	67
2. Étude comparative des trois questionnaires	84
3. Analyse des erreurs.....	91

4. Étude comparative entre les erreurs de trois écoles primaires	92
Conclusion générale	101
Références bibliographiques	104
Annexes	106
Annexe 01 : Résumé en Français.....	108
Annexe 02 : Résumé en tamazight	110
Annexe 03 : Glossaire	112
Annexe 04 : Entretiens	114
Annexe 05 : Questionnaire.....	120
Annexe 06 : les copies les apprenants des 3 établissements.....	122